



Abonnement:  
Fr. 20.– minimum  
par an (10 numéros)

Ancien bulletin des Unions chrétiennes  
de Saint-Blaise  
Rédaction – administration :  
Rue de Neuchâtel 29 – 2072 Saint-Blaise  
C.C.P. 20-3381-0

Journal indépendant s'intéressant à la vie régionale. Paraît 10 fois par an

La Parole de Dieu  
demeure  
éternellement.

*Inscription figurant sur  
les restes du cadran peint  
sur le mur sud  
de la collégiale.*

## BON VOYAGE POUR LE 3<sup>E</sup> MILLÉNAIRE

Au tournant du millénaire, le « Gouvernail » n'a pas rompu son habitude d'inviter un pasteur pour ouvrir l'année nouvelle par un message.

Présente depuis quelque 1000 ans sur la colline du Château de Neuchâtel, la collégiale – joyau d'architecture – rappelle que les racines du Pays de Neuchâtel se trouvent dans le christianisme.

C'est donc avec plaisir que le « Gouvernail » accueille, sur les premières pages de son premier numéro du XXI<sup>e</sup> siècle, le pasteur François Jacot, pasteur de la collégiale de Neuchâtel.

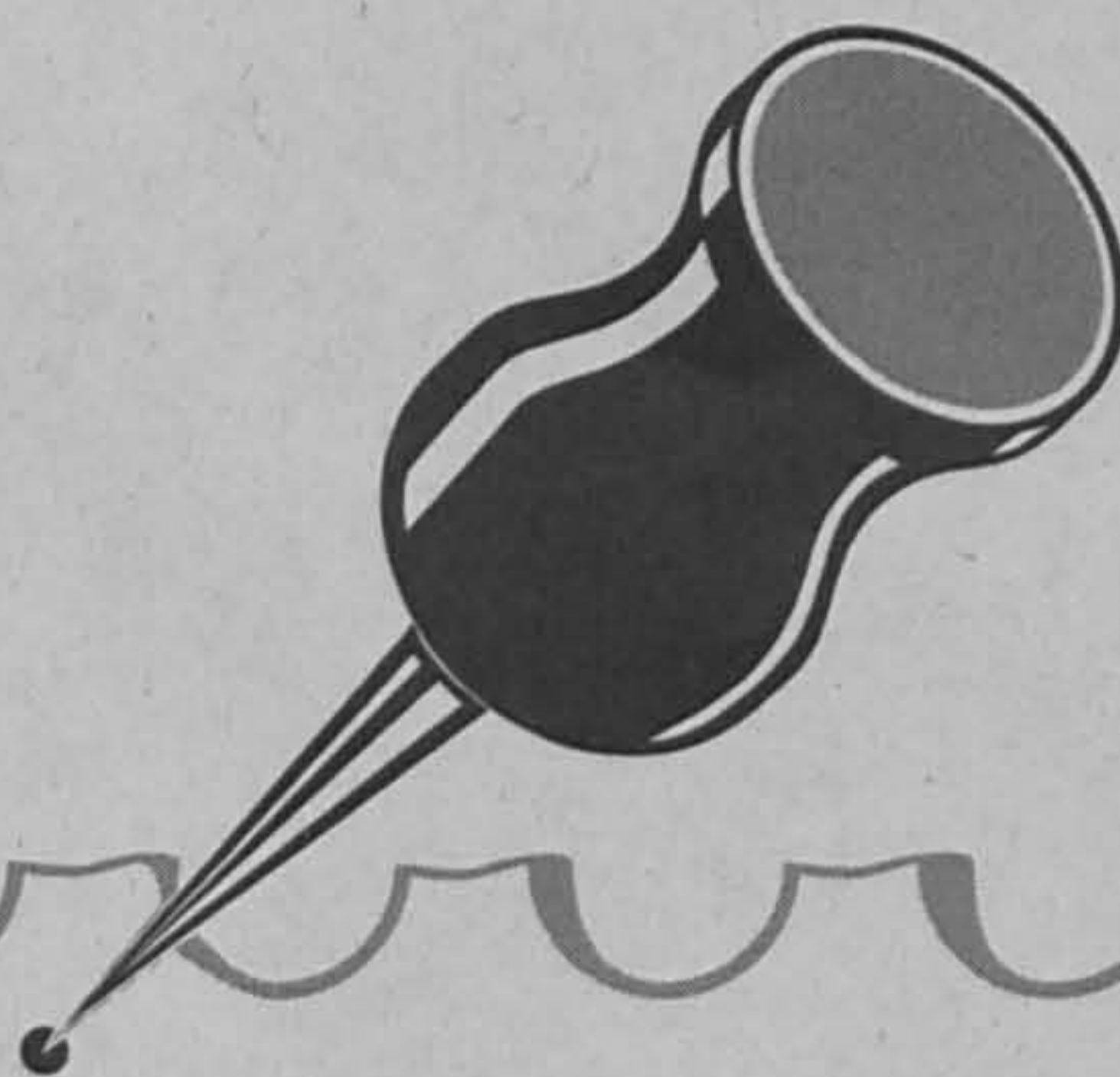


Rue de la Collégiale.

Dessin de Daniel de Coulon, extrait de Alex Billeter –  
Neuchâtel autour de sa colline, Editions H. Messeiller SA,  
Neuchâtel, 1998.







# BON VOYAGE POUR LE 3<sup>E</sup> MILLÉNAIRE

Il paraît qu'officiellement le 21<sup>e</sup> siècle et le 3<sup>e</sup> millénaire commenceront le 1<sup>er</sup> janvier 2001. Ceux qui le disent ont probablement raison, mais je continue de faire partie de quelques « demeurés » qui pensent que le 21<sup>e</sup> siècle le 3<sup>e</sup> millénaire ont commencé le 1<sup>er</sup> janvier de l'an 2000 quand on a changé les quatre chiffres de l'année au calendrier.

Ces temps-ci, à la Bibliothèque publique et universitaire de la Ville de Neuchâtel se tient une exposition sur le thème « Navigateurs, explorateurs et aventuriers ». En marge de cette exposition, les organisateurs ont demandé au pasteur de la Collégiale soussigné de prononcer trois prédications sur le thème du voyage, de la découverte, ce qui a été fait du 12 au 26 novembre 2000.

Il existe un réel parallélisme entre l'aventure de la foi et l'aventure du voyage et ces deux types d'aventure se rejoignent parfaitement dans un acte religieux tel que le pèlerinage. Toutes les grandes religions ont leurs lieux de pèlerinage. C'est en même temps un voyage et une aventure au sens propre : il faut se déplacer physiquement pour atteindre un lieu, un objectif précis, une aventure qui peut durer de longs mois et où l'on peut rencontrer de grosses difficultés et des dangers : pensez au pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle pendant une grande partie du Moyen Age. Et c'est simultanément un voyage et une aventure dans un sens plus spirituel et symbolique où l'essentiel n'est pas forcément le but à atteindre mais une confrontation personnelle avec Dieu, avec les autres et avec soi-même.

Au départ de l'histoire sainte se dresse devant nous l'immense figure d'Abraham à qui Dieu donne cet ordre : « Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai... » L'aventure de la foi d'Abraham s'identifie complètement à l'aventure d'un voyage pour lequel il faut quitter sa sécurité, ses habitudes, prendre des risques.

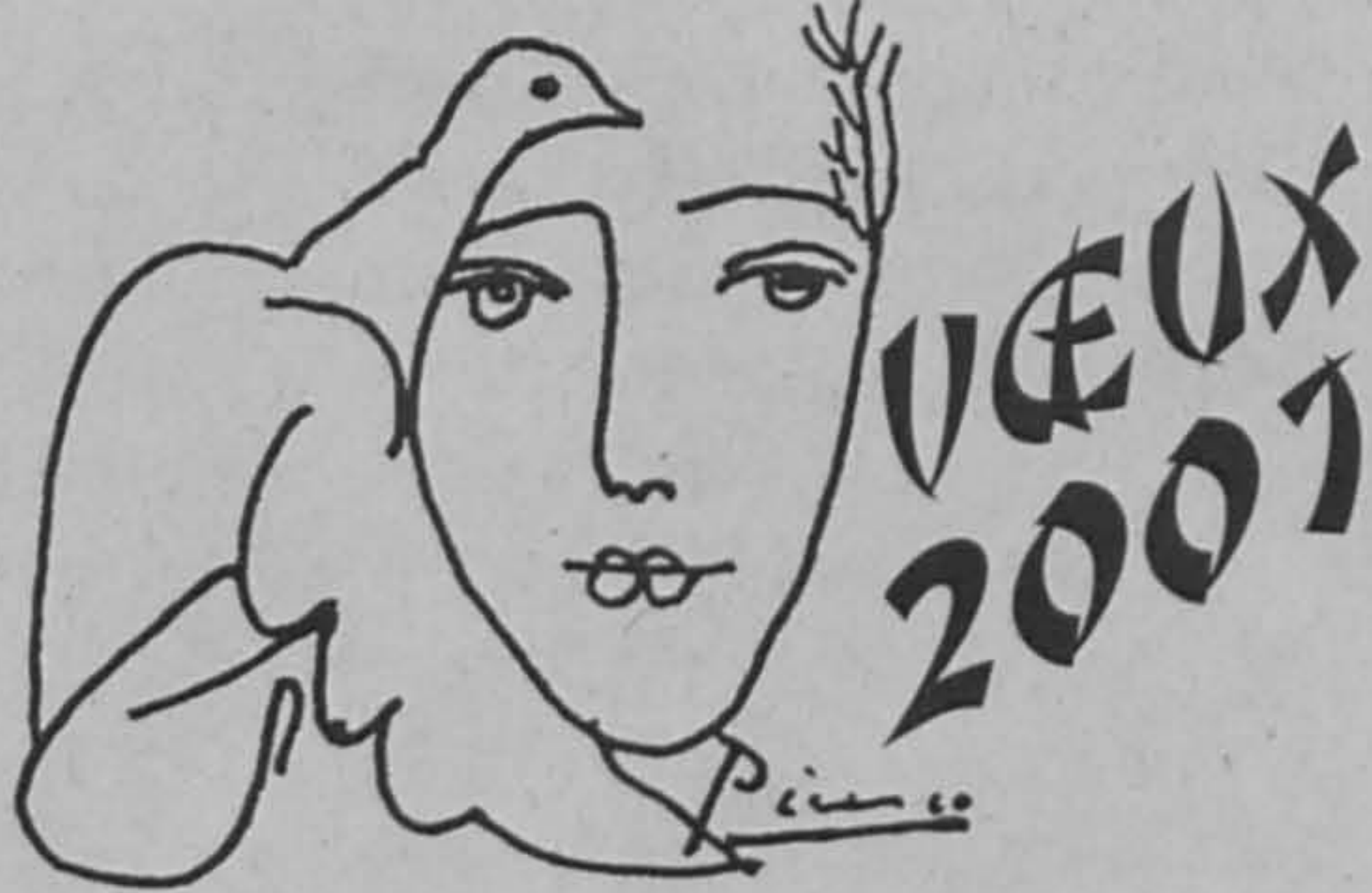
Ce qu'Abraham vit à titre personnel, tout le peuple d'Israël va le connaître de manière collective dans l'Exode sous la conduite de Moïse. C'est aussi l'histoire d'un voyage, d'une longue marche de l'Egypte à la Terre promise, de l'esclavage à la liberté, de la mort à la vie. Avec Moïse et le peuple de l'Exode, Dieu vient nous libérer de l'esclavage du mal et de la mort pour faire de nous un peuple libre, libre pour aimer Dieu et pour aimer notre prochain.

Aux origines du christianisme, l'apôtre Paul sera lui aussi un voyageur infatigable qui se déplacera à pied, à cheval, à dos d'âne, en bateau. Il fera plusieurs fois naufrage. La motivation fondamentale de tous ces voyages, c'est la volonté d'être témoin du Christ, témoin de l'amour libérateur de Dieu.

Avec tous les grands témoins de la Bible et avec l'apôtre Paul nous sommes appelés à vivre comme des étrangers et des voyageurs sur la terre : étrangers aux valeurs de ce monde construites sur les idoles de l'argent, de la puissance, de la domination et de la violence et voyageurs en marche vers le Royaume de l'amour, de la miséricorde, de la paix et de la justice. Bon voyage pour le 21<sup>e</sup> siècle et le 3<sup>e</sup> millénaire.

François Jacot





Aeppli Fritz-Albert, Saint-Blaise  
Aeschlimann P. et H., Saint-Blaise  
Aeschlimann Pierre, Môtiers  
Allemann Andrea, Neuchâtel  
Allemann Edgar et Marlène, Neuchâtel  
Amaudruz Roger, Neuchâtel  
Amez-Droz Jean-Paul et Marlyse, Marin  
Amez-Droz Laurent et famille, Marin  
André Daniel, Lausen  
Auberson-Borel Cl. et J., Neuchâtel  
Augsburger J.-P. et A.-M., Saint-Blaise  
Augsburger Simone, Lausanne  
Aeschlimann Alice, Fribourg



Bachmann J.-P. et Suzanne, Saint-Blaise  
Beck Daisy, Peseux  
Bader-Gilomen Edmée, Zürich  
Badertscher André, La Chaux-de-Fonds  
Baer Fred-André et Marie-Claire, Cressier  
Bannwart Marguerite, Saint-Blaise  
Bannwart Eric, Peseux  
Bannwart Simone, Colombier  
Barbezat André, Chexbres  
Barbezat Jean-Claude, La Côte-aux-Fées  
Bard Placide, Neuchâtel  
Barmaverain Marie, Saint-Blaise  
Berger Emile, Neuchâtel  
Berger J.-Cl. et Christine, Saint-Blaise  
Bernasconi Michel, Saint-Blaise  
Bernoulli Claude, Neuchâtel  
Bernoulli Elisabeth, Hauterive  
Berthoud Francis et Josette, Neuchâtel  
Berthoud Jean-Pierre, Le Landeron  
Besancet Daniel et Micheline, Saint-Blaise  
Béguin M.-L. et Jacques, Le Crêt-du-Loche  
Berney Anicia, Soussay-Mary, Saint-Blaise  
Berney-Friedli G. et M., Saint-Blaise  
Beyner Jacqueline et André, Saint-Blaise  
Bindith Madeleine, Cortaillod  
Blaser François et Mariette, La Neuveville  
Blank Max, Enges  
Blum-Fischer Monique, Lyss  
Boder Eugène et Annie, Saint-Blaise  
Boegli-Gravures SA, Marin  
Boillat Anne-Marie, Cornaux  
Borle Jeanne-Marie, Hauterive  
Bornand J.-Cl. et Jacqueline, Saint-Blaise  
Boss Francis, Marin  
Bourqui Emile Mme, Hauterive  
Bridel Jean-Pierre, Saint-Blaise  
Brunner Claude, Neuchâtel

Broggi Franco, Hauterive  
Broi Anne-Marie, Saint-Blaise  
Brunner Samuel, Neuchâtel  
Bucher Madeleine, Eschenez  
Bueche André, Hauterive  
Bühler et Fils SA, Marin  
Buhler Marc-Olivier et famille, Saint-Blaise  
Bula Denise, Saint-Blaise  
Buret Jean-Jacques, Saint-Blaise  
Buthaud Louis et Simone, Saint-Blaise  
Barmaverain Christine, Port  
Borel Claude et Marisa, Enges  
Borel Th., Cernier  
Burgdorfer H., Cressier  
Bauen Gérard, Marin  
Breguet Pierre, Wavre  
Béguin-Zwahlen Thierry et A., Saint-Blaise  
Blattner Laurent et Lucette, Hauterive  
Buschbeck Lise, Darmstadt  
Buss Willy et Nicole, Fontaines  
Beljean François, Saint-Blaise  
Beljean Jean-Jacques, Bôle  
Beljean Pierre-René, Valangin  
Bernasconi William, Saint-Blaise  
Bertarionne Jean-Pierre, Neuchâtel  
Brenzikofer H. R., Zürich



Cattin Claire et Bernard, Hauterive  
Cattin Vincent et Géraldine, Hauterive  
Cavallo Vito, Saint-Blaise  
Ceschini Jean et Anne-Marie, Marin  
Chevallier Chantal et famille, Chaumont  
Clottu Jean-Daniel et Nelly, Saint-Blaise  
Coulet Maryvonne, Saint-Blaise  
De Coulon Maurice, Marin  
Courvoisier Jean, Neuchâtel  
Crot Jean-Pierre, Saint-Blaise  
Cuche Jacques-Edouard, Saint-Blaise  
Constant Brigitte, Genève  
Cuanillon Blaise et Yvette, Genève  
Caponi Alessandro Dr, Lausanne  
Cuanillon Albert, Neuchâtel

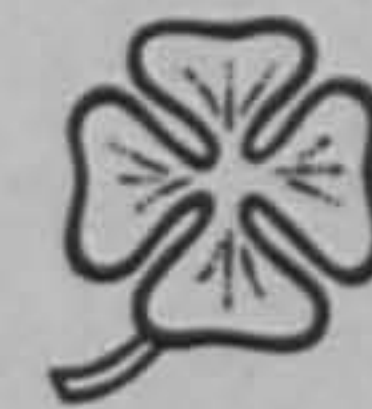


Dardel Daniel, Lausanne  
De Dardel F., Neuchâtel  
Décrevel Félix, Cornaux  
Degen Jacques et Jacqueline, Saint-Blaise  
De Blasio Rocco, Marnand (VD)  
Domján-Régis Daniel, Neuchâtel  
Dolder Erna, Berne  
Doret Annette, Chêne-Bougeries  
Dubach-Zwahlen Lucienne, Lucerne  
Du Bois B., Neuchâtel  
Ducommun A. et Monique, Saint-Blaise  
Ducommun Virginie, Saint-Blaise  
Ducommun J.-M. et Evelyne, Saint-Blaise  
Ducrest François et Marcelle, Hauterive  
Déchanez Lina, Saint-Blaise

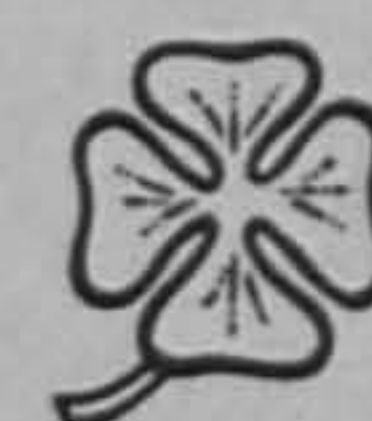
Dolder Christian, Neuchâtel  
Droz Charlotte, Cornaux  
Doyat Alain et Arlette, Saint-Blaise  
Di Rocco Gianfranco et famille, St-Blaise  
Douillot Jean-Daniel, Lausanne  
Duc Raymond, Saint-Blaise



Emery Madeleine et Ulysse, Neuchâtel  
Engel-Walker R. et Jocelyne, Saint-Blaise  
Engel Edmond, Saint-Blaise  
Engel-Bangerter J.-J. et Dorly, Saint-Blaise  
Eberhard Balz, Saint-Blaise  
Engel Marguerite, Saint-Blaise  
Engel Yann, Saint-Blaise



Fabbri-Haussener Dorette et Aldo, Peseux  
Fasel Edouard, Cressier  
Fellay-Zweiacker V. et P., Monthey  
Ferrari Luc et Liliane, Marin  
Ferrari Marceline, Hauterive  
Février Gaby, Colombier  
Fischer Claude, Thielle-Wavre  
Fischer Suzanne et Rolf, Lausanne  
Fitzé Gertrude, Saint-Blaise  
Flueckiger Madeleine, Neuchâtel  
Flueckiger Paul, Saint-Blaise  
Forchelet Charles et Frieda, Saint-Blaise  
Forchelet-Stöckli R. et M., Bottmingen  
Furrer André et Pierrette, Marin  
Friedli Laurent et famille, Saint-Blaise  
Furrer Kurt, Hauterive  
Fahrni Gottfried et Denise, Saint-Blaise



Gabus Claude, Cressier  
Gander-Sauvin Ph. et Cl., Chx-de-Fonds  
Gaschen-Reymond René, Cortaillod  
Gauchat Bernard et Made., Colombier  
Gerber André et Monique, Hauterive  
Giai-Levra Irène, Neuchâtel  
Gigon Laurence, Crolles (F)  
Girard Ch.-Ed., Le Landeron  
Giroud Aimé, Saint-Blaise  
Glaenger Daniel et Marianne, Saint-Blaise  
Godet Jean Carol, Neuchâtel  
Godet François et Laurence, Wavre  
Grau Willy, Marin  
Grenacher Jean-Pierre, Saint-Blaise  
Gretillat Jean-Paul et Claudine, Coffrane  
Gros Maurice, Saint-Blaise  
Grossen-Maire Roland et Ch., Colombier  
Guggisberg May, Hauterive  
Guy Armande, Neuchâtel  
Guye Raymond et Nelly, Lutz (Floride)  
Guyot Renée, Neuchâtel  
Gygax J.-F., Saint-Blaise



Graul-Perret A. et J., Vernier  
 Guillaume-Gentil M., Neuchâtel  
 Guibert André, Cormondrèche  
 Guye Raymond, Lutz (Floride)  
 Gaschen Lucien et Claudine, Saint-Blaise  
 Grimm Michel, Saint-Blaise  
 Guggisberg Willy, Saint-Blaise  
 Gendre André et Christine, Saint-Blaise



Hänni Ida, Chézard-Saint-Martin  
 Haas Roland et M., Prangins  
 Haussener J.-F. et famille, Saint-Blaise  
 Haussener François et Josette, Saint-Blaise  
 Haussener Luc et famille, Saint-Blaise  
 Haussmann Suzanne, Hauterive  
 Haussmann M.-O. et Karin, Hauterive  
 Hauswirth-Göckeler A., Morbio-Inferiore  
 Held Jean-François, Bevaix  
 Held Werner, Hauterive  
 Hirschi Louis, Saint-Blaise  
 Hirt Alfred, Marin  
 Hofstetter Françoise et Jean-René, Pully  
 Hug André et Mme, Saint-Blaise  
 Hug Daniel et Bernadette, Vauderens  
 Hegel André et Nelly, Saint-Blaise  
 Hostettler Marguerite, Marin  
 Hug Jämes et Paulette, Genève  
 Haussener Jean-Marc, Saint-Blaise



Ieri-Schüsser Claude et Mariette, Marin  
 Ingold Franz, Wavre  
 Ingold Jean-Jacques et J., Villeneuve  
 Ingold Robert et Anne-Marie, Saint-Blaise  
 Ingold Pierre et Marie-France, Colombier  
 Isch Hélène, Neuchâtel



Jacot Maurice, Neuchâtel  
 Jacottet Renée et François, Saint-Blaise  
 Jakob-Sieber André, Oberhofen  
 Javet Daniel, Lugnorre  
 Jeanhenry G., Nidau  
 Jeanmonod Fernande, La Chx-de-Fonds  
 Jeannet Agnès et Marcel, La Neuveville  
 Jeannin-André Lise, Marin  
 Jost-Cavadini Geneviève, Bienne  
 Joye Yvonne, Saint-Blaise  
 Juan Marc et Anne-Lise, Le Landeron  
 Junod Anne-Lise, Saint-Blaise  
 Jeanprêtre Claudine, Hauterive  
 Jobin Catherine, Hauterive  
 Junod Carmen, Espagne  
 Junod P.-A., Gland  
 Javet Pierre, Saint-Blaise  
 Jéquier Thierry et Cendrine, Saint-Blaise



Kaesser-Mora G., Neuchâtel  
 Kaesser Louis, Boudry  
 Kallen Urs et Françoise, Hauterive  
 Kern Francis, Corcelles  
 Konzelmann G., Ipsach  
 Krebs Richard et famille, Niederscherli  
 Kuhn Robert, Liebefeld  
 Kuhn Werner et Inge, Saint-Blaise  
 Kybourg François, Marin  
 Kuntzer Freddy et Yvonne, Marin

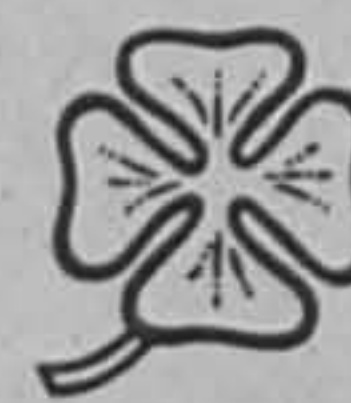


Laederach Jean-Rodolphe, Peseux  
 Lambelet Alain, Neuchâtel  
 Lambelet Jean-Daniel, Saint-Blaise  
 Lambelet José, Austin (Texas/USA)  
 Laubscher Jean-Pierre, La Coudre  
 Lavanchy Rita et Laurent, Marin  
 Lehnherr Christine, Genève  
 L'Eplattenier J.-P., Saint-Blaise  
 Locher-Girard Auguste, Neuchâtel  
 Luther-Veluzat Gisèle, Saint-Sulpice  
 L'Epée P.-A., St-Hippolyte-de-Montaigu



Mader-Schwab H. et W., Neuchâtel  
 Maibach Susi, Hauterive  
 Maire Pierre-Olivier, Marin  
 Maire René, Auvernier  
 Malherbe Claudine, Saint-Blaise  
 Mamie Serge et Christine, Saint-Blaise  
 Marchand André, Saint-Blaise  
 Marti Eric, Saint-Blaise  
 Marti Jean-Paul, Oropesa/Espagne  
 Masoni Maryse et Daniel, Neuchâtel  
 Mauler Thierry, Saint-Blaise  
 Meylan P.-A., Neuchâtel  
 Meystre-Junod Josette, Neuchâtel  
 Minguely Pierre et Sandrine, Saint-Blaise  
 De Montmollin Made, Neuchâtel  
 Montandon H., Neuchâtel  
 Montandon Robert et A.-Marie, Marin  
 Moser Francine, Saint-Blaise  
 Mauron-Lorenz Liliane, La Chx-de-Fonds  
 De Montmollin J.-J., Colombier  
 Mussi Gilbert, Enges  
 Maeder G. et M., Saint-Blaise  
 Mairot-Stucki D. et famille, Saint-Blaise  
 Mannino Bruno, Saint-Blaise  
 Maumary Lucy, Neuchâtel

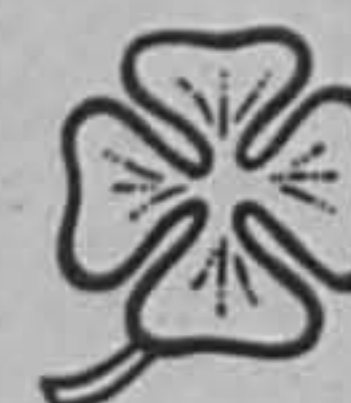
Monard Ruth, Cornaux  
 Maquelin Charles, Peseux  
 Messerli Christiane, Saint-Blaise  
 Maire Christian, Saint-Blaise



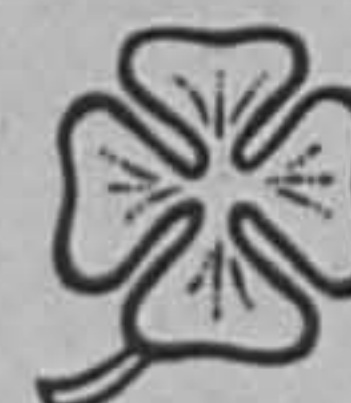
Nussbaum Géomètre SA, Saint-Blaise  
 Neuenschwander Irène, Neuchâtel  
 Niklaus Martin et Dorothea, Saint-Blaise  
 Nicolet Nelly, Saint-Blaise  
 Naine Henriette, Neuchâtel



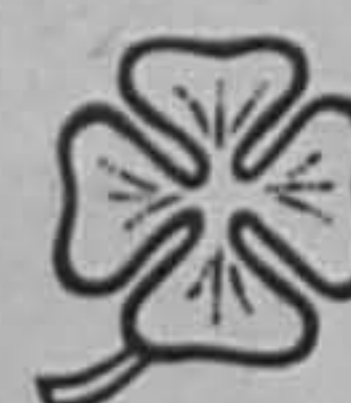
Otter Pierre, Saint-Blaise  
 Otter Irène, Neuchâtel  
 Oskam Trudy et Gustaaf, Saint-Blaise



Paris-Tabord Jeanne, Neuchâtel  
 Paroz Anne et Eric, Hauterive  
 Pasche André, Saint-Blaise  
 Pasche-Desclouds Renée, Saint-Blaise  
 Peclet-Clottu Marie-Claire, Sembrancher  
 Pellevat Denise, Genève  
 Perregaux Allison Béatrice, La Chx-de-Fds  
 Perrenoud Claudine, Saint-Blaise  
 Perret Jacques et Martine, Saint-Blaise  
 Perret Béatrice et J.-D., Saint-Blaise  
 Perret-Nosedà Antoinette, Neuchâtel  
 Perret Monique, Saint-Blaise  
 Perriard Janine, Marin  
 Perrin Jean-Yves et Liliane, Fribourg  
 Perrin Pierre-Antoine, Neuchâtel  
 Perrinjaquet J.-P. et Netty, Marin  
 Petitat Emile-Jean et Marisa, Saint-Blaise  
 Piffaretti José et Margaret, Conover (USA)  
 Porret F. et A.-M., Hauterive  
 Praz Paul-André et Mary-Lise, Epagnier  
 Praz-Kybourg Madeleine, Epagnier  
 Prêtre Paul, Genève  
 Pellevat Denise, Genève  
 Pierrehumbert Mme et famille, Colombier  
 Pellaton Eddy, Marin  
 Perret Frédéric et Anita, Neuchâtel  
 Perrin André et Simone, Marin  
 Ponti-Robert Suz. Mme, Saint-Blaise



Quadri Françoise, Marin



Racine André, Sauges  
 Racine Paul-Ernest, Le Landeron  
 Reeb Marianne et Bertrand, Saint-Blaise



Reinmann-Eggli E., Rapperswil  
 Renaud Edgar et Trudi, Neuchâtel  
 Rezzonico Jean et famille, Neuchâtel  
 Richard Martial-André, Wedemark (All.)  
 Richter Yann M. et Mme, Neuchâtel  
 Rieder Emmanuel et famille, Marin  
 Rinaldi-Bannwart Marguerite, Saint-Blaise  
 Rizzolo Bruno et Marianne, Hauterive  
 Robert-Vaucher H. et J.-M., Chx-de-Fonds  
 Roethlisberger Denys, Thielle-Wavre  
 Roethlisberger Elisabeth, Saint-Blaise  
 Roethlisberger Michel, Saint-Blaise  
 Roethlisberger D. et Marianne, Thielle  
 Robert Claude, La Chaux-de-Fonds  
 Robert Janine et Jean-Paul, Saint-Blaise  
 Rollier Claude et Madeleine, Peseux  
 Rossetti-Viel Lucette, Boudry  
 Roulet Claudine, Peseux  
 Rumley Eliane, Neuchâtel  
 Rusca Arlette, Neuchâtel  
 Ratzé-Aubert A. et J., Chaumont  
 Roethlisberger G., Wavre  
 Rohrbach Cl. et Ch., Les Joux-Derrière  
 Roethlisberger Marc, Saint-Blaise  
 Rufener J.-J., Saint-Blaise



Sandoz Robert, Neuchâtel  
 Sandoz Roland, Chaumont  
 Sandoz-Ischer Yvonne, Neuchâtel  
 Sansonnens Marie et Julien  
 Scanio Jean-Louis, Neuchâtel  
 Schaub Paul M. et Mme, Marin  
 Schmidt G., Les Diablerets  
 Schneider Francine et André, Cortaillod  
 Schneider Samuel, La Chaux-de-Fonds  
 Schneider Théo et Catherine, Genève  
 Schori Henriette, Pompaples  
 Schertenleib André, Neuchâtel  
 Schütz Jean-Edouard, Colmar (France)  
 Sciboz-Gacond Jean-Pierre, Saint-Aubin  
 Ségalat-Perret Catherine, Vaux  
 Seiler Erica, Hauterive  
 Seiler Fritz, Hauterive  
 Seiler Henri-Albert et Mme, Bigorio/TI

Seiler Renate et Jean-Pierre, Echichens  
 Seiler Jean-Pierre, Bâle  
 Schenker E.-M. et D., Saint-Blaise  
 Schouwey Charles et famille, Saint-Blaise  
 Schürch Fernand et Pierrette, Neuchâtel  
 Schwab May, Nidau  
 Senft Matthias et Verena, Thoune  
 Siron André, Bôle  
 Stauffer Albert, Boudry  
 Starr Monette, Saint-Blaise  
 Stevens Lise, Santa-Rosa (USA)  
 Storrer Gérald, Cornaux  
 Sundhoff-Bernouilli J. et Yetti, Lignières  
 Scheurer Rémy et Jacqueline, Hauterive  
 Sieber Louis, La Chaux-de-Fonds  
 SACO S.A. Pro Artisanat, Neuchâtel  
 Scheurer-Jeanneret Huguette, Le Locle  
 Schneider Dr Pierre-B., Pully  
 Stauffer Fernand, Saint-Blaise  
 Salathé Heidi, Saint-Blaise  
 Sandoz Suzanne, Saint-Blaise  
 Schläppi Jurg et Béatrice, Spiez  
 Steiner Bluette, Saint-Imier

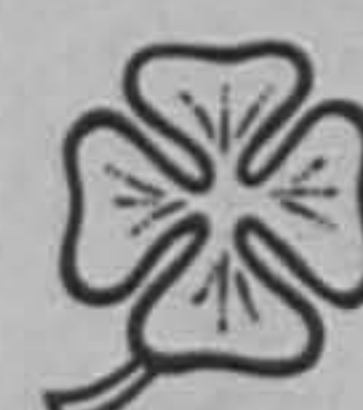


Tabord Denise, Colombier  
 Thévenaz Blaise et Jacqueline, Marin  
 Thioly-Seiler Marie-Lise, Paris (F)  
 Thorens Anne, Oberwil  
 Terrisse Vincent, Genève  
 Thévenaz Paul, Château-d'Oex  
 Thueller René, Cornaux  
 Tissot H., Leysin  
 Thomet M., Saanen  
 Toedtli Eric et Josette, Hauterive  
 Tribolet-Emery Marianne, Neuchâtel  
 Tribolet Laurent, Bâle

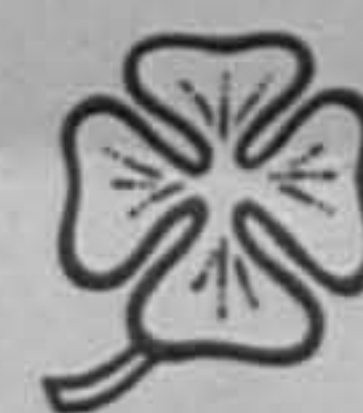
La prochaine liste de vœux  
 paraîtra dans le numéro  
 de février 2001.

S'inscrire et verser la somme  
 jusqu'au 22 janvier 2001.

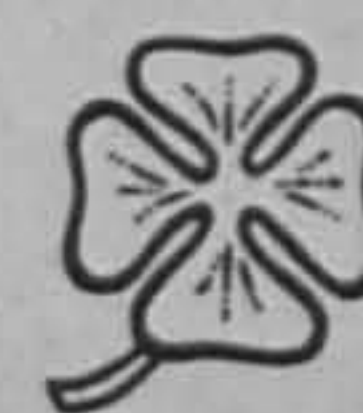
Vauthier Raymond et Françoise, Marin  
 Vautravers Edwige, Saint-Blaise  
 Vautravers L. et M.-H., Cressier  
 Veluzat Etienne et famille, Marin  
 Veluzat Maurice, Estavayer-le-Lac  
 Verron Georges, Saint-Blaise  
 Viatte Roger et Claudine, Neuchâtel  
 Vionnet Roger et Simone, Hauterive  
 Virchaux Claude et Mme, Saint-Blaise  
 Virchaux Jean-Dominique, Miami/Floride  
 Vouga G. A., Hauterive  
 Vuille Jean-Jacques, Saint-Blaise  
 Vulliens Erna, Boudevilliers  
 Vautravers Michel et Madeleine, St-Blaise  
 De Vernejoul-Thorens M. et Mme, Paris  
 Vermot Raymond, Marin



Weissbrodt René et Liliane, Sauges  
 Wenger-Amey R. et M., Hauterive  
 Wenger-Durand Jean, Hauterive  
 Weygold Hans et Marie-R., Saint-Blaise  
 Wick Alphonse et Lotti, Bevaix  
 Wildhaber Jean-Luc et Mme, Marin  
 Wilhelm Jean et Margreth, Hauterive  
 Wittwer Charles-Maurice, Saint-Blaise  
 Worpe Huguette, Saint-Blaise  
 Wullemmin Myria et Chassot Fr., Peseux



Yildirim Béatrice, Neuchâtel



Zahner-Huguenin Lucette, Saint-Blaise  
 Zimmerli Marie-Claire, Peseux  
 Zintgraff Lucien, Saint-Blaise  
 Zwahlen-Lebet Antoinette, Saint-Blaise  
 Zweiacker Claude et Marie-H., St-Blaise  
 Zweiacker Marguerite, Saint-Blaise  
 Zuber P. et Catherine, Paris  
 Zweiacker Blaise, Saint-Blaise

# Hildenbrand

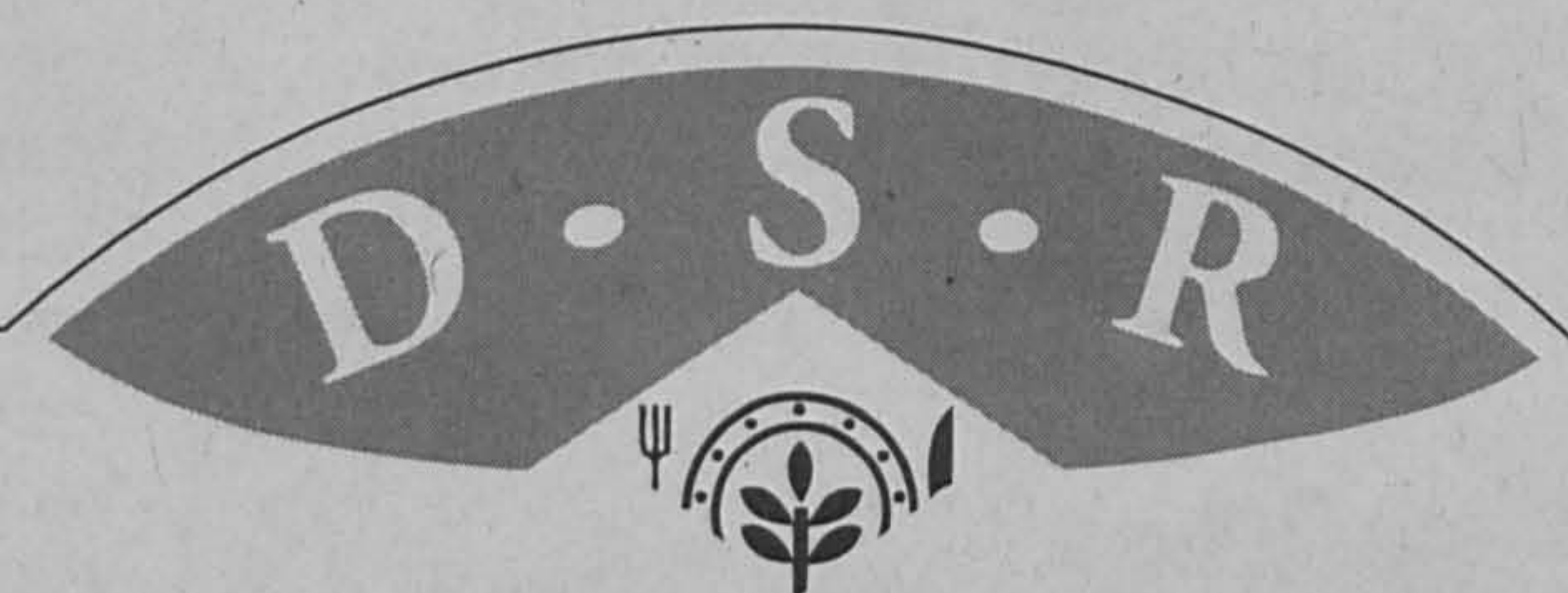
Route de Soleure 10  
 2072 Saint-Blaise  
 Tél. 032 756 96 96 – Fax 032 756 96 90

Cuisines **SieMatic** et **Xey**

**Venez visiter  
 notre exposition**







## LE RESTAURATEUR DES COLLECTIVITÉS

Au service des entreprises, des administrations, des écoles, des établissements hospitaliers  
et des résidences de personnes âgées

DSR C'EST L'EFFICACITÉ AVEC LE SOURIRE

14, AV. DE RIOND-BOSSON • 1110 MORGES • TÉL. 021/804 55 55 • FAX 021/804 55 00



STATION-SERVICE  
MAZOUT – DIESEL  
CENTRE DU PNEU

 **753 33 33**



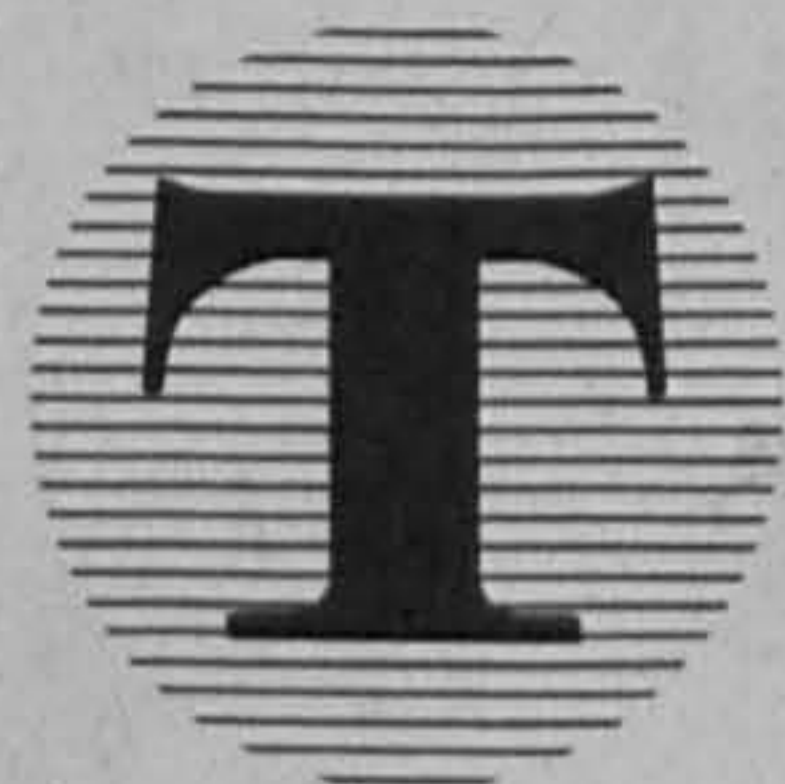
● Peinture ● Papiers peints ● Façades

Travaux neufs et entretien d'immeubles – Devis sans engagement

**B. RIZZOLO**

Rouges-Terres 5  
2068 HAUTERIVE

Tél. 032 753 72 62  
Fax 032 753 72 47  
Natel 079 357 51 11



**F. THORENS SA**

CONSEILLERS JURIDIQUES ET IMMOBILIERS

2072 SAINT-BLAISE – TÉL. 032 753 27 57 – FAX 032 753 70 34





## Une commune du District dans le rétroviseur

En 1901, Edouard Quartier-la-Tente, conseiller d'Etat, publiait un ouvrage intitulé «Le District de Neuchâtel». Cette monographie permet de fixer son regard sur chacune des communes de notre région. Il y a juste un siècle.

### Le lieu

Le village de Lignières, situé à 807 mètres d'altitude, appartient par sa situation géographique à la montagne de Diesse, à cette fertile terrasse que forme la montagne de Chasseral. Cette terrasse se relève en forme de bourrelet dans son bras méridional, et la montagne qui la soutient s'arrête et tombe presque perpendiculairement sur Le Landeron et La Neuveville.

### Les habitants et les bêtes

Les habitants ont de tout temps été occupés aux travaux agricoles, les terrains y sont excellents, le fourrage est réputé. Aujourd'hui, Lignières possède une trentaine de chevaux et environ 600 bêtes à corne.



697 habitants en 1900

840 habitants en 2000

### Le climat

Le climat est à peu près celui des vallées neuchâteloises, du Val-de-Ruz et du Val-de-Travers. L'atmosphère se refroidit vite dans les jours de pluie, mais dans la belle saison Lignières est devenu une station assez fréquentée par les citadins. Les légumes sont réputés délicats. Les arbres fruitiers prospèrent.

### Les familles

La confrérie des familles Bonjour et Junod remonte au 2 janvier 1791.

### La vie quotidienne

A Lignières, comme ailleurs la civilisation et le contact avec les étrangers a fait perdre aux usages leur autorité. Les habitants ont gardé toutefois l'obligance, la générosité et la bienveillance d'autrefois, la vie n'est pas moins paisible que jadis et Lignières est peut-être un de nos villages les plus agricoles du pays où l'industrie n'a pas encore pénétré et qui garde sa physionomie toute champêtre.

Le texte et la photo de la rue du village sont extraits de «Le District de Neuchâtel» Ed. Quartier-la-Tente, Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel, 1901.





# ENTRÉE NOUS

● Alors que nous avions prévu ne plus pouvoir prendre dans ce numéro les versements de vœux effectués après le 11 décembre, les circonstances de travail de l'imprimerie nous ont permis de retarder de quelques jours l'échéance prévue. Donc, si votre nom ne figure pas dans ce numéro, il paraîtra dans celui de février.

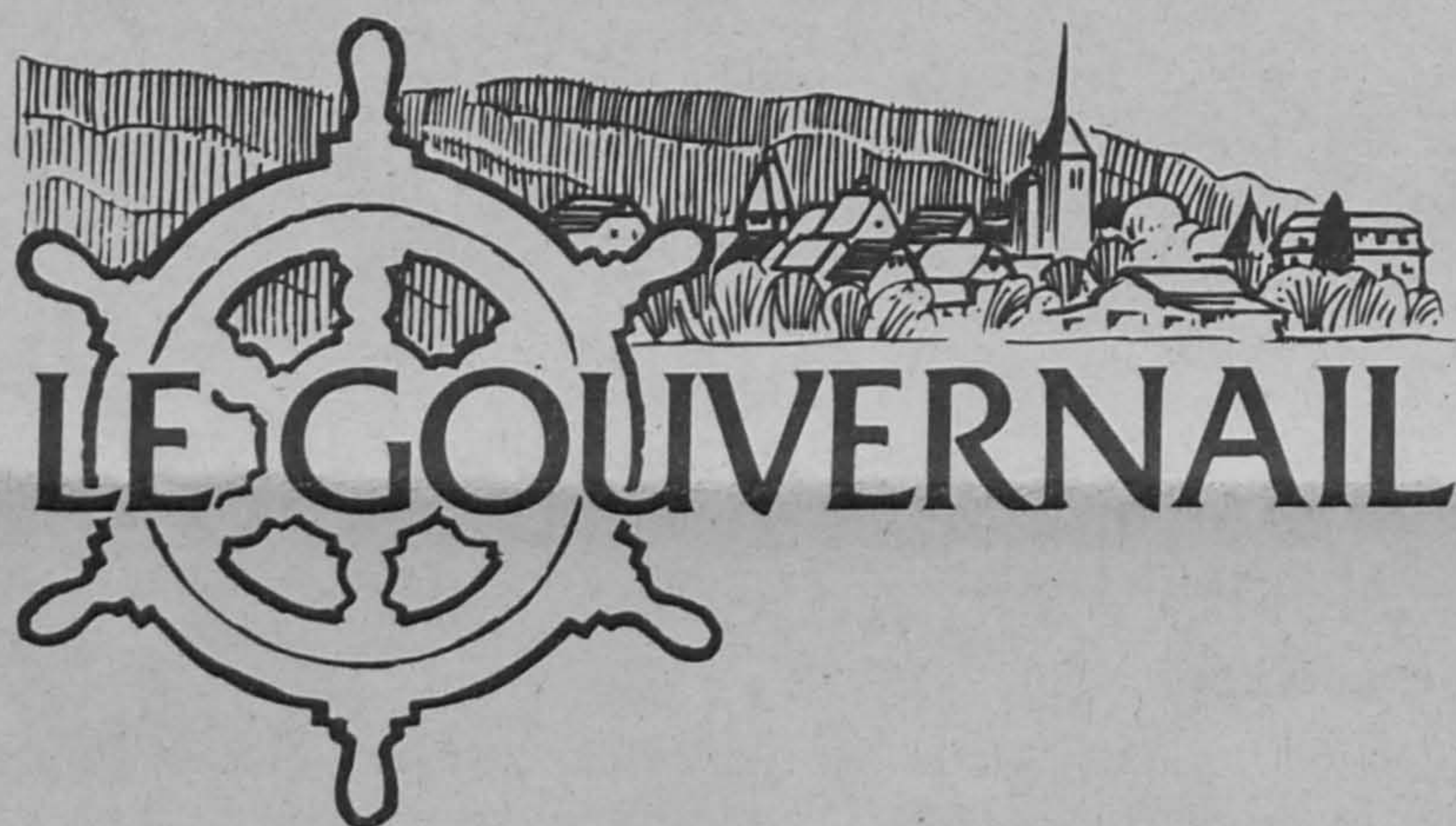
Nous espérons que nos lecteurs pourront verser leur abonnement en janvier, ce qui nous évitera l'envoi (comme l'an passé) de trop nombreux rappels. Merci à tous.

● Puisque nous célébrons nos anniversaires, nous pouvons aussi relever que la rencontre, à Saint-Blaise, des « Vieux copains » (au-dessus de 60 ans) a eu lieu pour la 25<sup>e</sup> fois en novembre dernier. Bravo !

● La rencontre du 4 novembre dernier, pour célébrer le 40<sup>e</sup> anniversaire du Foyer de jeunesse a réuni au collège 55 participants enthousiastes qui ont fêté l'événement jusque très tard dans la soirée.

● Chaque mois, nous recevons la revue « Horizons » qui nous donne les informations de la coopération internationale des Unions chrétiennes suisses. Il est intéressant de constater tout le travail qui se fait, tant en Afrique (Togo, Madagascar, Ghana et Kenya) que dans les autres continents (Asie, Amérique latine, Asie et Europe de l'Est).

● Au cours de l'automne dernier, le Comité cantonal des Unions chrétiennes (Branche aînée) a été modifié. Pour remplacer les membres sortants, en raison de leur âge (Henri Robert de La Chaux-de-Fonds et Jacques Béguin du Crêt-du-Loche), ont été nommés : Catherine Jobin d'Hauterive et Béatrice Perregaux-Allisson de La Chaux-de-Fonds. Le nouveau comité poursuivra l'organisation de rencontres « aux quatre coins du canton », comme précédemment.



Un journal autre...  
que les autres !

Fr. 20.- minimum  
par an

CCP 20-3381-0

**Nous sommes réellement proches  
de nos clients.** *Avec plus de  
cent agences générales réparties  
dans tout le pays.*

**La Mobilière**  
Assurances & prévoyance

Agence générale Pierre-André Praz  
Treille 9, 2001 Neuchâtel  
Téléphone 032 727 60 60

J.A.B 2072 Saint-Blaise  
Annoncer les rectifications d'adresses

Bibliothèque de la Ville  
Place Numa-Droz 3  
Case postale  
2001 Neuchâtel 1



TE  
ms



Abonnement:  
Fr. 20.- minimum  
par an (10 numéros)

PF PU 1220  
02 FEV. 2001  
70<sup>e</sup> année - N° 2  
Février 2001

3 FÉVRIER



JOUR DE SAINT-BLAISE

A l'occasion  
de la Fête du 3 Février  
Jour de Saint-Blaise

Soleil du Ruau de Saint-Blaise

LA MIMULE

(*Mimulus guttatus*)

Chaque été, le Ruau de Saint-Blaise est embelli par une fleur jaune qui n'échappe pas au regard. C'est la mimule (*Mimulus guttatus*).

La publication d'une étude intitulée « La mimule, soleil du Ruau », en 2000, sur le site internet de l'Ecole secondaire régionale de Neuchâtel, centre du Bas-Lac, étude réalisée par une classe, sous la direction de M. Frédéric Schnegg, maître de biologie, a incité « Le Gouvernail » à présenter à ses lecteurs l'histoire de cette plante devenue l'emblème du Ruau.

« Le Gouvernail » est, comme il le fait depuis 1960, réjoui de consacrer son numéro de février à un aspect caractéristique de Saint-Blaise.

Et, partant, de s'associer à la Fête du 3 Février – Jour de Saint-Blaise par cette contribution.



NEUCHÂTEL  
ET UNIV.

Numérisé par BPUN





## Le Ruau est à l'origine de l'implantation de Saint-Blaise

Son nom l'indique « Ruz Haut ». Le Ruau est le ruisseau du haut en regard du ruisseau du bas : le Vigner, affluent du Mouson, cours d'eau enterré qui relie le Loclat au lac de Neuchâtel.

Long de 2125 mètres, le Ruau sourd, dans le vallon de Voëns, au pied nord des Roches de Châtoillon. Sa source se situe à une altitude de 550 m et son embouchure à celle de 429 m, le niveau du lac de Neuchâtel. Sa dénivellation est donc de 121 m. Son bassin s'étend, entre Chaumont et les Roches de Châtoillon sur une surface de l'ordre de 13 km<sup>2</sup>. Au-dessous de Voëns, le Ruau reçoit un affluent sporadique qui amène des eaux depuis le pied de Chaumont. Cet affluent pouvant connaître des crues est appelé Le Torret (petit torrent).

Un des ruisseaux de Cressier est aussi appelé Ruau (Ruhaut de Cressier).

Dans l'ouvrage « Les anciens moulins de Saint-Blaise et autres engins », édité en 1979, par la Commission du 3 Février – Jour de Saint-Blaise, le Dr Olivier Clottu précise : « Le Ruau, gros ruisseau limpide, jamais tari, est à l'origine de l'implantation du village de Saint-Blaise. C'est lui qui, dès le haut Moyen Age, a fait



tourner les roues des moulins. Son cours ne suit pas une pente naturelle logique : il paraît vraisemblable que ses eaux aient été détournées vers le dos rocheux où est construit le haut du village, dit anciennement Mulina, pour pourvoir les habitants en élément liquide et obtenir des chutes favorables à l'industrie. La présence de tuf dans le verger Terrisse (actuellement Jardins du Tilleul) (Les Toffières), aux Ouches-Dessus et dans le sol du chemin de Creuze parle en faveur de cette hypothèse. Le chemin encaissé de Creuze pourrait avoir été son lit primitif excavé par l'érosion des eaux ».

Peut-être même avant l'an 1000, des roues actionnaient des moulins, foulons, meules et scies sur le cours du Ruau. On venait de loin pour faire moudre son grain à Saint-Blaise qui possédait ainsi une force motrice.



Roue reconstituée du moulin du haut inaugurée le 19 mai 1979.

### Le Ruau dans « Le Gouvernail »

« Le Gouvernail » a consacré, d'ores et déjà, quelques numéros au Ruau :

- Le Ruau ou la grande histoire d'un petit ruisseau, février 1967.
- Les meuniers de Saint-Blaise... parfois un peu coquins !, février 1979.
- Audacieux projet d'hydrothérapie, au XIX<sup>e</sup> siècle, sur le Ruau, jamais réalisé : Saint-Blaise-les-Bains ? Le corps de l'établissement demeure, octobre 1991.
- Plus de 400 descendants du meunier Jean Dardel retrouvent le Ruau de Saint-Blaise, août-septembre 1999.





## La main du baron Albert de Büren

Avant l'avènement de la République, le Pays de Neuchâtel était divisé en mairies, châtelainies et baronnies. Dernier seigneur de Vaumarcus, le baron Albert de Büren (1791-1874) était épris de fleurs. « Il a fait de la Béroche une tour de Babel floristique » note Adolphe Ischer dans son livre « Nature neuchâteloise », publié en 1965, à la Baconnière, avec Emile Brodbeck. Le baron A. de Büren a transporté entre Concise et Chez-le-Bart des dizaines d'espèces végétales qu'il a semées ou plantées.

Tel est, en quelque sorte, le cas de la mimule. Se référant au numéro 4, de 1935, du « Rameau de Sapin », Adolphe Ischer, précisait dans le numéro de décembre 1968, du « Gouvernail », auquel il prêtait fréquemment sa collaboration : « M. Albert de Büren, de Vaumarcus, avait envoyé à M. Alexandre de Dardel, à Saint-Blaise, habitant sa propriété de Vigner (traversée par le ruisseau du même nom, aujourd'hui propriété de Montmollin, Verger 9), un petit exemplaire de mimule en lui recommandant de la planter au bord du ruisseau, en terrain humide. C'était peu avant 1860. Cette plante devint envahissante ; aussi le jardinier du lieu, pendant la belle saison, en jetait de temps en temps, quelques plantes par-dessus le mur de la propriété. Ces plantes étaient emmenées par le courant du ruisseau de Vigner jusqu'au lac. L'espèce se propagea rapidement sur la rive nord de notre lac ; en 1872, on en récoltait quelques exemplaires vers les Bains du Crêt, à Neuchâtel ».

Le fait est d'ailleurs déjà cité dans l'édition du Rameau de Sapin de novembre 1890 par F. Tripet qui ajoute que la plante est originaire d'Amérique du Nord (principalement présente en Californie).



Alexandre de Dardel (1775-1863) acheta, en 1821, le domaine de Vigner où s'élevait une fabrique de toiles peintes et le transforma en résidence.

A partir de la propriété de Vigner, la mimule, du moins quelques-unes de ses graines, rejetées dans le lac par les ruisseaux Grand ou Petit Vigner, puis par le Mouson, atteignirent l'embouchure du Ruau. Elles trouvèrent alors dans ce ruisseau un biotope à leur parfaite convenance.



En 1821, Alexandre Dardel racheta le domaine de Vigner où Pierre de Meuron avait édifié, en 1755, une fabrique d'indiennes (toiles peintes). Le ruisseau du Grand-Vigner (autrefois Ruz-de-Combe) jaillit au pied des rochers. Plus à l'est, le Petit-Vigner (autrefois Terreau Jaquet) sort de terre. Son débit est moins important que celui du Grand-Vigner. Après un parcours charmant dans un lit verdoyant, ces deux ruisseaux limpides comme du cristal, où grouillaient les truites, rejoignaient le Mouson émis par le Loclat. Il atteint le lac non loin de la limite des communes de Saint-Blaise et Marin-Epagnier. Le dessinateur n'a pas omis de mettre en évidence l'abondance des eaux.





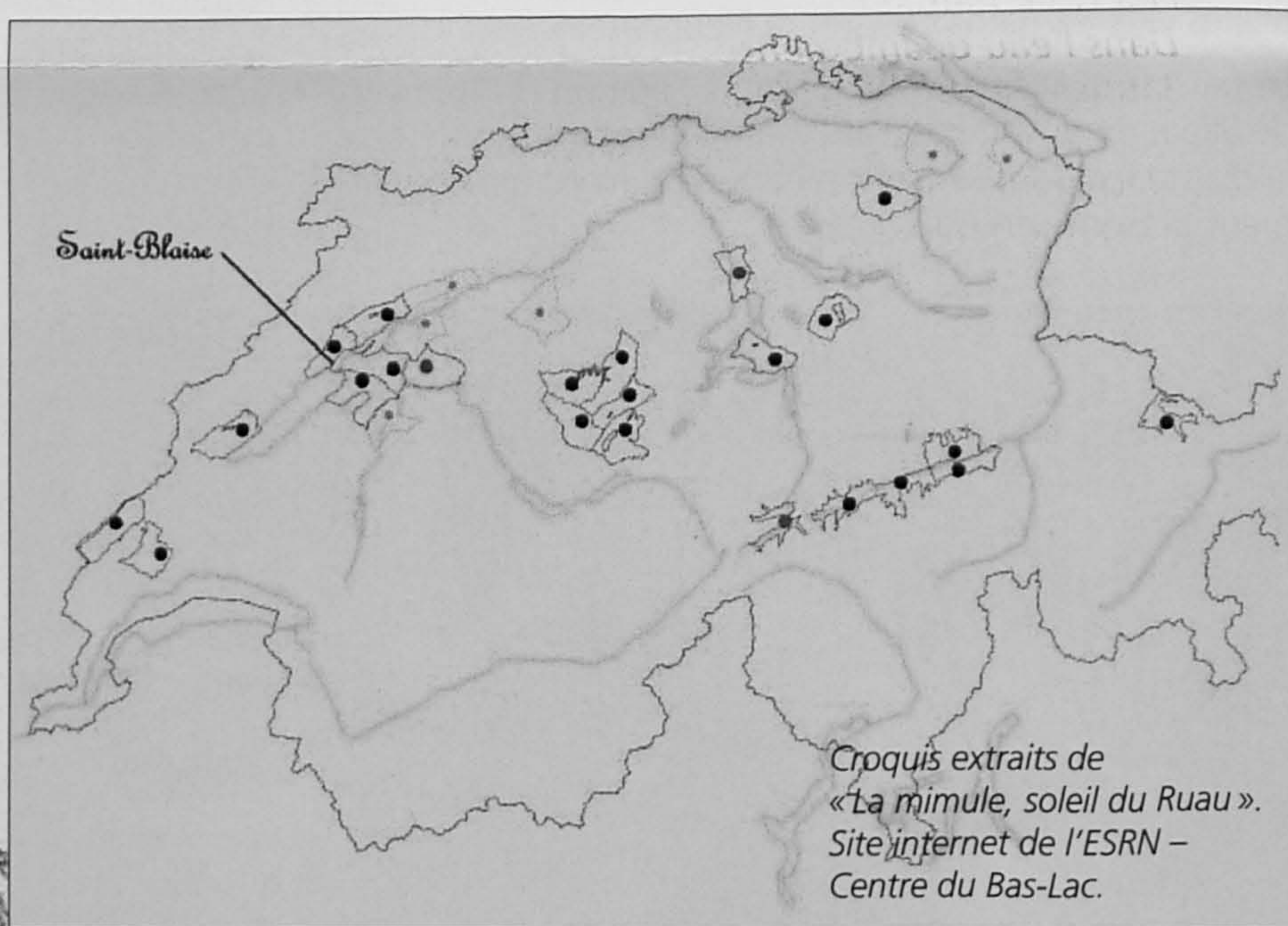
## Description botanique



Si Adolphe Ischer note que la mimule n'est pas citée dans la Flore du Jura de Charles-Henri Godet, publiée, en 1853, avec un supplément en 1869, elle est présente dans la Flore de la Suisse d'Auguste Binz et d'Edouard Thomen, de 1941. Ses auteurs relèvent qu'elle est cultivée comme plante d'ornement et naturalisée çà et là (lieux humides, fossés, grèves lacustres) tout en précisant que ses origines se situent en Amérique du Nord.

La Flora Helvetica, de Konrad Lauber et Gerhart Wagner, éditée par Paul Haupt, à Berne, en 2000, la fait apparaître au numéro 1768 en relevant sa famille : Scrophulariacées.

Cependant, « Le Gouvernail » a choisi de présenter la description donnée dans le Catalogue de la Flore du Canton de Neuchâtel, par Robert Paroz et Marie-Marguerite Duckert, publié, en 1998, aux Editions du Club Jurassien, à Neuchâtel.



### **Mimulus guttatus DC.**

#### **Musc tacheté (Go.)**

Mimule tachetée (SK); Mimule tacheté (TB)

Liste rouge : néophyte. Suisse : (R) Jura occidental : (R) Ouest du Plateau : (R).

Plante d'ornement naturalisée, originaire de l'ouest des Etats-Unis d'Amérique. 430-500 m. Rare, sauf en quelques localités, où elle forme des colonies compactes. Bord du lac de Neuchâtel, Sp. : de la Tène à Saint-Aubin : Tivoli (RDS 1890 in Wi.). 132 : Autrefois dans un petit port à Auvernier, 430 m ! 1930 (herb. C.F. 1943). 133 : Chemin des Liserons, Neuchâtel, 490 m ! 1970. - Introduite à Saint-Blaise en 1860 (Rds 1914), où il prospère le long du Ruau, et d'où il s'est propagé jusqu'à 500 m, essaimant au bord du lac. 252 : Fossés au bord de la route de Marin à Montmirail, 435-440 m (Sp.).

Atlas : 133 (rare); 244 (rare, BE, FR, VD ?); 252 : (rare). Complément : 132 (H).





## Au fil du Ruau... pas un goulet n'échappe aux mimules

La mimule a besoin de beaucoup de lumière pour se développer. Aussi n'est-elle pas présente dans le vallon de la Goulette fortement arborisé. Elle est surtout visible à partir du pont de la rue de Lahire. Elle foisonne dans la traversée du Pré Brenier. Sa présence est toujours marquée à la ruelle des Voûtes.

Elle apporte beaucoup de charme aux cascades de la rue des Moulins. On la trouve encore dans le bas du village, à proximité de la Maison Thorens, puis au sud de la route cantonale 5.

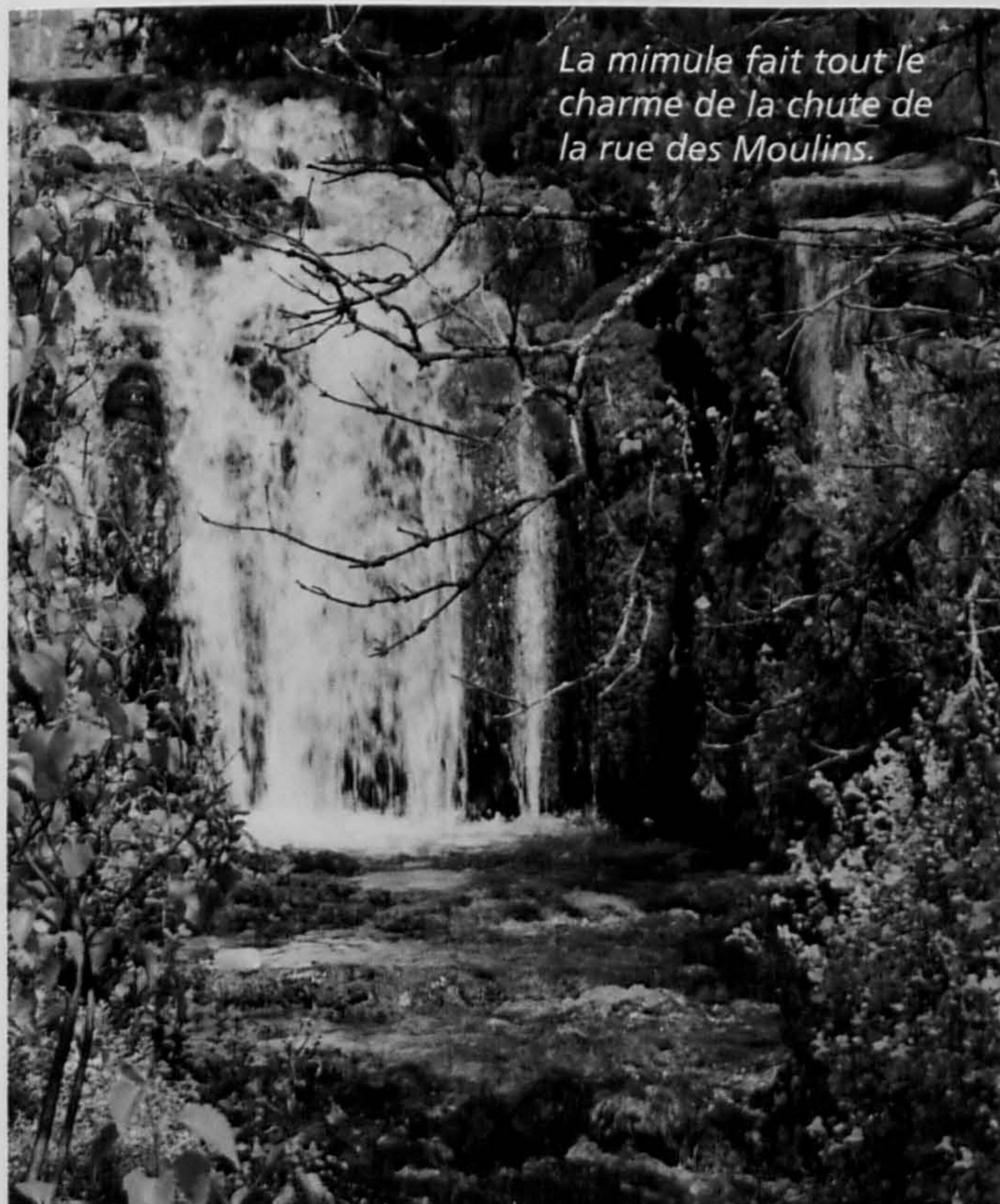
Lorsqu'a été créé, en 1993, la dérivation du Ruau sur les nouvelles rives, elle a même pris racine à l'embouchure du « Petit Ruau » qui venait d'être réalisé !

Les curages successifs du Ruau effectués par le personnel de la Commune de Saint-Blaise où s'accumule le tuf n'ont jamais eu raison de la mimule. Grâce à son haut pouvoir de germination, elle apparaît à nouveau florissante l'année suivante !

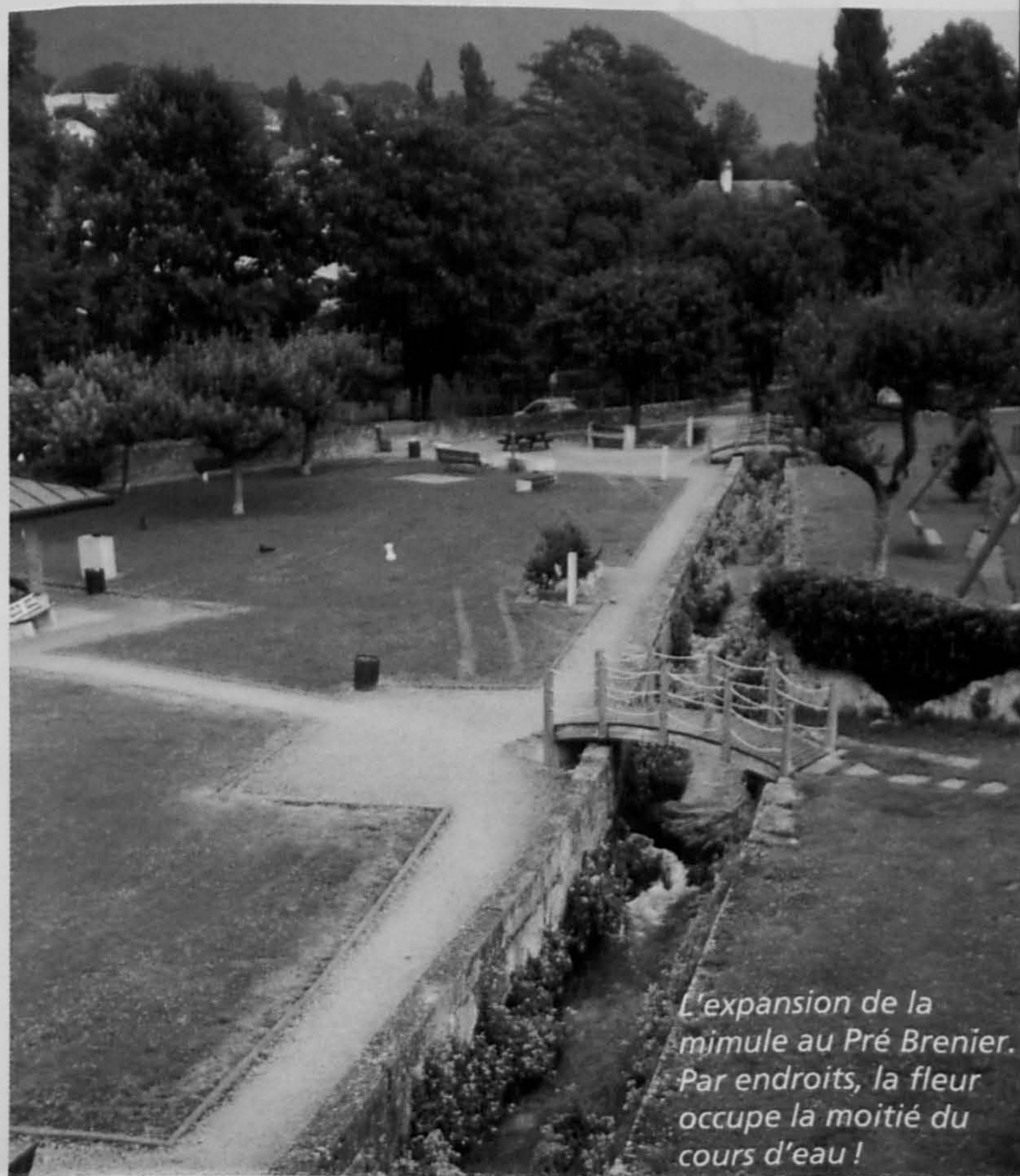
La mimule a connu un moment de gloire, en 1981, lorsque la Société de chant « L'Avenir » a créé, à l'occasion de son 125<sup>e</sup> anniversaire, l'oratorio « Ruau, Source de Vie ». La chanson d'enfants « Fleurs de Mimule » avait été particulièrement appréciée. Voici son refrain écrit par Félix d'Augias :

*Fleurs de mimule  
Dans l'eau déambulent  
Jaunes pustules  
Au bras du Ruau  
Fleurs qui ondulent  
Fleurs somnambules  
Dans les vagues du ruisseau.*

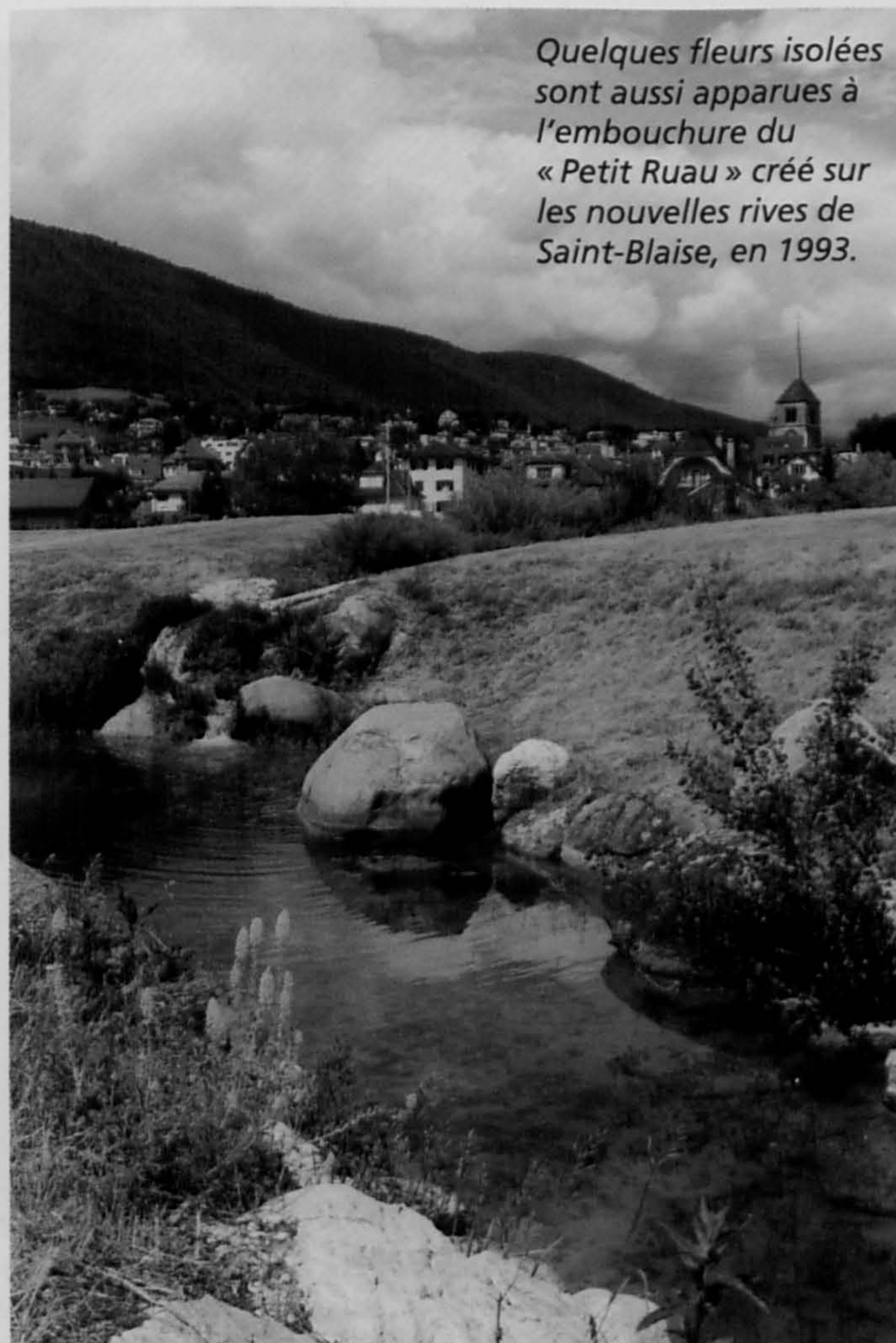
C.Z.



*La mimule fait tout le charme de la chute de la rue des Moulins.*



*L'expansion de la mimule au Pré Brenier. Par endroits, la fleur occupe la moitié du cours d'eau !*



*Quelques fleurs isolées sont aussi apparues à l'embouchure du « Petit Ruau » créé sur les nouvelles rives de Saint-Blaise, en 1993.*





Aeschlimann Ruth et J.-P., Montpellier  
Amey Pierre et Jeannette, Saint-Blaise  
Von Arx-Botteron Odette, Bienne

Baer Alex, Belp  
Bald-Huguenin Ariane, Strasbourg  
Berthoud Jean-Louis et Nelly, Marin  
Berthoud Jean, Neuchâtel  
Bianconcini Louis, Saint-Blaise  
Billeter Jeanne, Neuchâtel  
Burki Claude et Alice, Môtiers

Capelli Mary-Claude, Enges  
Capraro Gilbert, Cornaux  
Cavadini René et famille, Genève  
Cornu Jacqueline, Neuchâtel  
Chassot André et Clotilde, Saint-Blaise  
Cressier André, Lugnorre

De Almeida Joao et famille, Marin  
Droz Nicolas et Florence, Saint-Blaise  
Durner Robert, Hauterive  
Duc Raymond et Astrid, Saint-Blaise

Egger R. et S., Saint-Blaise  
Emery Jean-Jacques, Duillier

Fallet Jean, Saint-Blaise  
Frossard Raymond et Carmen, Marin

Gehrig François, Nyon  
Girard Marcel, Neuchâtel  
Greber Martin, Marin  
Guenin Dominique et Nadine, Saint-Blaise  
Gehrig Gaston, Marin

Haemmerli C. et D., Marin  
Hirt André, Boudry  
Huguenin Thérèse (vve de Georges), Rouen

Junod Eric, Saint-Cergues

Kaempff Freddy et Monique, Hauterive  
Keller-Boegli Walter, Gümliigen  
Kurz André, Saint-Blaise

Langmeier Marcel, Saint-Blaise  
Luder Josette, Marin

Marthaler D. et F., Cernier  
Mathez Jean-Francis, Fenin  
Mercier Paul-André, Sainte-Croix  
Monnier Jutta, Saint-Blaise  
Montandon Edmée, Hauterive  
Muller P.-A., Hauterive

Paroz Pierre, Marin  
Philippin Louis, Lausanne  
Piguet Christian, Neuchâtel  
Porret Michel, Enges  
Robert Edouard, Hauterive

Rochat Daniel, Saint-Blaise  
Renaud Jean-E. et Lydie C., Môtiers

Schwab Jean-Claude, Saint-Blaise  
Stoeckli Helen, Saint-Blaise  
Storrier J.-J., Saint-Blaise  
De Sturler Maurice, Villars-s/Yens  
Siliprandi Rémo et Françoise, Marin

Thomet May, Saint-Blaise  
Thorens Michel et Anita, Saint-Blaise  
Thorens Michèle, Marin

Von Dach P., Neuchâtel  
Widmer Ch., Saint-Blaise  
Widmer Georges, Thoun  
Wild Jean-Frédry, Saint-Blaise  
Wirz E., Naters

# Marbre et granit

Exposition permanente  
Carrière de la Cernia sur Neuchâtel

## FACCHINETTI

S. Facchinetti S.A.  
Gouttes-d'Or 78  
2008 Neuchâtel  
Tél. 032 720 12 12  
Fax 032 724 11 91



### OPTOMÉTRISTES

### Lunetterie, lentilles de contact, instruments

2000 Neuchâtel Tél. 032 / 725 18 91

Rue de l'Hôpital 17

Fax 032 / 724 20 01

E-mail: [comminoptique@swissonline.ch](mailto:comminoptique@swissonline.ch)

2016 Cortaillod

Tél. 032 / 842 32 32

Littoral Centre

Fax 032 / 842 63 32





## Une commune du District dans le rétroviseur

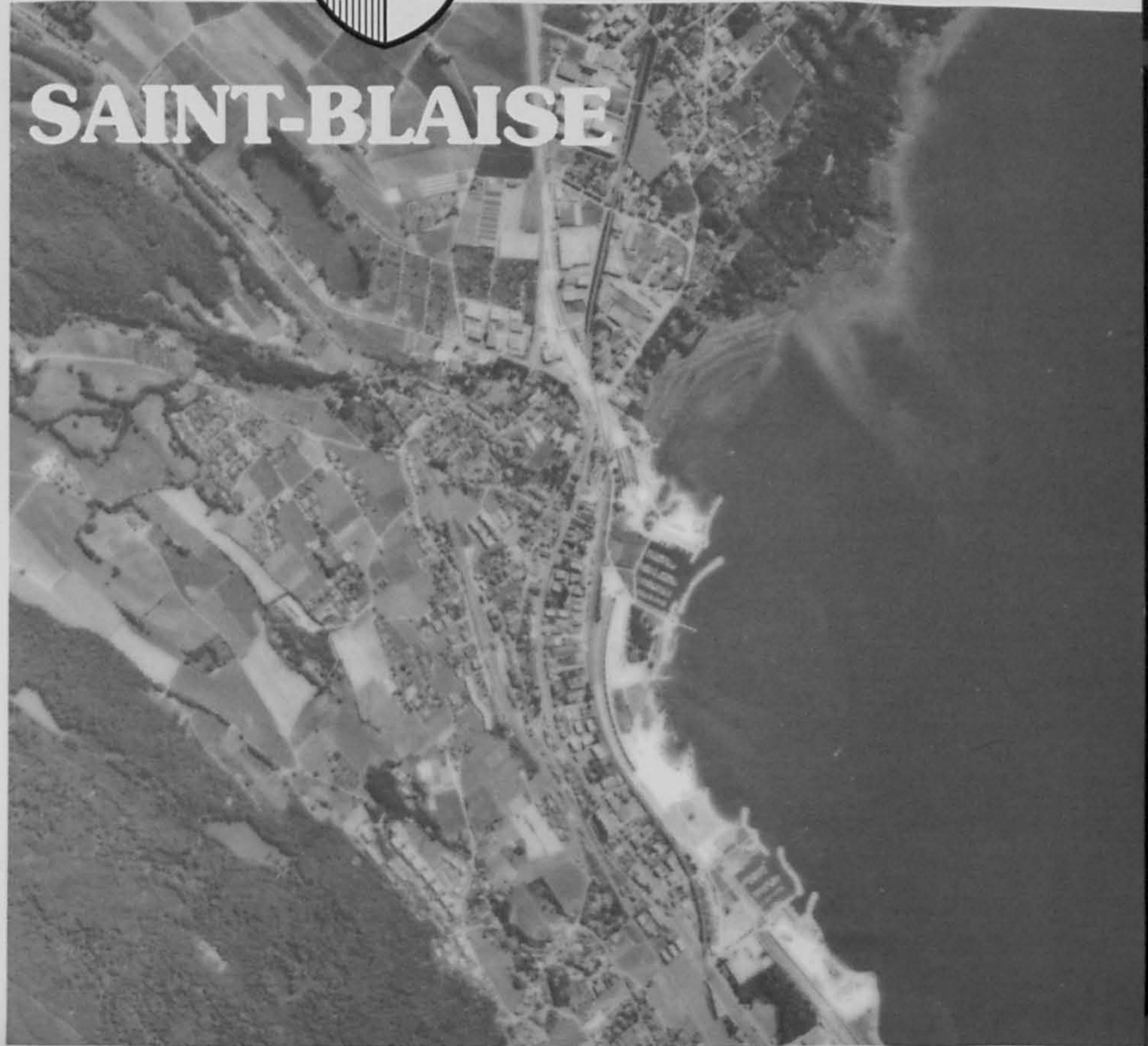
En 1901, Edouard Quartier-la-Tente, conseiller d'Etat, publiait un ouvrage intitulé «Le District de Neuchâtel». Cette monographie permet de fixer son regard sur chacune des communes de notre région. Il y a juste un siècle.

### Le lieu

Saint-Blaise est situé à 437 mètres d'altitude, au bord du lac de Neuchâtel. Le village est construit sur une colline assez élevée d'où les rues descendent en pente rapide vers le lac. Le haut du village est à 474 mètres. Diverses sources abondantes sortent du pied de Chaumont et forment un ruisseau qui ne tarit presque jamais. Il descend du vallon de Voëns au village de Saint-Blaise qu'il traverse en faisant mouvoir plusieurs usines et moulins. Au Midi, dans la plaine, est un petit lac d'une profondeur peu considérable appelé Le Loclat auquel se rattachent diverses légendes. La pêche appartenait, autrefois aux moines de Fontaine-André. Saint-Blaise est entouré de vignes, de forêts et de prairies.

### Les habitants

Edouard Quartier-la-Tente qui fut pasteur à Saint-Blaise, de 1888 à 1896, avant de devenir conseiller d'Etat, juge sévèrement les habitants de la localité: «Les autorités y sont



1594 habitants en 1900

3100 habitants en 2000

presque inamovibles parce que les éléments jeunes sont tenus volontairement à distance. La grande majorité de la population manque de fermeté dans ses convictions et obéit à cet égard à son intérêt personnel. On suit le plus grand nombre et l'on soutient volontiers l'Eglise et le parti qui procurent les plus grands avantages. Toutefois, comme partout ailleurs, lorsqu'une œuvre a gagné la sympathie générale, les concours ne font pas défaut et la générosité se manifeste de façon réjouissante».

### Pas d'avenir clair pour l'industrie

Dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècles, aucune industrie nouvelle ne s'est introduite à Saint-Blaise et la plupart des anciennes disparaissent. La presque totalité

des habitants s'occupe de préférence de la culture de la vigne et des jardins. Deux ou trois moulins subsistent, une scierie de bois, une autre de marbre fonctionnent tout cela sur le ruisseau qui conserve son abondance d'eau. La construction du chemin de fer, vers 1860, l'établissement du tramway, vers 1892, le passage, dès 1900, du chemin de fer direct Berne-Neuchâtel, toutes ces communications faciles ont augmenté la population, mais n'ont pas modifié considérablement son genre de vie. Les bords du lac se couvrent de maisons nombreuses et nous ne savons pas quel genre d'industrie pourrait s'acclimater dans cette portion de pays.



Le texte et la photo de Saint-Blaise vu du lac en 1900 avant la construction de «La Directe», chemin de fer Berne-Neuchâtel sont extraits de «Le District de Neuchâtel» Ed. Quartier-la-Tente, Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel, 1901.



# APPEL AUX HABITANTS DE SAINT-BLAISE

(non encore abonnés au « Gouvernail »)

Journal indépendant s'intéressant à la vie régionale, « Le Gouvernail » paraît, depuis 70 ans, à raison de dix numéros par année, parfois en couleur tel ce numéro consacré à la mimule du Ruau.

Il publie dans ses éditions des articles originaux permettant à 1200 abonnés de découvrir leur région sous ses multiples aspects : historique, culturel, naturel, artistique, économique, religieux et sportif.

**« Le Gouvernail » serait réjoui de s'attacher de nouveaux lecteurs. Aussi les habitants de Saint-Blaise – non encore abonnés – sont-ils invités à ne pas manquer de souscrire un abonnement au prix de Fr. 20.– en utilisant le bulletin de versement annexé. Ils recevront encore quelques anciens numéros.**

La Commission du « Gouvernail » les remercie de l'intérêt qu'ils portent à notre publication et à notre village.

## ENTRÉE

● La réalisation de ce numéro a été possible grâce à quelques collaborations bien appréciées que « Le Gouvernail » tient particulièrement à remercier : Madame Anne-Marie Ingold pour la réalisation des photographies des pages 1 à 5 (sauf la photo du haut de la page 5), Madame Christiane Messerli (photo haut de la page 5) et la classe de Monsieur Frédéric Schnegg, de l'ESRN – Centre du Bas-Lac.

● Lors de la rencontre, du 4 novembre 2000, du 40<sup>e</sup> anniversaire du Foyer de jeunesse, des photographies ont été réalisées au cours de la soirée. Elles peuvent être consultées et commandées auprès du site internet :

**<http://www.geocities.com/obs-ntl/foyer/index.html>**

ou auprès de Mademoiselle Anne-Lise Junod, tél. 032 753 21 81 jusqu'à fin mars 2001.

J.A.B 2072 Saint-Blaise  
Annoncer les rectifications d'adresses

Bibliothèque de la Ville  
Place Numa-Droz 3  
Case postale  
2001 Neuchâtel 1

**Nous sommes réellement proches de nos clients.** *Avec plus de cent agences générales réparties dans tout le pays.*

**La Mobilière**  
*Assurances & prévoyance*

Agence générale Pierre-André Praz  
Treille 9, 2001 Neuchâtel  
Téléphone 032 727 60 60

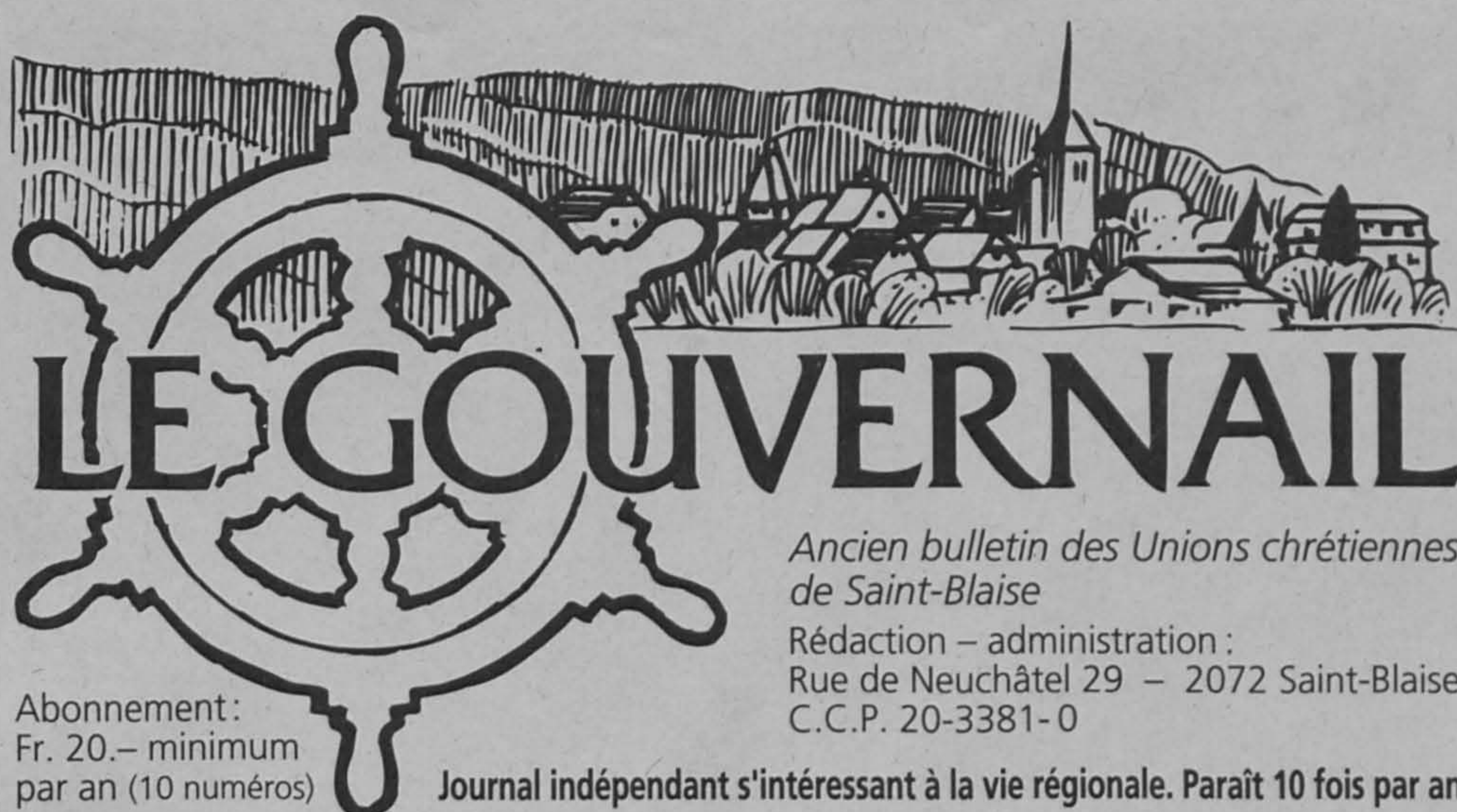


TE  
MS

70<sup>e</sup> année – N° 3  
Mars 2001

PU 1220

2 MARS 2001



Abonnement:  
Fr. 20.- minimum  
par an (10 numéros)

La vérité est qu'il se produit effectivement des choses bizarres. Certaines d'entre elles ne sont que statistiquement très rares, poussant les probabilités jusqu'à leur limite sans infléchir les lois. D'autres sont follement improbables, avec une chance sur un million de se produire, elles mettent sérieusement les lois au défi, mais on peut encore s'en accommoder comme des exceptions qui « confirment » la règle.

*Lyall Watson « Le souffle d'Eole ».*

## Au XX<sup>e</sup> siècle, LES SAUTES D'HUMEUR DU CLIMAT DANS LE PAYS DE NEUCHÂTEL

Le XX<sup>e</sup> siècle, qui vient de s'achever, a été caractérisé par quelques phénomènes climatiques extraordinaires. Imprévisibles, inattendus ; ils surprennent, puis s'effacent dans les mémoires.

« Le Gouvernail » ne doute pas que ses lecteurs auront de l'intérêt à retrouver réunis les phénomènes météorologiques marquants du siècle dernier rappelés dans l'une de ses éditions.



26 décembre 1999 : entre 11 h 15 et 12 h 15, l'ouragan « Lothar » soulève le lac de Neuchâtel (photo prise de la tour de Chaumont). Une pointe de vent de 115 km/h a été mesurée à l'observatoire de Neuchâtel, à 11 h 15.

NEUCHÂTEL  
ET UNIV.

Numérisé par BPUN





## FROIDS DE CANARD

Le XX<sup>e</sup> siècle a connu trois hivers vraiment très froids : janvier et février 1929, février 1956 et janvier – début février 1963.

### Froid vif au début de l'année en 1929

L'année 1929 commença, en effet, par une baisse marquante de la température. La bise domina pendant de longues périodes. On nota  $-12,6^{\circ}$  à Neuchâtel, le 3 février et même  $-19^{\circ}$ , le 12 février. Le record de l'année 1880, où le thermomètre était descendu le 21 janvier de cette année-là à  $-17,1^{\circ}$ , était tombé.

### Le record de froid en 1956

A la fin de janvier 1956, un puissant anticyclone russo-scandinave a fait circuler l'air froid des basses couches du nord-est au sud-est, donc en direction de l'Europe centrale. Une vaste masse d'air froid venue des plaines de la Sibérie atteignait la Suisse dans la nuit du 30 au 31 janvier. Ce n'est que le 28 février qu'un radoucissement sensible se fit sentir sur notre pays.

Le mois de février 1956 fut le plus froid depuis 1750 en se référant à des données connues.

Le record de froidure fut atteint, à Neuchâtel, le 10 février 1956 :  $-20$  degrés ! A noter qu'on releva  $-25,5^{\circ}$  à Chaumont, le même jour. Le pôle de froid se situa, cependant, à Chasseral :  $-40^{\circ}$ .

### Janvier 1963 : presque aussi rigoureux que février 1956

La température descendit à Neuchâtel, le 14 janvier 1963, à  $-19,2^{\circ}$ . Il a juste manqué 8 dixièmes de degré pour battre le record de 1956 ! Elle était encore à



*La foule au large de l'ancien débarcadère de Saint-Blaise, en janvier-février 1963.*

$-16,4^{\circ}$ , le 24 janvier et  $-16^{\circ}$ , le 5 février. Le temps demeura calme, du 1<sup>er</sup> janvier au 10 février. Une couche de glace solide se forma sur le lac, permettant la pratique du patinage très au large sans accidents.

### En 1985, la dernière grande morsure du froid

C'est, dans les premiers jours de janvier 1985, qu'eut lieu la dernière grande morsure du froid. Elle ne dura que quelques jours : en raison de la température encore élevée ( $5$  degrés), la chute des températures entraîna l'apparition de vapeurs d'eau caractéristiques sur le lac. On patina sur tout le Grand Marais, entre les canaux de la Thielle et de la Broye, sur le Loclat, et dans la baie de La Tène.



*La baie de Saint-Blaise prise par la glace en février 1956.*



# HAUTES EAUX



Au XX<sup>e</sup> siècle, le lac de Neuchâtel a atteint sa cote la plus élevée le 12 décembre 1944: 431,18 m. Pour trouver une cote très haute, il faut remonter aux 20 et 21 juillet 1910, où le lac avait effleuré 431,01 m. Sinon d'autres fois, le niveau du lac n'a jamais dépassé 431 m au siècle passé.

## Les hautes eaux de 1944

Les enregistrements de pluie sur la Suisse romande, en novembre, sont considérées comme un record: il a plu, par exemple, sans discontinuer, à Lausanne, pendant 44 heures. Aussi le niveau du lac de Neuchâtel va-t-il s'élever de sorte que, dès le 25 novembre, les jetées de l'ancien port de Saint-Blaise sont recouvertes d'eau. La tempête se lève; il faut interrompre la circulation des trains sur la ligne Berne-Neuchâtel, la gare de Saint-Blaise se trouvant, à l'époque, proche du lac.



*Ligne de chemin de fer Berne-Neuchâtel: trafic ferroviaire interrompu en décembre 1944.*

*Photo Paul Kloetzli*



*Rouges-Terres / Hauterive: 17 décembre 1944.*

## On a craint des inondations en 1999

En date du 13 mai 1999, la lac de Thoune avait dépassé 558,68 m, crevant son record du 17 juin 1910. Peu après, l'Aar sortait de son lit, en particulier à Berne, où la crue était historique.

On aurait pu craindre que toutes les eaux de l'Aar se déversant dans le lac de Bienne entraînent une hausse des trois lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne. Les der-

nières « petites inondations » dans la région avaient eu lieu, en juin 1987, où la cote du lac avait touché 430,10 m. Toutefois l'Aar put être régulée à satisfaction et la région des trois lacs ne connut aucun désastre.

La cote la plus basse de lac de Neuchâtel fut atteinte le 10 octobre 1947: 428,18 m. Si on ne put se rendre de Saint-Blaise à Cudrefin, il fut néanmoins possible de joindre à pied sec les ports de Saint-Blaise et de Marin (La Ramée).





# COUPS DE TABAC, TEMPÊTES, OURAGANS

Les météorologues appellent front la surface limite, toujours oblique, séparant deux masses d'air inégalement tempérées et qui ne s'interpénètrent que lentement. Il faut distinguer deux sortes de front. Il y a **front chaud** lorsque de l'air chaud chasse devant lui de l'air plus froid et il y a **front froid** lorsque c'est l'air froid qui pénètre en forme de coin sous l'air chaud moins rapide qui le précède.

C'est au voisinage des fronts, notamment des fronts froids que se situent les vastes systèmes nuageux et les zones de pluie. Ainsi que les coups de vent...

En effet, les fronts sont accompagnés de vents. Sur le lac, ils surprennent les navigateurs.



Pendant l'ouragan « Lothar », au sud de la digue du port de Saint-Blaise.

Photos Jean-Pierre Bergoignan, Marin-Epagnier



On a relevé notamment des coups de vent dans la région aux dates suivantes :

**23 août 1934 18 heures**

Plusieurs embarcations renversées au large de Saint-Blaise : 2 morts.

**2 juillet 1935 16 heures 30**

Violent orage sur la région.

**6 juillet 1957 21 heures**

Une régate du Cercle de la Voile de Neuchâtel est décimée.

**11 août 1958 18 heures**

Coup de tabac très violent. Des pêcheurs professionnels se réfugient à Cudrefin, ne pouvant revenir sur la rive nord avec leur embarcation dotée d'un moteur.

**15 août 1970 4 heures**

Orage de grêle sur tout l'Entre-deux-lacs, de Marin à Cerlier. Importants dégâts dans les quartiers proches de la gare de Marin-Epagnier.

**6 août 1981 15 heures 50**

Coup de tabac avec très fort joran.

**15 août 1982 17 heures 40**

Tempête de vent d'ouest. Effondrement d'une tente sur la place de fête du FC Le Landeron : 2 morts.

**27 novembre 1983 6 heures 50**

Tempête historique : 130 km/h à l'heure (force 12 enregistrés au port du Nid-du-Crô, à Neuchâtel).

**24 août 1985 20 heures**

Vent de force 8 à 9 sur les trois lacs du pied du Jura.

**27 juin 1998 18 heures**

Lac de Neuchâtel balayé d'ouest en est par des coups de vent de l'ordre de 100 km/h.

Enfin – il reste dans les mémoires – l'ouragan « Lothar », du dimanche 26 décembre 1999, entre 11 h 15 et 12 h 15. Il a permis d'enregistrer des pointes de vent de 115 km/h à l'Observatoire de Neuchâtel, vers 11 h 30, et 178 km/h, au même moment, à Chasseral.



# TROMBES, TORNADES



## Les trombes

La trombe constitue un petit tourbillon local affectant la forme d'un tube sinueux issu d'un nuage et qui semble le relier au sol ou à la surface des eaux. Les dimensions du tube sont de quelques centaines de mètres de hauteur alors que le tube n'a qu'une ou deux dizaines de mètres de largeur. Le tube constitue, en fait, la partie centrale d'un tourbillon plus large et invisible. C'est la condensation de la vapeur d'eau qui rend le tube visible.

Le phénomène est rare, même très rare. Sur le Léman, il est apparu une trentaine de fois en 250 ans. Aucune trombe n'a provoqué d'accident.

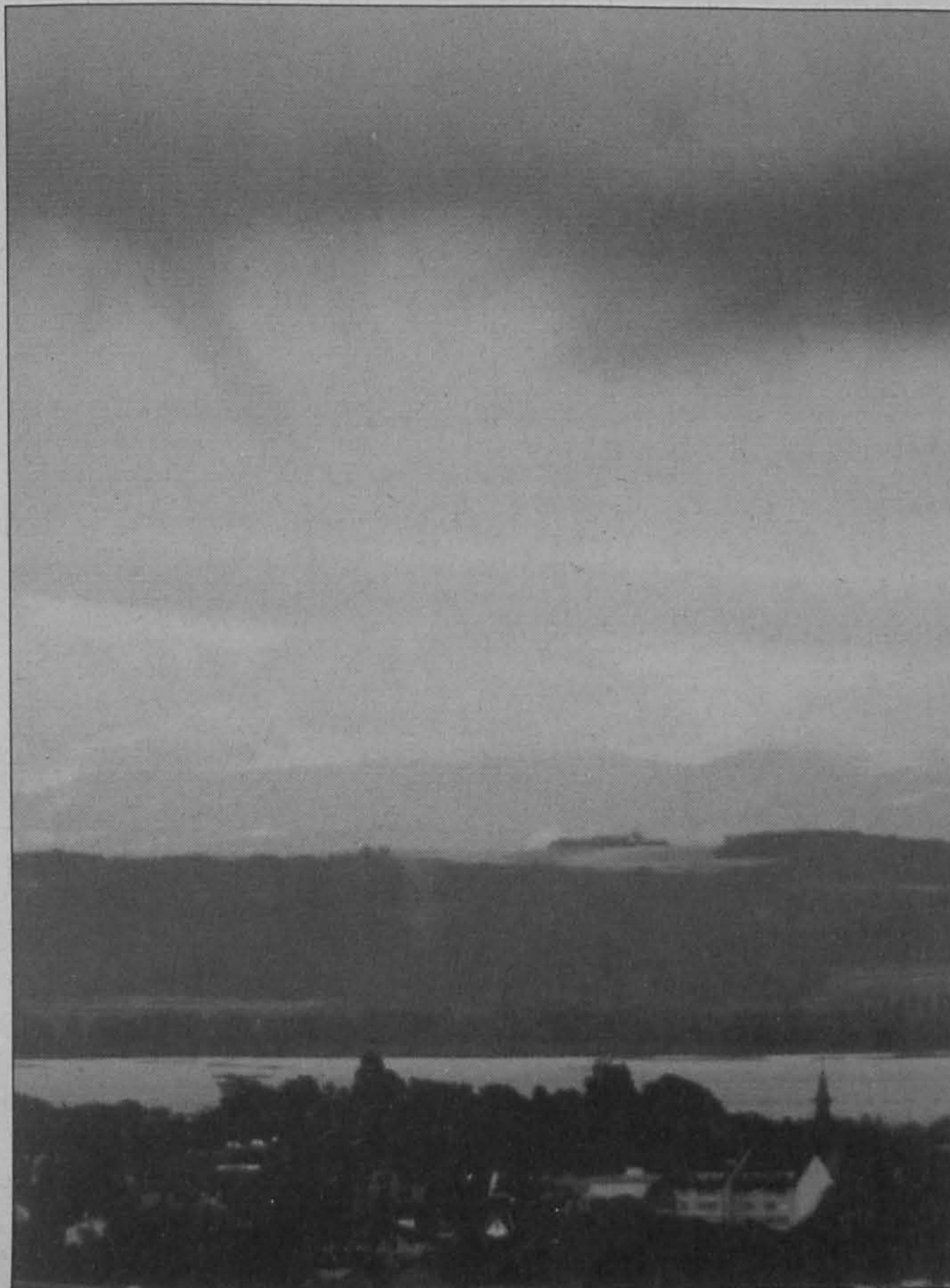
Une trombe s'est formée, sur le lac de Neuchâtel, le 22 août 1975, au large de Marin. Un jeune photographe Beat Gretener, de Saint-Blaise, (domicilié au chemin des Plaines) a réussi, à l'époque, à saisir sur des photographies ce phénomène si peu fréquent.

## Les tornades

Autre phénomène météorologique rare – mais aux conséquences plus graves que la trombe – la tornade. Elle se situe entre la trombe et le cyclone tropical. Sa vie est plus longue que celle de la trombe mais plus courte que celle du cyclone. Sa formation est identique à celle de la trombe. Le phénomène rappelle l'écoulement en forme de spirale d'un bassin muni d'un orifice de vidange.

Deux tornades sont à signaler, au XX<sup>e</sup> siècle. Le 12 juin 1926, à La Chaux-de-Fonds, près de Pouillerel, dans l'après-midi, sur une base large d'un kilomètre, les arbres furent arrachés, tordus ou brisés, les habitations démolies, un enfant fut tué.

*La « Belle Maison » (Sombaille 17, à La Chaux-de-Fonds) après le passage de la tornade du 12 juin 1926.*



*Trombe du 22 août 1975, au large de Marin.*

*Photo Beat Gretener*

Le même phénomène s'est répété, le 26 août 1971, dans la Vallée de Joux; dans des circonstances analogues une tornade avait déjà sévi dans cette vallée, le 19 août 1890. La colonne ascendante de la tornade (ou cheminée) aspira maints débris. Des pièces de légitimation d'habitants de cet endroit furent retrouvées, au Val-de-Ruz, à 75 km de distance !

C.Z.





# L.-A. COULET

## M E N U I S I E R S A G E N C E M E N T S

MENUISERIE  
CUISINES  
SALLES DE BAINS  
PARQUETS  
PLAFONDS  
RÉNOVATION  
MAGASINS - HÔTELS

ATELIERS :  
MUSINIÈRE 15A  
2072 SAINT-BLAISE  
TÉL. 032 / 753 57 51  
FAX 032 / 753 61 77

MAGASIN-EXPOSITION :  
GRAND-RUE 2 - 2072 SAINT-BLAISE  
TÉL. 032 / 753 55 03 - FAX 032 / 753 55 03

### CRÉATION ? RÉNOVATION ? ENTRETIEN ?

● Maîtrise fédérale ●

## BANNWART S.A.

*Le jardin à la carte*

SAINT-BLAISE

Tél. 032/753 16 82



● Peinture ● Papiers peints ● Façades

Travaux neufs et entretien d'immeubles - Devis sans engagement

## B. RIZZOLO

Rouges-Terres 5  
2068 HAUTERIVE

Tél. 032 753 72 62  
Fax 032 753 72 47  
Natel 079 357 51 11

# Banque Raiffeisen du Vignoble

GORGIER Centre 8 Tél. 835 34 44

SAINT-BLAISE Temple 1-3 Tél. 753 23 33

(Ouverts aussi le samedi de 8 à 11 h)

Agences à : Bevaix - Colombier  
Le Landeron - Lignières

BANCOMAT Gorgier - Saint-Blaise - Colombier

Raiffeisen à : Bevaix - Neuchâtel (Gare) - Vaumarcus

*Une présence efficace  
près de chez vous !*

## RAIFFEISEN



**Le succès partagé**





## Une commune du District dans le rétroviseur

En 1901, Edouard Quartier-la-Tente, conseiller d'Etat, publiait un ouvrage intitulé «Le District de Neuchâtel». Cette monographie permet de fixer son regard sur chacune des communes de notre région. Il y a juste un siècle.

### Le lieu

Cressier est situé au pied de Chaumont, sur la route qui conduit de Cornaux au Landeron, à 441 mètres d'altitude. Le sol, montueux et boisé dans la partie septentrionale, plat et marécageux dans la partie méridionale, est généralement productif. Dans le haut, les forêts de sapins et de hêtres, des pâturages, des prés et des métairies, plus bas des coteaux couverts de vignes puis au pied de la colline, des champs fertiles. Autrefois, on trouvait sur les hauteurs de Cressier, et près de Frochaux, des bancs de pierre, dont le grain approchait, disait-on, de la finesse du marbre.

Deux petits ruisseaux sont à signaler, l'un le Ruhaut, descend de la métairie Lordel,



787 habitants en 1900

1864 habitants en 2000

l'autre, le Mortruz, prend sa source entre Frochaux et l'ancienne église (château Jeanjaquet) et va se jeter dans le canal de l'ancienne Thielle. Ce ruisseau est très capricieux, il est tantôt très bruyant, tantôt à sec et cela pendant de longs mois.

### La population et les bêtes

La population s'occupe essentiellement de la culture des terres, de la viticulture et de l'agriculture. Aujourd'hui, on compte 2 taureaux, 20 bœufs, 95 vaches, 12 veaux, 13 chevaux, 43 chèvres et 49 porcs.

### L'industrie commence à s'introduire

Depuis quelques années, l'industrie y est introduite. On y rencontre quelques horlogers pierristes. Puis, il a y quelques années, une importante fabrique de ciment s'y est installée. Cressier est un très ancien village qui a subi peu de transformations à travers les siècles.



Le texte et la photo de Cressier sont extraits de «Le District de Neuchâtel» Ed. Quartier-la-Tente, Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel, 1901.



Paroisse réformée de Saint-Blaise – Hauterive

**Vendredi 4 mai 2001 dès 14 h   Samedi 5 mai 2001 de 10 h à 14 h 30**  
**Centre scolaire de Vigner à Saint-Blaise**

## VENTE

Repas :      *Vendredi soir*      RACLETTE  
                 *Samedi midi*      SPAGHETTI, sauces : bolognaise ou saumon, SALADES

**Comptoirs divers – Fleurs – Bric-à-brac – Pêche – Tombola**

Bric-à-brac : Récolte des objets : **jeudi 3 mai, Grand-Rue 37, de 18 h à 20 h.**  
(ni meubles, ni vêtements, ni électro-ménagers)  
*Invitation chaleureuse à chacun – MERCI.*

*Une date à réserver, l'occasion d'inviter des amis, une date à réserver – des objets à mettre de côté pour le bric-à-brac*

## ENTRÉE

● Notre numéro en couleur, de février passé, consacré à la Mimule, Soleil du Ruau a été fort apprécié. Source de l'inspiration du « Gouvernail » par cette édition, M. Frédéric Schnegg, maître de sciences naturelles à l'Ecole secondaire régionale de Neuchâtel, centre du Bas-Lac nous a écrit : « Vous avez tiré un fort séduisant parti des pages que mes élèves et moi-même avons consacrées au « Soleil du Ruau » en automne 1999. Les photos sont de qualité et la mise en page agréable. Notons qu'il faut un œil singulier pour dénicher des Mimules (touffes vertes au fond de la gouille) sur la photo montrant l'embouchure du « Petit Ruau ».

● Les lecteurs du « Gouvernail », qui souhaiteraient prolonger leur lecture, peuvent se référer au site de l'Ecole secondaire régionale du Bas-Lac : <http://www.bas-lac.ch>

● Quelques-uns des lecteurs du « Gouvernail » ont manqué le « train » de l'édition de février... parti avant l'heure pour assurer une distribution tous ménages à Saint-Blaise distribuée avant le 3 Février – Jour de Saint-Blaise. Un peu par notre faute. La rédaction les remercie de ne pas trop lui en vouloir et publie ci-dessous la liste des personnes qui souhaitent de bons vœux 2001 à chacun. Ils en sont d'autant plus chaleureux :

Ida Borel, Saint-Blaise – Antoine et Catherine Borel, Saint-Aubin – Michel Clottu, Préverenges – Martial Debély, La Chaux-de-Fonds – René Duvoisin, Les Geneveys-sur-Coffrane – Pierre-André et Silvia Praz, Marin-Epagnier – Renée Virchaux, Saint-Blaise – Jean-Paul Robert, Saint-Blaise.

● Le samedi 10 mars prochain, aura lieu à 14 h à l'école de Coffrane, la Rencontre de printemps des Unions chrétiennes neuchâteloises. Le thème de cette réunion (qui est mixte) est : « **Découvrir Internet, son fonctionnement et quelques sites** ». Les « démonstrateurs » sont les membres de l'Union cadette de Serrières, qui se réjouissent de montrer comment Internet fonctionne.

● Le « Groupe de lectures des Unions chrétiennes féminines », a choisi cette année de lire « Le jardinier de l'Eden » de Clarissa Pinkola Estés. Une histoire où il est question de foi, d'amour et d'espoir... Renseignements auprès de Madame Edith Diserens (tél. 725 86 65).

● Merci aux lecteurs qui, trouvant encarté dans ce numéro un bulletin de versement, comprendront que leur abonnement pour 2001 est encore impayé et... y donneront la suite qui convient !

**LE GOUVERNAIL**  
Un journal autre... que les autres !

J.A.B 2072 Saint-Blaise  
Annoncer les rectifications d'adresses

Bibliothèque de la Ville  
Place Numa-Droz 3  
Case postale  
2001 Neuchâtel 1





**LE GOUVERNAIL**

Ancien bulletin des Unions chrétiennes de Saint-Blaise  
Rédaction - administration :  
Rue de Neuchâtel 29 - 2072 Saint-Blaise  
C.C.P. 20-3381-0

Abonnement :  
Fr. 20.- minimum  
par an (10 numéros)

Journal indépendant s'intéressant à la vie régionale. Paraît 10 fois par an

Le Milieu du monde n'est donc pas loin. Encore une plongée parmi les noyers, une petite plaine d'eau où, selon toute apparence on élève le cresson et la truite. Et c'est là, un bassin de fontaine au pied d'un moulin.

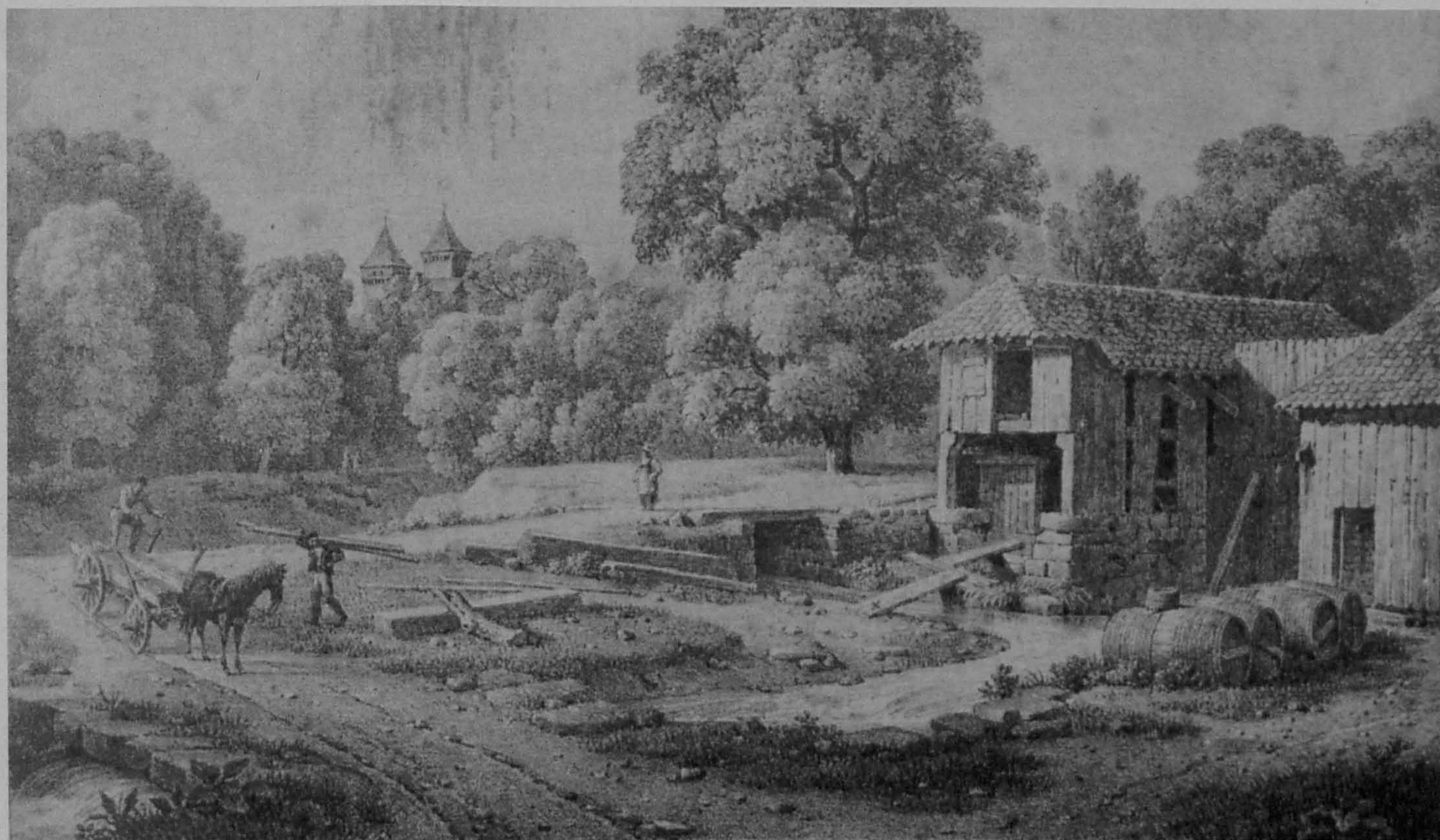
Par une disposition énigmatique du grand Hydraulicien, l'eau du bassin qui fuit à droite va rejoindre le Rhin, celle qui fuit à gauche va se jeter dans le Rhône.

Paul Budry

## La Suisse n'a pas sa place de sitôt dans l'Europe et pourtant, on tient **LE MILIEU DU MONDE**

L'endroit est une gouille sans prétention, sur le territoire de Pompaples, près de La Sarraz, entre Yverdon et Morges. Coincé entre un moulin des années trente, les premières collines du Jura et la plaine vaudoise, cet étang est magique. Du côté droit part un petit ruisseau qui se jette mollement dans la Venoge, elle-même se déversant dans le lac Léman, lui-même s'en allant dans le Rhône qui au bout du compte plonge dans la Méditerranée. De l'autre côté, un ruisseau se jette dans le Nozon, l'Orbe-Thielle, le lac de Neuchâtel et l'Aar. L'Aar gonfle les eaux du Rhin qui termine sa course... dans la Mer du Nord. C'est alors l'Océan.

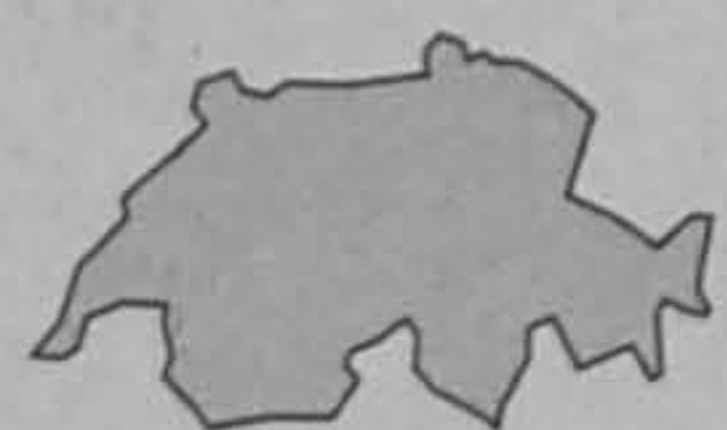
Après avoir rappelé, dans son numéro d'octobre 1999, l'existence du Canal d'Entreroches qui relia le lac de Neuchâtel au Léman, de 1640 à 1829, le « Gouvernail » évoque une autre liaison fluviale entre les lacs de Neuchâtel et le Léman : celle qui passe par le Milieu du Monde.



Cette gravure ancienne représente le « Moulin de Bonpape près de La Sarraz » avec une planche jetée en travers des ruisseaux à l'endroit même où ils se séparent. Une note au crayon en marge assure que « sur la planche qui porte X, lord Byron crachait dans le canal en disant qu'il crachait dans les deux mers ».

NEUCHÂTEL  
ET UNIV.





# La Venoge, Le Nozon... et le Vaudois...

## La Venoge

Bien connue grâce au chansonnier-poète Gilles, qui la chanta particulièrement bien, la Venoge prend son origine à l'Isle, au pied du Jura. Son cours, long de 42 kilomètres, prend fin dans le Léman, près de Saint-Sulpice, entre Lausanne et Morges. Cette rivière contribua à établir la communication entre le lac de Neuchâtel et le Léman, prolongeant le canal d'Entreroches. Si Cossonay fut atteint, en 1648, le canal ne fut jamais prolongé au-delà de cette localité. Il restait 13 kilomètres à construire et la dénivellation de 59 mètres nécessitait la création d'environ 40 écluses.

## Le Nozon

Petite rivière descendant du Jura, le Nozon prend naissance dans un vallon situé entre la croupe de la Dent-de-Vaulion et la Côte de Mont-la-Ville, atteint Pompaples, puis Orny avant d'entrer dans la Plaine de l'Orbe pour finalement joindre ses eaux à l'Orbe-Thielle. La longueur du Nozon est de 22 kilomètres.

## Et le Vaudois

Dans son livre « La Suisse dans tous ses Etats », Alain Pichard, en décrivant le canton de Vaud, précise : « Alors que les expressions « Pays de Neuchâtel » ou « Pays de Vaud » sont d'une préciosité achevée, le terme « Pays de Vaud » est encore courant. Le canton se sent comme une entité complète qui peut se suffire elle-même, et au besoin se passer des autres ».

Il poursuit : « Des Alpes au Jura... » chantaient jadis les chœurs villageois. Vaud est, avec Berne, le seul canton qui englobe les trois régions naturelles de la Suisse. Il est le seul, sur le Plateau, à appartenir à deux bassins différents, le Rhône au Rhin. Près de Pompaples, un moulin envoie indifféremment ses eaux à la Méditerranée ou à la Mer du Nord. Le Vaudois se sent au « milieu du monde ».

La Venoge, qui s'en va vers la Méditerranée, le Nozon, vers la Mer du Nord, l'écrivain Juste Olivier a fait de ces rivières le symbole du Vaudois qui ne sait se décider...

## Où vont les rivières vaudoises?

**Au Rhône:** la majorité des tumultueux cours d'eau des Alpes et des Préalpes; ils ont pour nom l'Avançon (1), la Gryonne (2), la Grande-Eau (3), l'Eau-Froide (4), la Baye-de-Montreux (5) et la Veveyse (6).

**Au Rhin:** la Sarine (7), la Torneresse (8) et l'Hongrin (9) dont les percées à travers l'axe préalpin ont permis un écoulement vers le nord. **Au Rhône** cependant, depuis peu, une part des eaux de la Torneresse et de l'Hongrin qui font tourner les turbines de Veytaux depuis 1970 (10).

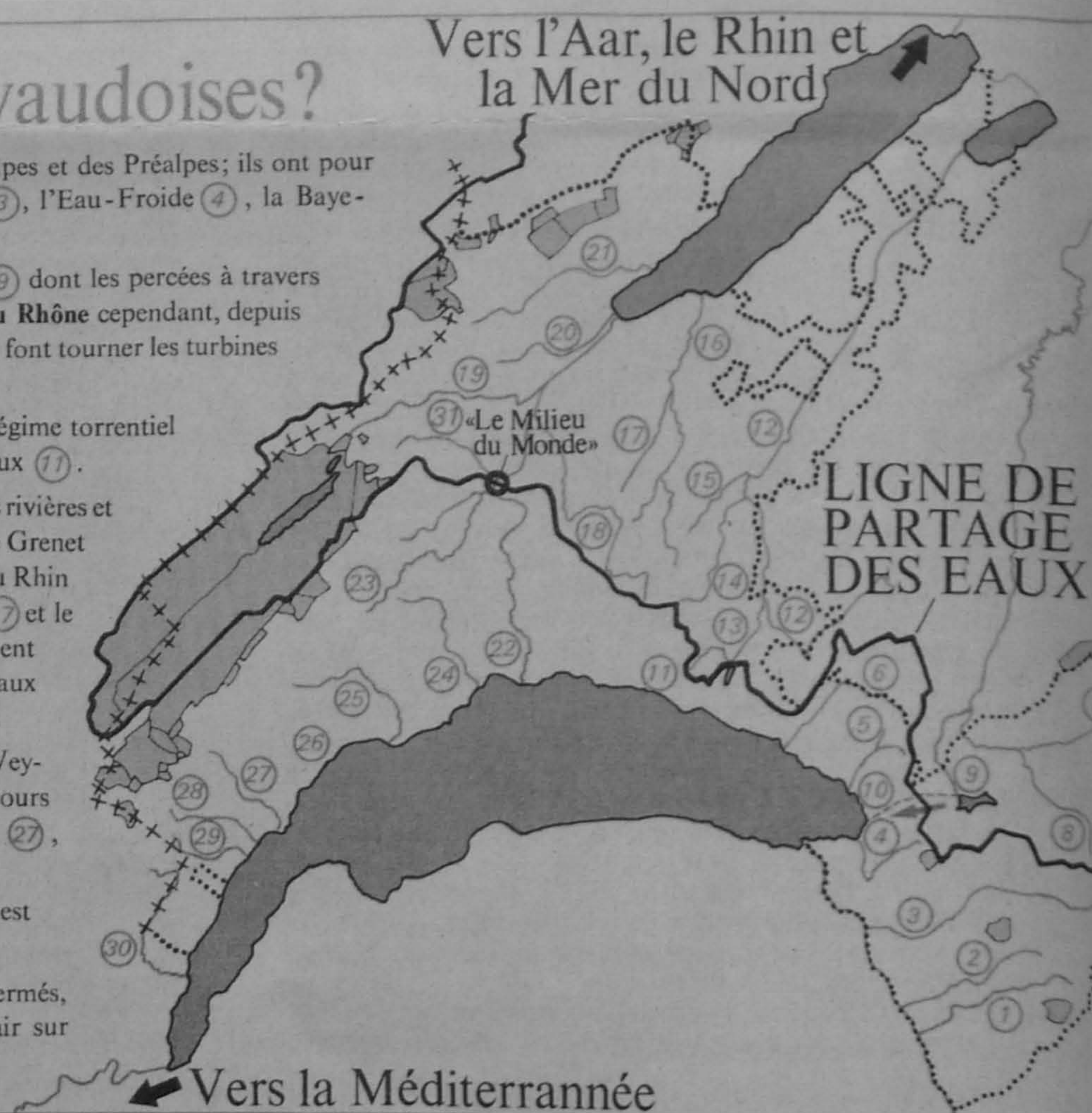
**Au Rhône:** les modestes cours d'eau à forte pente et au régime torrentiel qui ont creusé de profonds ravins dans le coteau de Lavaux (11).

**Au Rhin:** les eaux de la Broye (12) nourrie de la plupart des rivières et ruisseaux du Jorat oriental et septentrional, notamment le Grenet et la Carrouge (13), la Bressonnaz (14) et la Merine (15). Au Rhin également la Mentue (16) aux falaises jaunes, le Sauteruz (17) et le Talent (18) dont les réseaux supérieurs se disputent âprement les espaces à drainer dans le Jorat. Au Rhin encore les eaux calcaires de l'Orbe (19), du Mujon (20) et de l'Arnon (21).

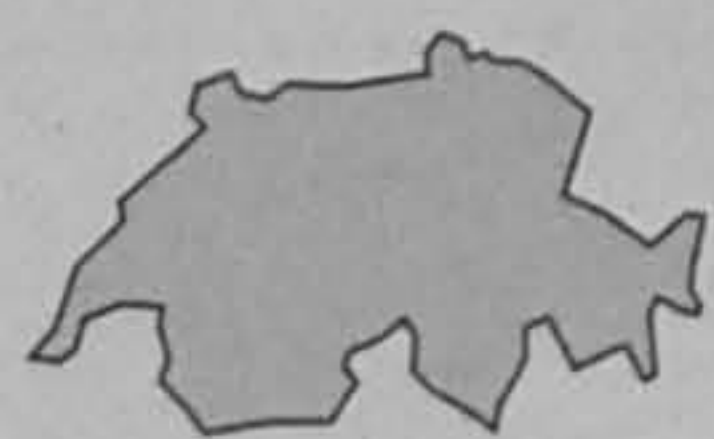
**Au Rhône:** la Venoge (22) hésitante et son affluent le Veyron (23), la Morges (24), l'Aubonne (25), les nombreux cours d'eau torrentiels de La Côte (26), la Promenthouse (27), l'Asse (28), le Boiron (29) et la Versoix (30).

**Milieu du Monde:** une partie des eaux du Nozon (31) est détournée vers la Venoge.

Le Canton de Vaud compte aussi plusieurs bassins fermés, cuvettes sans écoulement superficiel, indiqués en gris clair sur la carte. Le plus grand est la Vallée de Joux.







## La Venoge et le Nozon... mariés de force

C'est au XVI<sup>e</sup> siècle, que le seigneur de La Sarraz, Frédéric de Gingins eut l'idée de faire amener l'eau du Nozon vers son moulin: Moulin de Bornu ou moulin Bornu (voir la gravure de la première page).

Jusqu'alors Pompaples n'avait pas de moulin; le seigneur jugea qu'il ferait aussi bien d'en installer un sur ses terres, et pas très loin du château de La Sarraz qu'il habitait afin d'y moudre son grain et celui des communiens des alentours.

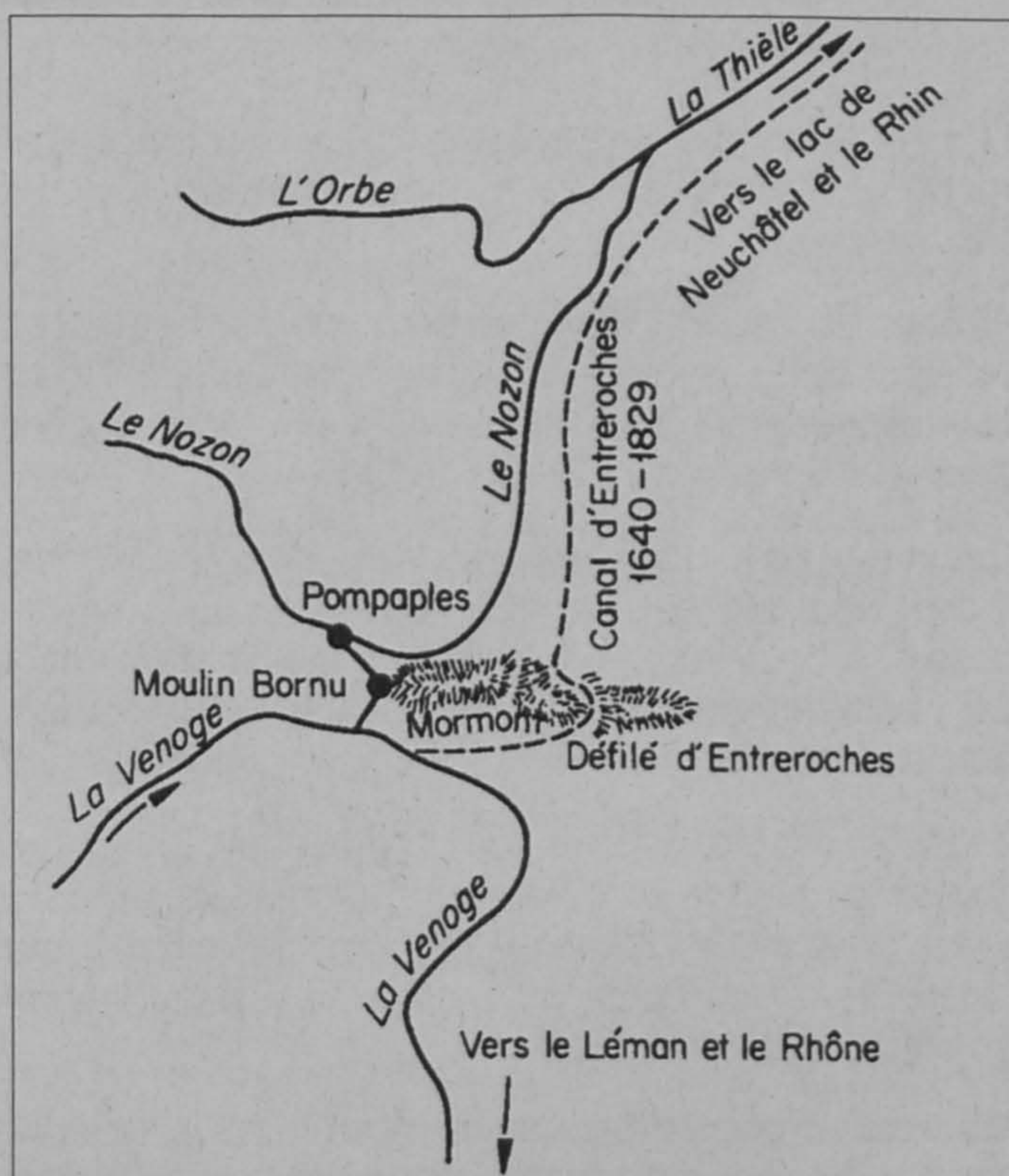
Ainsi, pour faire marcher son moulin, le seigneur eut l'idée de le faire dériver sur ses terres, derrière Pompaples, une partie des eaux du Nozon dans un canal appelé ruisseau des Condémines. Ce ruisseau vient aborder par en haut le moulin Bornu. Il fit tourner sa roue et le grain fut moulu.

Il restait, cependant, à écouler l'eau amenée ainsi au moulin Bornu. Le seigneur décida alors de la diriger du côté de son château. L'eau prit alors la direction du sud; par le défilé rocheux de La Sarraz, pour aboutir à la Venoge.

C'est donc au pied du moulin Bornu (une construction sans cachet) que les eaux de la dérivation du Nozon sont retenues dans un bassin.

Ce bassin a deux ouvertures: ces deux ouvertures toutes proches l'une de l'autre donnent naissance à deux ruisseaux: l'un s'en va vers le Rhin, l'autre vers le Rhône.

Dans le quotidien « Le Temps », du 14 août 1999, l'écrivain Eugène écrit: « Chaque fois que j'en ai l'occasion, j'emmène des amis de passage au Milieu du Monde. On écrit un petit mot sur un papier qu'on jette à l'eau. En se demandant si notre message, dans une dizaine de semaines, sera plutôt lu par des Marseillais ou des Hollandais ».



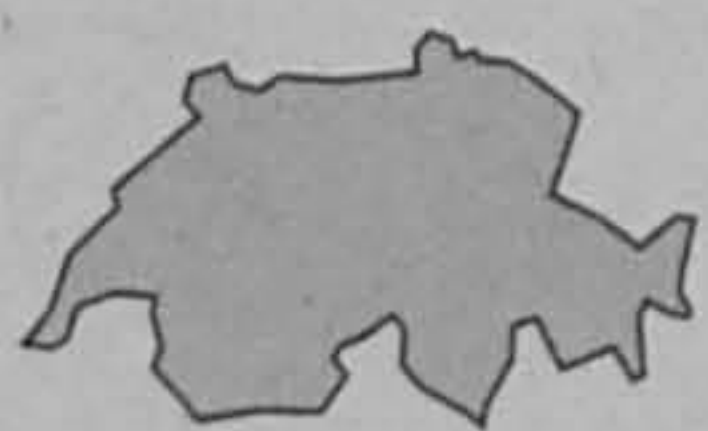
Sur ce graphe, on voit la jonction Nozon-Venoge réalisée dans l'étang du Moulin-Bornu ainsi que le tracé du Canal d'Enteroches.

Croquis extrait de « Le Léman, un lac à découvrir », Office du Livre 1976.



Le bassin du Moulin Bornu, à Pompaples, où les eaux du Nozon se dirigent indifféremment vers le Rhône et le Rhin.





## **Milieu ou pas, cet étang ne peut que nous pousser à réfléchir**

Le petit étang de Pompaples a, on l'a écrit précédemment, quelque chose de magique même si l'endroit dégage peu de charme.

« Milieu ou pas, cet étang ne peut que nous pousser à réfléchir sur la place de la Suisse dans l'Europe. Un tel caprice géographique laisse songeur » écrit Eugène dans « Le Temps » du 15 août 1999.

Cet étang, les Vaudois l'ont nommé le Milieu du Monde. Il peut nous inciter d'abord à nous sentir au cœur des choses. A nous frapper du poing sur le poitrail en criant il n'y en a point comme nous » mais il faut être prudent précise l'écrivain.

Chaque peuple souffre de culturo-centrisme, des milieux du monde sont devenus monnaie courante. La Chine est appelée « l'Empire du Milieu ». Nicolas Bouvier ajoute que « les bouts du monde sont aussi innombrables ».

Mais milieu ou pas cet étang nous pousse à réfléchir parce que ce lieu est aussi le symbole de la rencontre de deux cultures : celle du Rhône et celle du Rhin.

Dans un dossier de « L'Hebdo », du 3 juin 1999, Pascal Décaillet note que « La Méditerranée n'est qu'à 320 kilomètres de Genève, à peu près la même distance que pour aller de l'autre côté jusqu'à Romanshorn.

Mais, ajoute-il, « laquelle est notre vraie mer ? Jusqu'à Pompaples sommes-nous tous des Rhodaniens, arrière-petits enfants de colons romains ? Les chapiteaux de nos églises ne sont-ils pas cousins de ceux de Sénanque, Carthage ou Jérusalem ? ».

Alors, depuis quand certaines villes de Suisse romande se sont-elles tournées, comme Genève ou Lausanne, vers le Nord ?

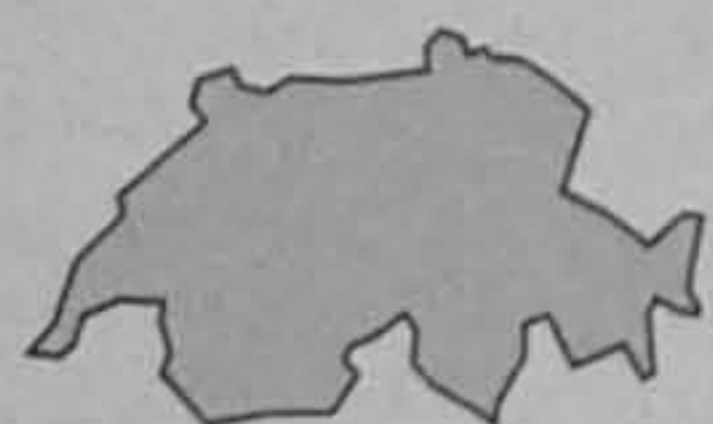
Plus loin, Alain Bittar constate qu'il y a des fractures nord-sud, orient-occident, islam-christianisme. Il faut jeter des ponts, montrer ce qu'il y a de commun entre les deux rives.

Dans le petit étang du milieu du Monde, à deux pas du château de La Sarraz, il y a ce phénomène-symbole unique : une même eau. En la regardant, en y trempant un doigt, on ne sait pas si elle s'écoulera vers la Méditerranée ou vers la Mer du Nord.



Château du Milieu du Monde (La Sarraz).





## Autres passes entre les bassins du Rhin et du Rhône

L'étang du Milieu du Monde, à Pompaples, n'est, au demeurant, pas le seul point de rencontre entre les eaux des bassins du Rhin et du Rhône.

A notre connaissance, les points de contacts suivants sont à citer :

### 1 Etang du Moulin-Bornu, à Pompaples (cf. notre article).

### 2 Canal d'Entreroches.

De 1648 à 1749 (pendant 111 ans), les eaux du bassin du Rhin (lac de Neuchâtel – Orbe – Venoge) ont été réunies par le Canal d'Entreroches. « Le Gouvernail » a d'ailleurs publié, en octobre 1999, un numéro intitulé « Réunir le lac de Neuchâtel au Léman et la Mer du Nord à la Méditerranée – Le Canal d'Entreroches ».

### 3 Le Canal du Grenet.

Au-dessus de Vevey, dans le district de Lavaux, le lac de Bret est enserré entre la colline de la Gourze et le Mont Pélerin. Il doit son existence à un barrage naturel fait par une moraine. Il est alimenté par des drainages et des apports d'eau souterraine.

Ce petit lac fut utilisé, de 1875 à 1954 pour faire tourner, à Lausanne, un système de tambour entraînant les trains du Lausanne-Ouchy. De 1875 à 1895, le Grenet, ruisseau affluent de La Broye, qui coule dans le lac de Morat et le bassin du Rhin, fut relié au lac de Bret par un canal, dont une partie est creusée en tunnel (800 mètres). Le lac de Bret fut ainsi relié au bassin du Rhin.

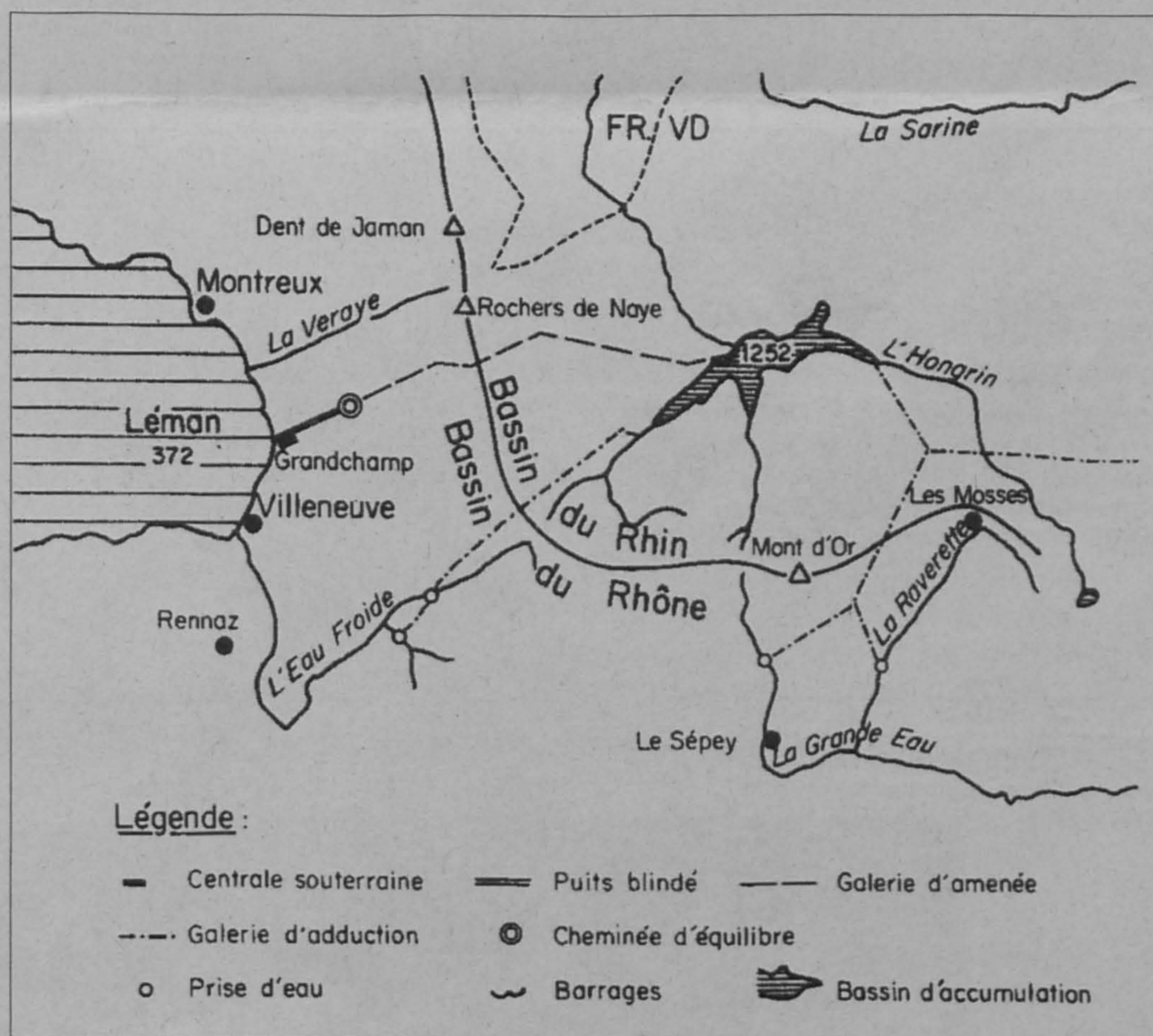
### 4 Le système hydro-électrique de l'Hongrin.

Construit dans la décennie des années 1970, le barrage de l'Hongrin (voir croquis) a son lac alimenté par une usine souterraine située près du Château de Chillon. A certaines heures, l'eau du Léman est ainsi pompée (878 mètres de dénivellation) jusque dans le lac de l'Hongrin. Certains animaux et végétaux aquatiques du Léman peuvent ainsi venir coloniser des étendues d'eau qui ne leur étaient pas destinées.

### 5 Entre le lac de Neuchâtel et le Doubs : Sivamo

La conduite d'eau Sivamo permet d'alimenter en eau potable, à partir de la prise d'eau située au large de Neuchâtel (Champ-Bougin), par le tunnel de La Vue-des-Alpes, construit dans la décennie des années 1990, La Chaux-de-Fonds, Le Locle et même Les Brenets. Cette eau s'écoulera alors dans le Doubs, et sera, de la sorte, détournée du bassin du Rhin dans celui du Rhône.

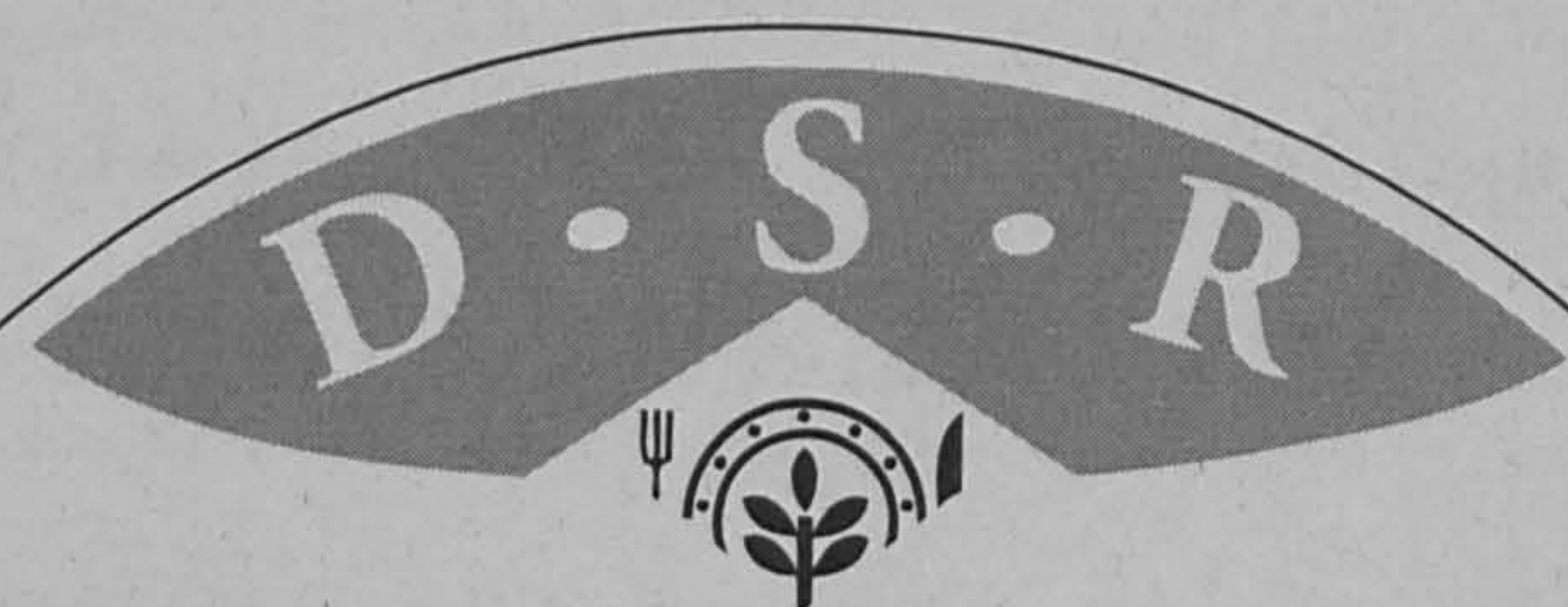
C.Z.



### Bibliographie

- Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud – Une terre, ses origines, ses régions, Editions 24 Heures, 1971.
- Château du Milieu du Monde – La Sarraz – Au Verseau, Lausanne, 1972.
- Le Léman, un lac à découvrir, Office du Livre, Fribourg, 1976.





## LE RESTAURATEUR DES COLLECTIVITÉS

Au service des entreprises, des administrations, des écoles, des établissements hospitaliers  
et des résidences de personnes âgées

DSR C'EST L'EFFICACITÉ AVEC LE SOURIRE

14, AV. DE RIOND-BOSSON • 1110 MORGES • TÉL. 021/804 55 55 • FAX 021/804 55 00



● Peinture ● Papiers peints ● Façades

Travaux neufs et entretien d'immeubles – Devis sans engagement

### B. RIZZOLO

Rouges-Terres 5  
2068 HAUTERIVE

Tél. 032 753 72 62  
Fax 032 753 72 47  
Natel 079 357 51 11



**FACCHINETTI**

S. Facchinetti S.A.  
Gouttes-d'Or 78  
Case postale 23  
2008 Neuchâtel  
Tél. 032 720 12 12  
Fax 032 720 12 99

TRAVAUX PUBLICS

GÉNIE CIVIL

PIERRE NATURELLE

CARRIÈRES





Cornaux

Cressier

Enges

Hauterive

Le Landeron

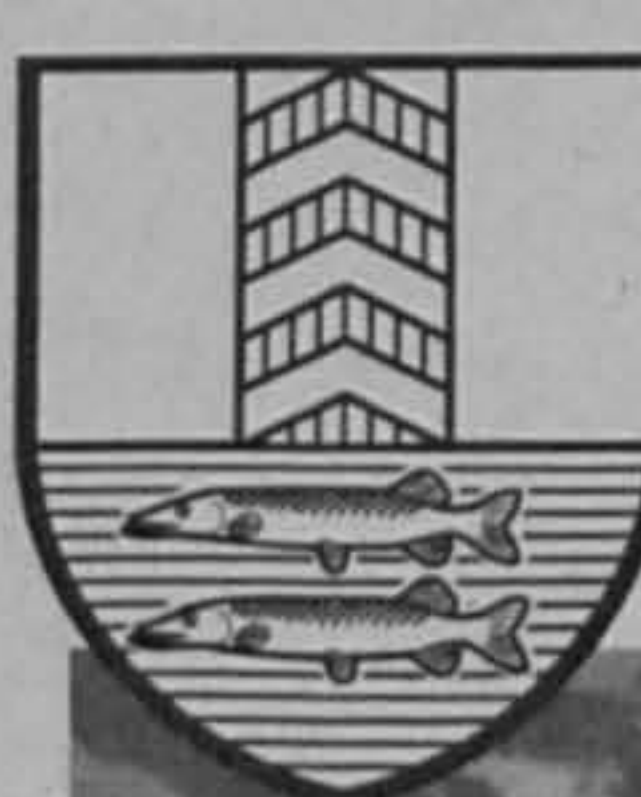
Lignières

Saint-Blaise

Thielle-Wavre

Marin

Neuchâtel



## Une commune du District dans le rétroviseur

En 1901, Edouard Quartier-la-Tente, conseiller d'Etat, publiait un ouvrage intitulé «Le District de Neuchâtel». Cette monographie permet de fixer son regard sur chacune des communes de notre région. Il y a juste un siècle.

### Le lieu

La commune du Landeron-Combes est située à l'extrémité est du canton de Neuchâtel. Un petit ruisseau appelé le Vaux passant à quelques mètres du Schlossberg (château de La Neuveville) sert de limite naturelle. Au sud, la Thièle sépare les cantons de Neuchâtel et de Berne. La ville du Landeron, ainsi que son faubourg, très distincts l'un de l'autre, est à 437 m d'altitude. Au nord, la commune touche celle de Lignières et, à l'est, celle de Cerlier.

### Les habitants

Edouard Quartier-la-Tente cite Louis de Meuron qui a présenté un portrait des gens du Landeron, en 1828 : «Les habitants du Landeron ont en général les qualités et les défauts des autres Neuchâtelois : de la prétention à la finesse et à la politique, un louable sentiment d'honneur, ou de ce qu'on prend quelquefois pour tel, un vif attachement au sol natal et à la patrie ; ils sont



1421 habitants en 1900

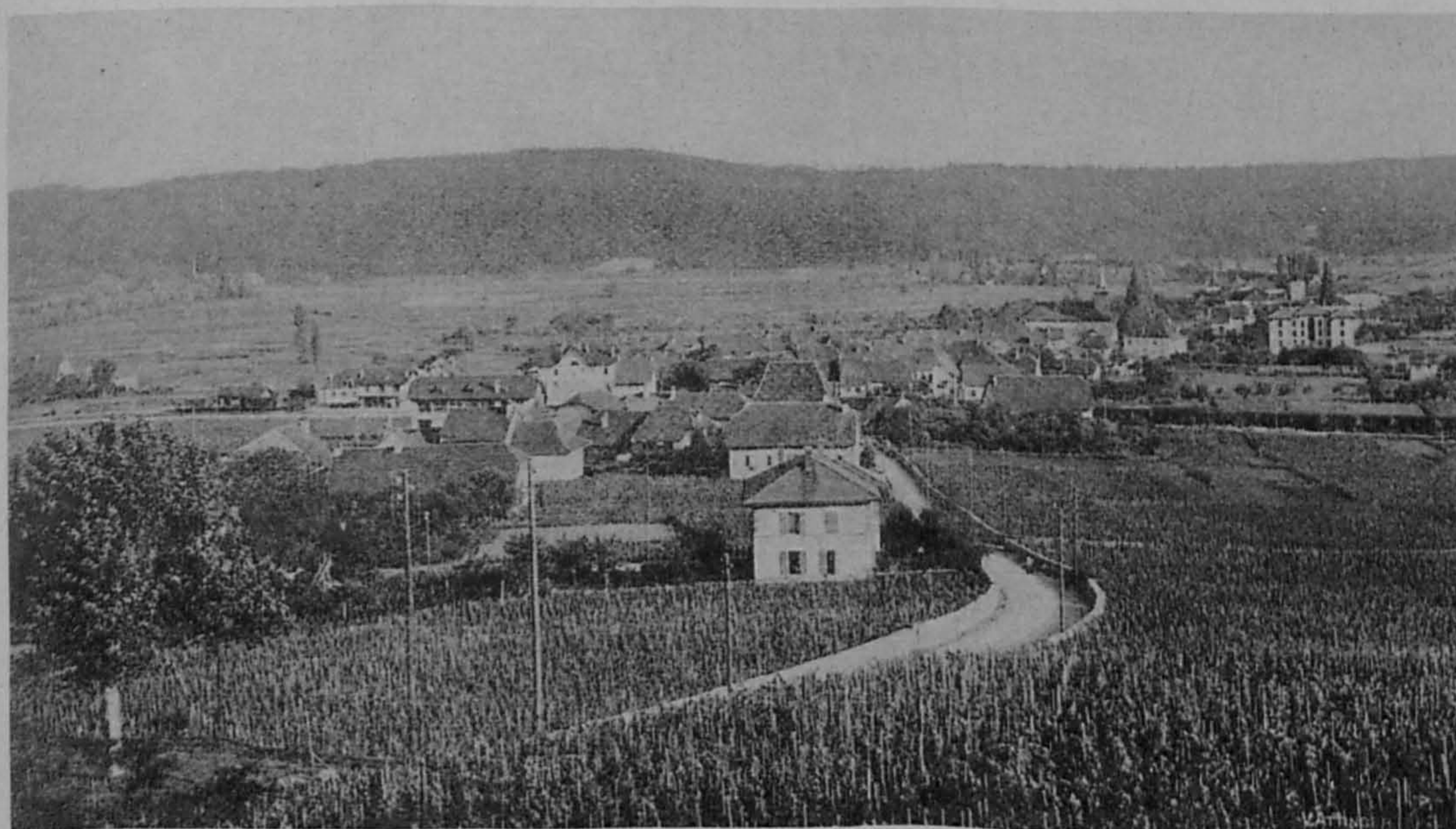
4627 habitants en 2000

très jaloux de leurs droits et de leurs privilèges, et opposant une résistance ferme et soutenue à tout ce qui leur paraît porter atteinte à la liberté dont ils jouissent ; quelques-uns de ces traits de caractère sont même conservés chez eux plus intacts, et sans le mélange et les modifications qui ailleurs les ont adoucis ; ainsi leur attachement à leurs vieilles coutumes, à leurs anciens usages, quelquefois abusifs, à ce qu'ils envisagent comme des droits, dégénèrent souvent en opiniâtreté. Dans les affaires et les relations de la vie sociale, ils ont beaucoup de cette espèce de finesse qui consiste à en voir

toujours dans les autres, à chercher sans cesse quelque vue cachée, ou à supposer quelques motifs secrets aux actions les plus ordinaires. Du reste il sont doués d'un sens du droit et d'un bon jugement, lors surtout qu'il ne s'agit pas de leurs petits intérêts souvent mal entendus ».

### L'industrie s'y développe

Il faut dire d'ailleurs que l'industrie s'y est développée et a modifié d'une manière assez importante les usages et les coutumes.



Le texte et la photo de la partie ouest du Landeron sont extraits de «Le District de Neuchâtel»  
Ed. Quartier-la-Tente, Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel.



Paroisse réformée de Saint-Blaise – Hauterive

**Vendredi 4 mai 2001 dès 14 h    Samedi 5 mai 2001 de 10 h à 14 h 30**

**Centre scolaire de Vigner à Saint-Blaise**

**VENTE**

Repas :      *Vendredi soir*      RACLETTES et ACCORDÉON (Marino Mustelli)  
              *Samedi midi*      SPAGHETTI, SALADES et JODLER CLUB (J. C. de Saint-Blaise)

**Comptoirs divers – Fleurs – Bric-à-brac – Pêche – Tombola**

Bric-à-brac : Récolte des objets : **jeudi 3 mai, Grand-Rue 37, de 18 h à 20 h.**  
(ni meubles, ni vêtements, ni électro-ménagers)  
*Invitation chaleureuse à chacun – MERCI.*

## ENTRÉE

NOUS

● Le conseiller d'Etat Pierre Hirschi, chef du Département de la gestion du territoire, est un lecteur très attentif du « Gouvernail » qu'il apprécie. A propos du numéro du mois passé intitulé « Au XX<sup>e</sup> siècle, les sautes d'humeur du climat dans le Pays de Neuchâtel », il a eu l'amabilité de nous signaler l'existence d'une troisième tornade dans la région. En effet, après celle du 12 juin 1926, nous avons omis de relever celle du 23 août 1934 qui a sévi, en particulier dans la petite vallée des Entre-deux-Monts, puis dans celle des Convers en passant par Le Reymond et Boinod.

● Les organisateurs de la Vente de la Paroisse réformée de Saint-Blaise-Hauterive recherchent des personnes, pour le vendredi 4 et le samedi 5 mai 2001, qui accepteraient de collaborer à l'une des activités de la vente. Elles sont les bienvenues et invitées à s'annoncer à Mme M.-H. Zweiacker, tél. 753 13 18.

● Le numéro de février 2001 du « Gouvernail » consacré à la Mimule, soleil du Ruau de Saint-Blaise a été distribué dans tous les ménages de la localité. Un appel a été fait, à cette occasion, aux habitants de Saint-Blaise qui ne s'étaient pas encore abonnés à notre journal de rejoindre la grande famille de nos lecteurs. Nous avons ainsi le plaisir de saluer une trentaine de nouveaux abonnés et nous leur souhaitons de bons moments à la lecture de notre petit journal.

● HORIZON ? C'est le service de coopération internationale des Unions suisses qui soutient des projets unionistes à l'étranger. Les Unions Chrétiennes suisse ? Il s'agit de l'organe faîtière des groupes unionistes suisses (UCJG, UCF, Unions cadettes, FMU... et même « Le Gouvernail » ! pourquoi pas ? visant à leur donner une même voix et un même visage. Il était temps pour ces deux partenaires de lancer ensemble une publication bilingue qui depuis ce mois de mars 2001 s'appelle « Infos Unions » et qui au gré des mois, nous apportera quelques nouvelles du dehors. Et à qui nous souhaitons « bonne route ».

**Nous sommes réellement proches  
de nos clients. Avec plus de  
cent agences générales réparties  
dans tout le pays.**

**La Mobilière**  
Assurances & prévoyance

Agence générale Pierre-André Praz  
Treille 9, 2001 Neuchâtel  
Téléphone 032 727 60 60

J.A.B 2072 Saint-Blaise  
Annoncer les rectifications d'adresses

Bibliothèque de la Ville  
Place Numa-Droz 3  
Case postale  
2001 Neuchâtel 1



JP  
MS

Pf

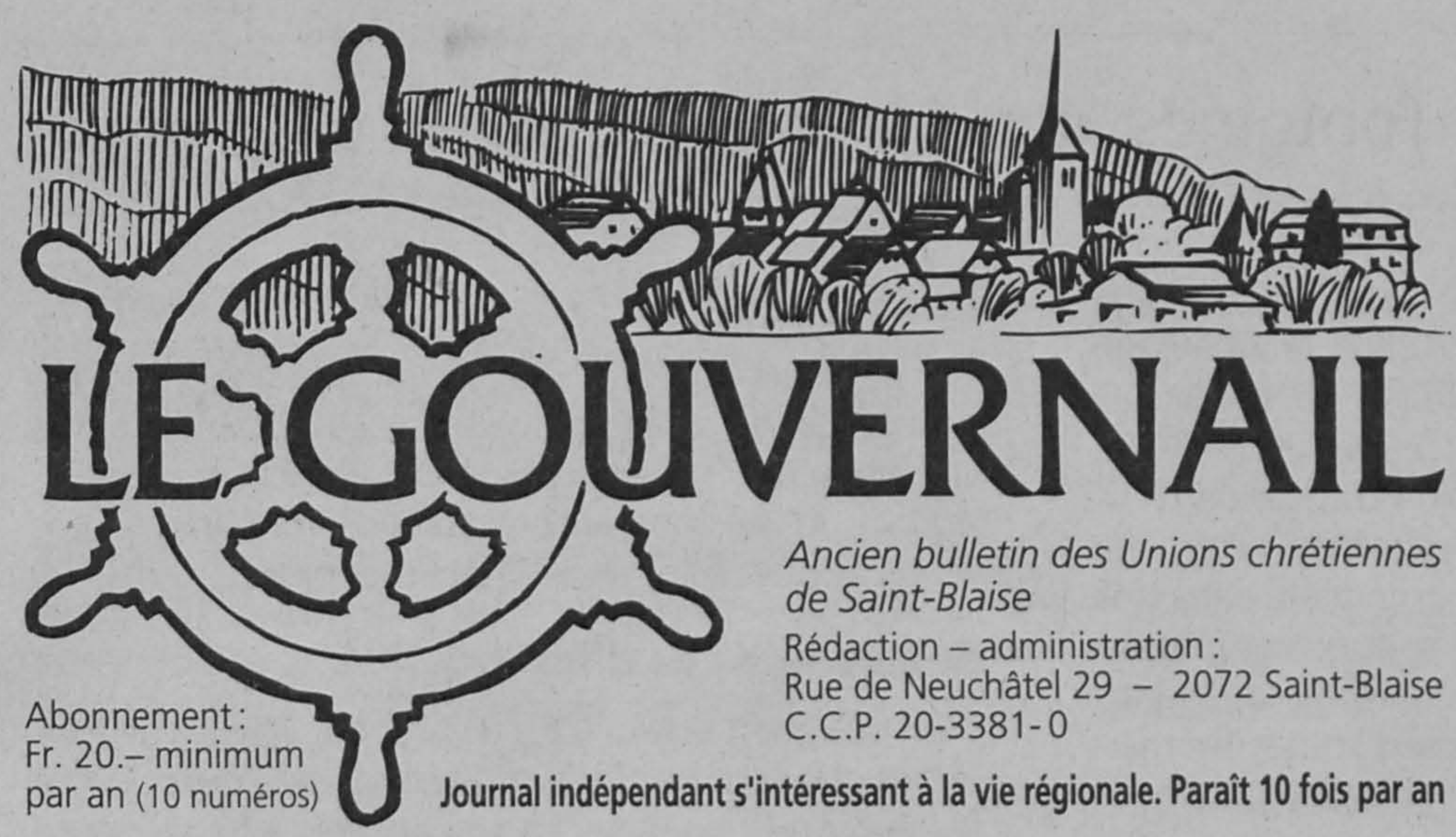
P4 1220  
27 AVR. 2001  
2001/5

70<sup>e</sup> année – N° 5  
Mai 2001

La fontaine a passé de mode et les hommes politiques sont des hommes sérieux ; alors la poésie, la fraîcheur et le gazouillis de l'eau, le reflet du ciel et des nuages sur son plan d'eau, l'attrait qu'elle exerce sur les promeneurs, le souvenir d'une gorgée offerte au passant sont autant d'hérésies que je ne vous conseille pas de prononcer devant l'aéropage des hommes qui consacrent leur temps et leur force au progrès.

Maurice Evard

Fontaines neuchâteloises,  
Editions Gilles Attinger, Hauterive, 1985



**LE GOUVERNAIL**

Ancien bulletin des Unions chrétiennes de Saint-Blaise

Rédaction – administration :  
Rue de Neuchâtel 29 – 2072 Saint-Blaise  
C.C.P. 20-3381-0

Abonnement :  
Fr. 20.– minimum  
par an (10 numéros)

Journal indépendant s'intéressant à la vie régionale. Paraît 10 fois par an

# Curiosité hydraulique à Saint-Blaise



## Le réseau des fontaines

Saint-Blaise est une des rares communes à disposer de son propre réseau d'alimentation en eau de ses fontaines. Précédant de plusieurs décennies celui réalisé, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, pour les habitations du village, il ravitaille toujours en eau la plupart des fontaines de la localité. Sans même avoir une seule connexion avec le grand réseau des eaux communales.

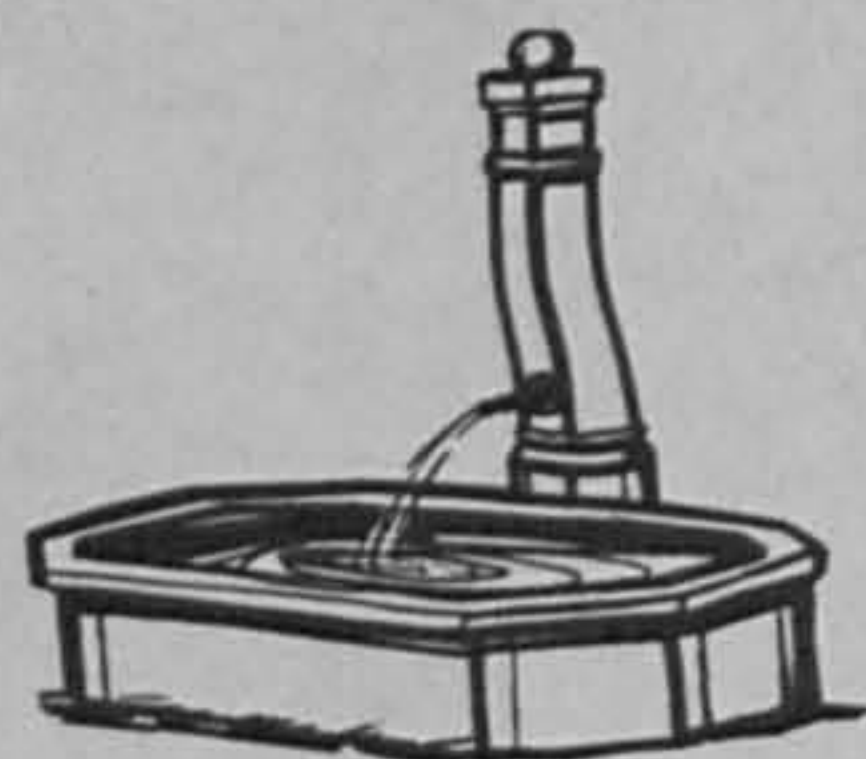
« Le Gouvernail » est réjoui de présenter cette particularité locale peu connue et remercie ceux qui lui ont apporté leur collaboration pour réaliser cette édition.

*La fontaine du temple porte sur son bassin les initiales d'Elie Bugnot. Sa chèvre est ornée d'une colonne corynithienne sommée d'un monde, emblème héraldique de la famille Bugnot.*

**Fontaine du temple.**  
Elle porte la date de 1642 sur son grand bassin. Elle est la plus ancienne de Saint-Blaise. Henri II d'Orléans-Longueville régnait sur le Pays de Neuchâtel, en 1642, et Louis XIII sur la France.

BIBL. PUBL.  
NEUCHÂTEL  
ET UNIV.





## Rôle des fontaines dans la communauté villageoise

Dans la citation reprise en première page de l'ouvrage « Fontaines neuchâteloises », (paru dans la collection « Beautés du patrimoine neuchâtelois », en 1985, aux Editions Gilles Attinger, à Hauterive), Maurice Evard, ancien professeur d'histoire à l'Ecole normale de Neuchâtel, observe que « la fontaine a passé de mode ». Si actuellement elle n'est plus qu'un ornement dans nos localités, elle a, cependant, exercé une fonction primordiale jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La réalisation des réseaux d'eau et leur introduction dans toutes les maisons a mis un terme à leur caractère d'utilité publique. Les fontaines de Saint-Blaise exerçaient ainsi plusieurs fonctions :

- **Abreuvement du bétail**

Saint-Blaise est jusque vers la moitié du XX<sup>e</sup> siècle un village agricole et viticole. L'agriculteur-viticulteur possède une écurie et quelques têtes de bétail. Chaque jour, il conduit son troupeau à la fontaine la plus proche de son écurie. Le grand bassin de la fontaine est réservé aux bêtes. On note encore sur quelques fontaines une admonestation écrite sur une plaque en fer peinte « Défense de salir l'eau du grand bassin ».

- **Lessive publique**

Les deuxième, voire troisième bassin de la fontaine servent aux activités de lessive qui souillent l'eau. Toutefois, des activités trop salissantes sont prohibées comme le nettoyage de certains légumes, d'outils, de chars. On note plusieurs conflits dans l'application des règles de propreté.

- **Prise d'eau**

On se rend, chaque jour, à la fontaine pour les besoins de la vie des ménages : eau potable pour la cuisine, pour l'hygiène corporelle. Posés sur des supports – ils existent encore sur nos fontaines – des seaux et des seilles recueillent l'eau propre.

- **Réserve en cas d'incendie**

Devenus point d'eau, c'est à partir des bassins de fontaines que sera établie la chaîne humaine qui se passe les seaux de cuir et de chanvre appelés à fournir l'eau à la pompe à bras communale.

- **Lieu de rablonnage**

Les autorités de la commune chargent un habitant d'assurer la propreté de la fontaine et de ses environs. Contre paiement, il a droit aux déjections du bétail et des ordures. En 1892, le rablonnage des fontaines fait l'objet d'enchères publiques ; sept fontaines sont attribuées à des habitants pour une année. Ils sont appelés à balayer la place qui leur est échue « en hiver le matin, en été matin et soir ».

- **Espace social**

La fontaine constituait un inéluctable lieu de rencontre, de discussion, de partage de joies et de peines.

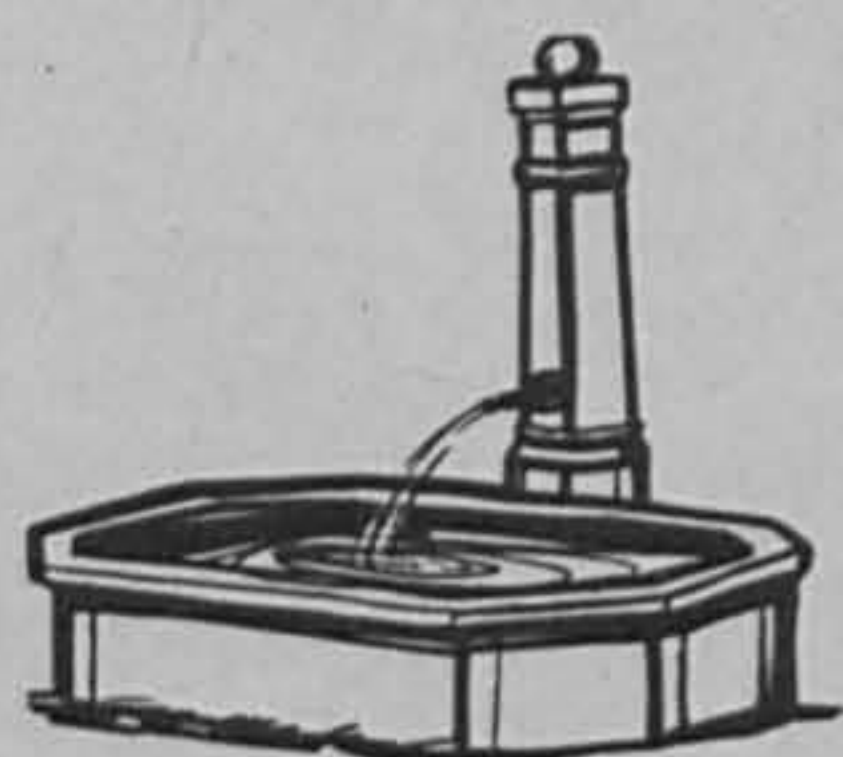
Extrait d'une publication faite dans le village, en 1850, par le crieur public.  
Reproduction du document original.

*Il est de plus expressement défendu de larer quoi que  
soit dans les grands <sup>bassins</sup> de la fontaine où on abreuve le bétail,  
sous peine de 4 batz d'amande, le public étant prévenu que  
chacun peut faire son rapport dans le cas de contrevention  
à la présente défense*

*Pour le conseil administratif local*

*H. L. Aubert le Secrétaire H. Henri Droz*





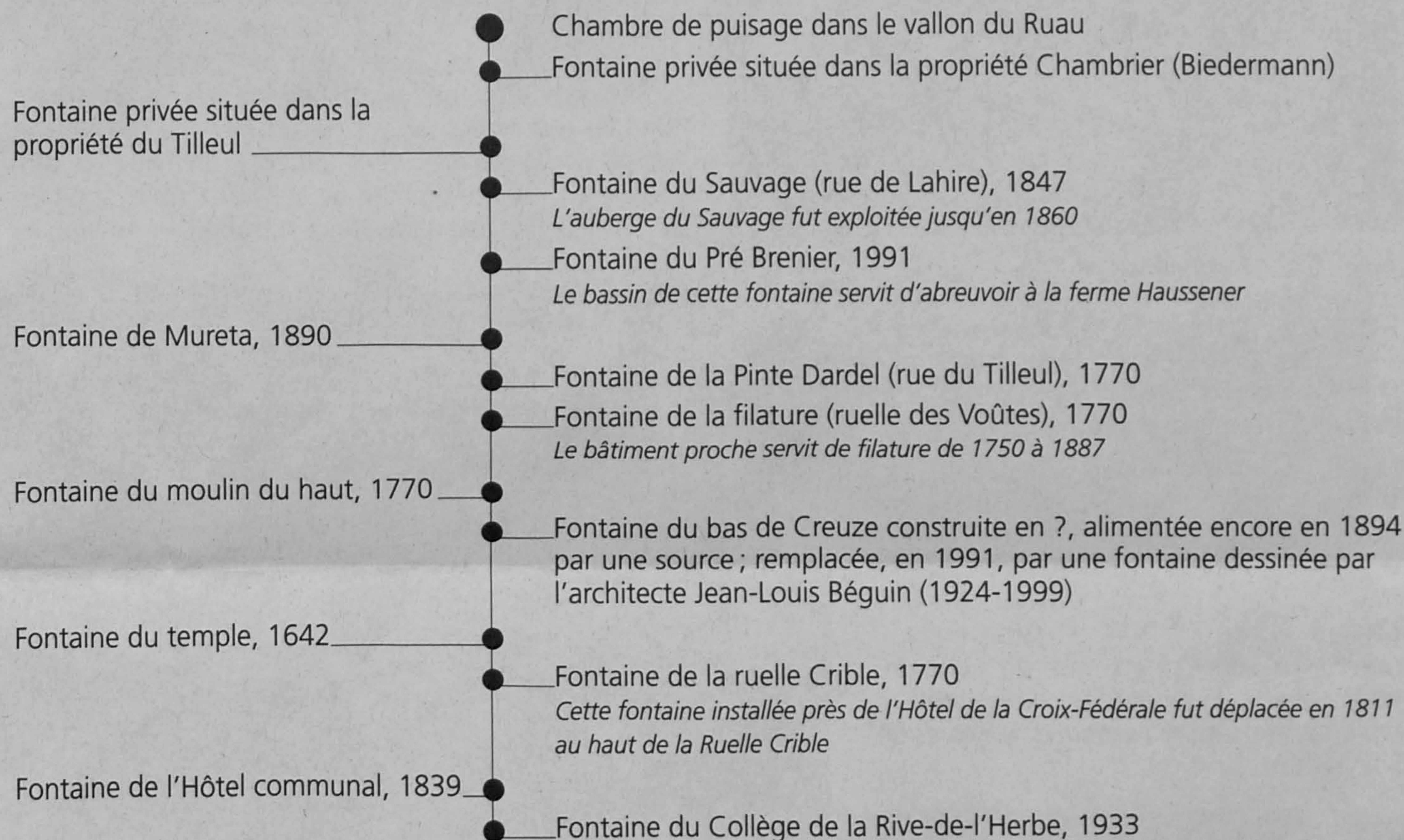
## Réseau des fontaines

Le réseau des fontaines a son origine dans une chambre de puisage située à la hauteur de la station communale de pompage du vallon du Ruau (mais sans relation avec le réseau d'eau principal de la Commune de Saint-Blaise).

Les recherches faites pour rédiger cet article nous ont permis de trouver que, le 28 juin 1826, un marché a été fait entre Jonas Dardel, gouverneur de la communauté de Saint-Blaise et sieur Fasnacht, de Monthelie, près de

Morat, pour la livraison de cinquante tuyaux de fontaines de 14 à 15 pieds. Ils ont été remplacés, en 1878, par des tuyaux en fonte d'un diamètre de 80 mm, toujours en place aujourd'hui. Ce réseau fonctionne sans pompage. Avant l'existence du réseau, les rares fontaines installées devaient être alimentées directement à partir du Ruau.

Voici une esquisse du **réseau des fontaines** tel qu'il existe au début du XXI<sup>e</sup> siècle.



### Publication

Le Conseil Municipal de Saint-Blaise vendra par voie d'enchères publiques et contre argent comptant, lundi prochain 2 Septembre à 1 heure après midi, les tuyaux de bois provenant de l'ancienne conduite des fontaines du village.  
Le Rendez-vous est au haut du Pré Brenier.

Saint-Blaise le 31 Août  
1878

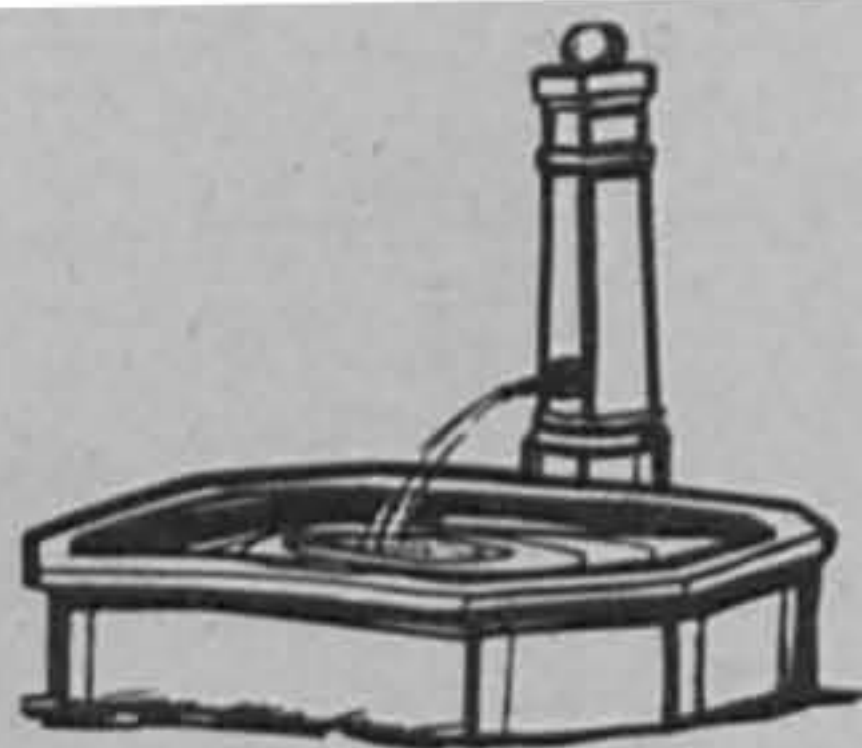


Conseil Municipal

a publiés à Saint-Blaise, Hauterive et Morat

Publication faite à Saint-Blaise, Hauterive et Morat, le 31 août 1878, pour la vente de tuyaux en bois de l'ancienne conduite des fontaines.





## Les quatre fontaines de 1770



△ Fontaine du moulin du haut.

Cordier, gouverneurs de la communauté en 1770. Elle porte aussi l'anille ou fer de moulin, qui met en évidence le rôle des moulins, industrie caractéristique du village.

Lors du centenaire de la République et Canton de Neuchâtel, en 1948, la Commune a demandé au sculpteur François Robert d'orner deux de ces fontaines : celle de la ruelle Crible est surmontée d'une statue de pêcheur et celle de la Pinte Dardel (restaurant du Tilleul) d'une statue de vigneron, sculptures qui rappellent deux métiers typiques exercés par nombre d'habitants de Saint-Blaise.

L'alimentation en eau pure du village était restreinte. Elle dépendait, depuis 1642, de la seule fontaine du temple. Aussi, en 1770, la communauté acquiert-elle quatre bassins de 203 setiers et 14 pots (1 pot contient 1,904 litre et un setier contient 16 pots).

Trois bassins seront placés le long du cours du Ruau : moulin du haut, filature (ruelle des Voûtes) et Pinte Dardel (restaurant du Tilleul).

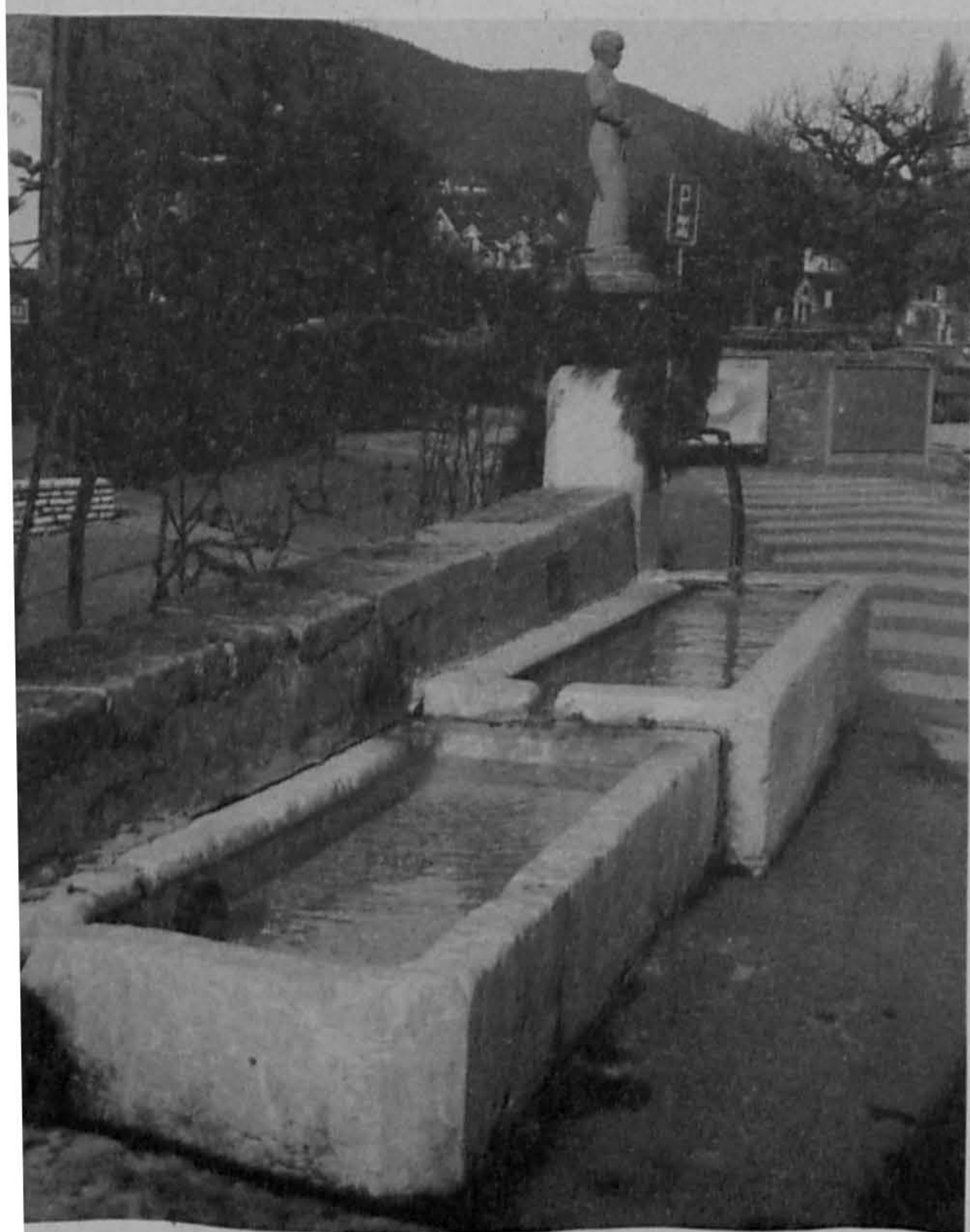
Le quatrième bassin est installé près de l'Hôtel de la Croix-Blanche (aujourd'hui Croix-Fédérale). Cette fontaine est ravitaillée par de l'eau provenant de l'Ouche Udriet, pré situé non loin de l'actuel chemin du Verger. Mais les recherches faites pour trouver une source avec un débit régulier s'avèrent difficiles. En 1881, la fontaine est déplacée en haut de la ruelle Crible. Son bassin porte les initiales d'Elie Prince-dit-Clottu et d'Abraham



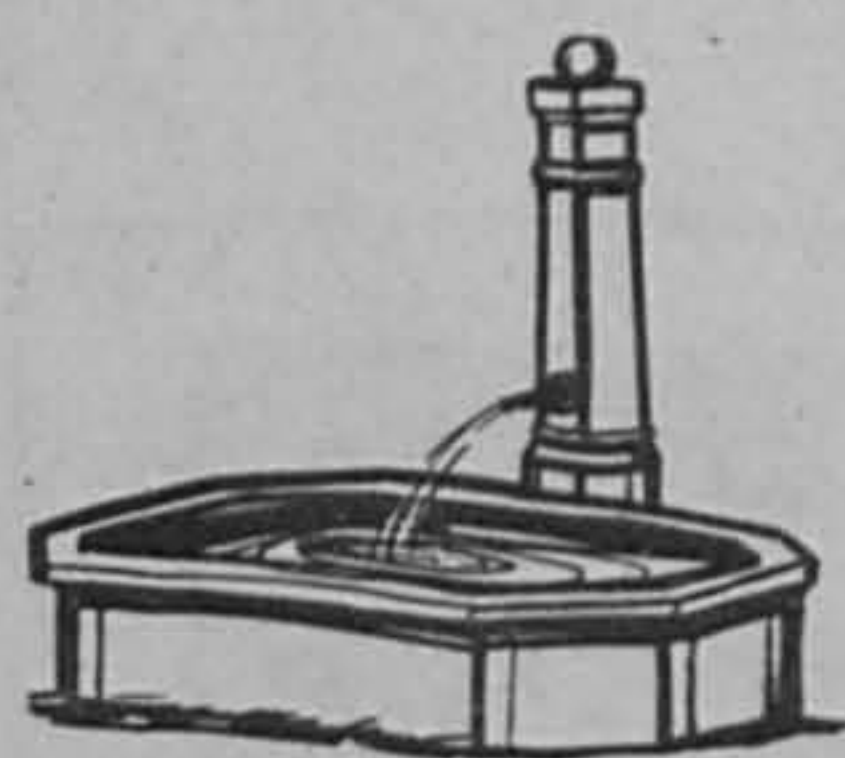
△ Fontaine de la filature (ruelle des Voûtes).

◁ Fontaine de la Pinte Dardel (restaurant du Tilleul).

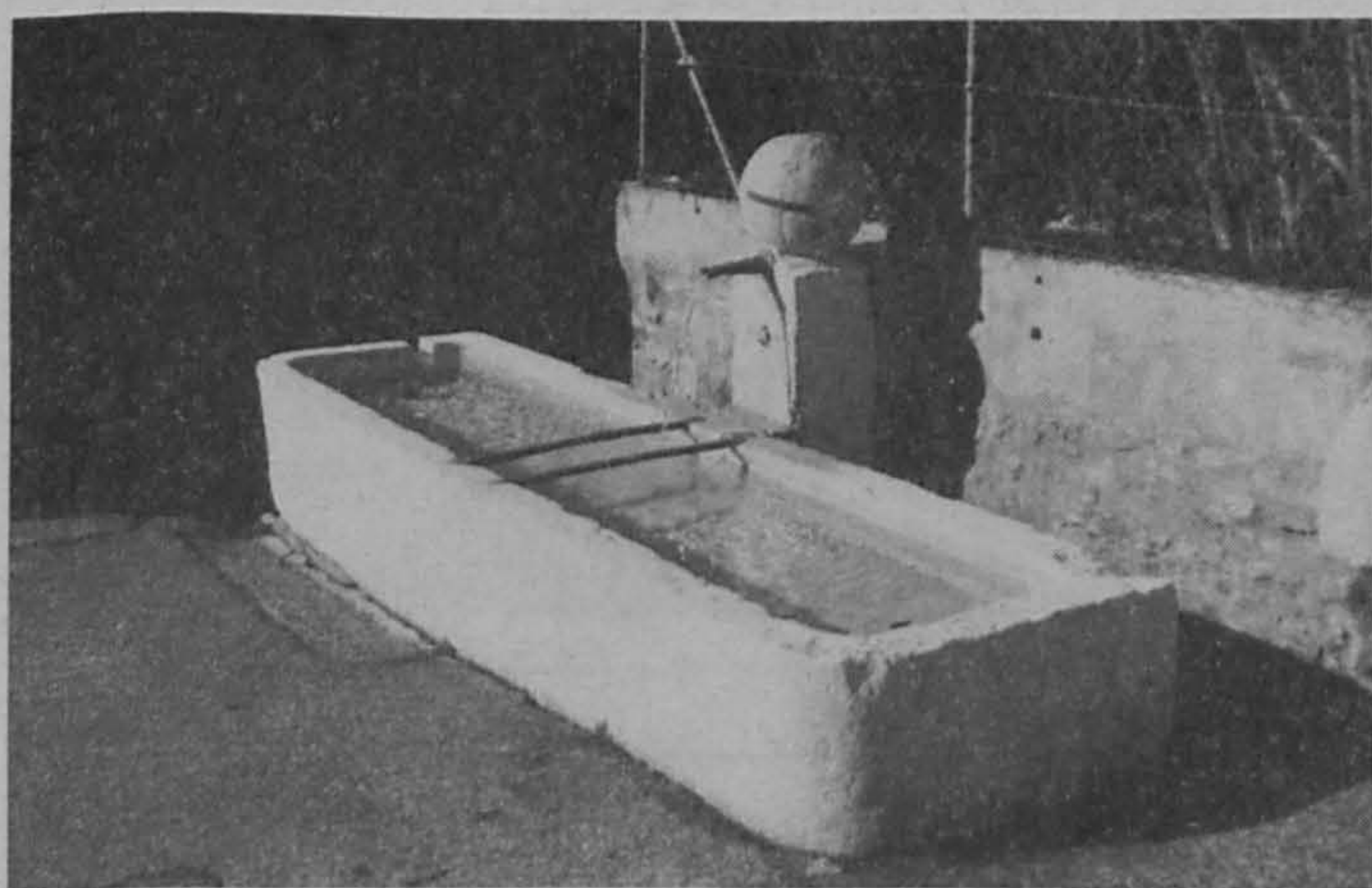
▽ Fontaine de la Ruelle Crible.



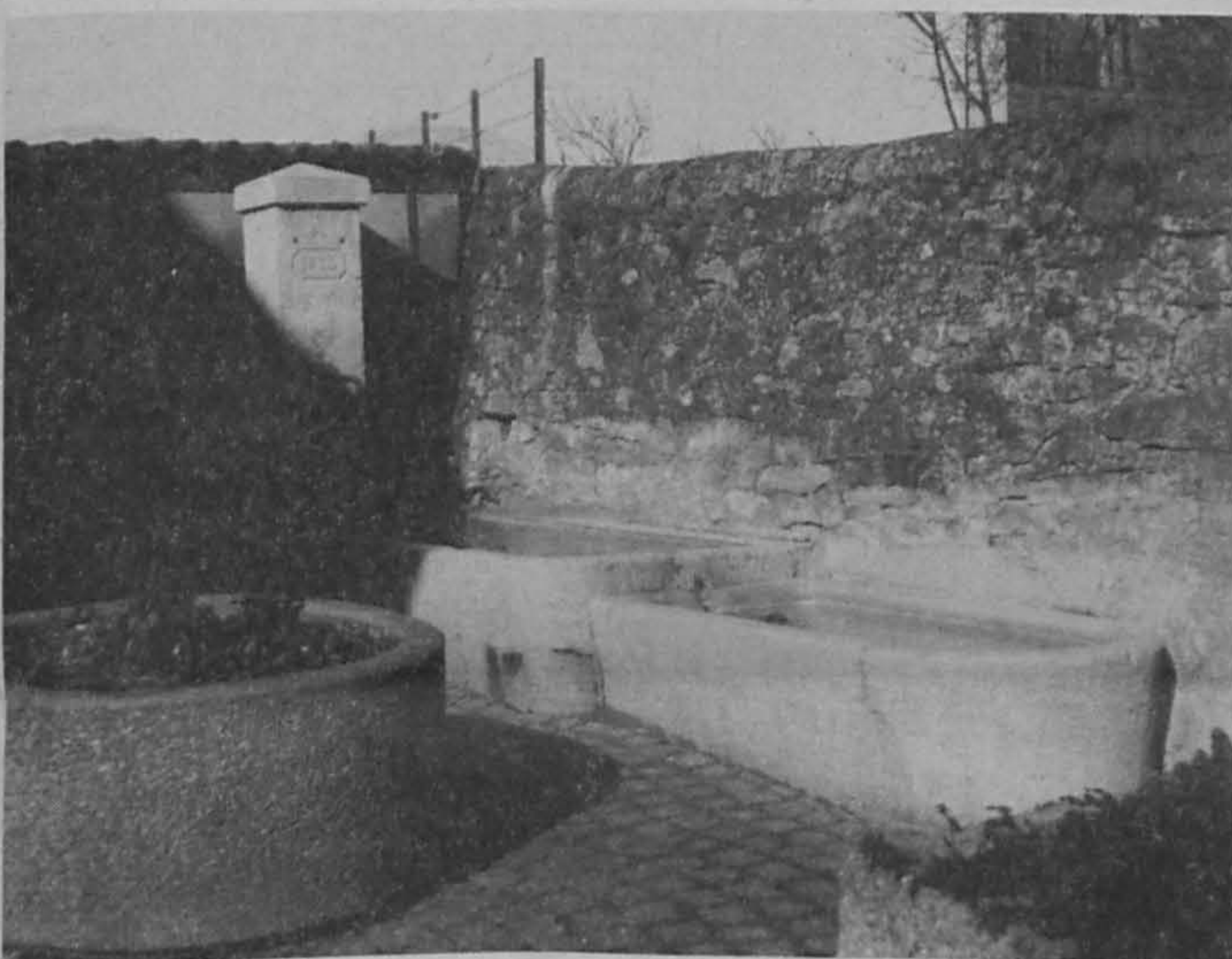




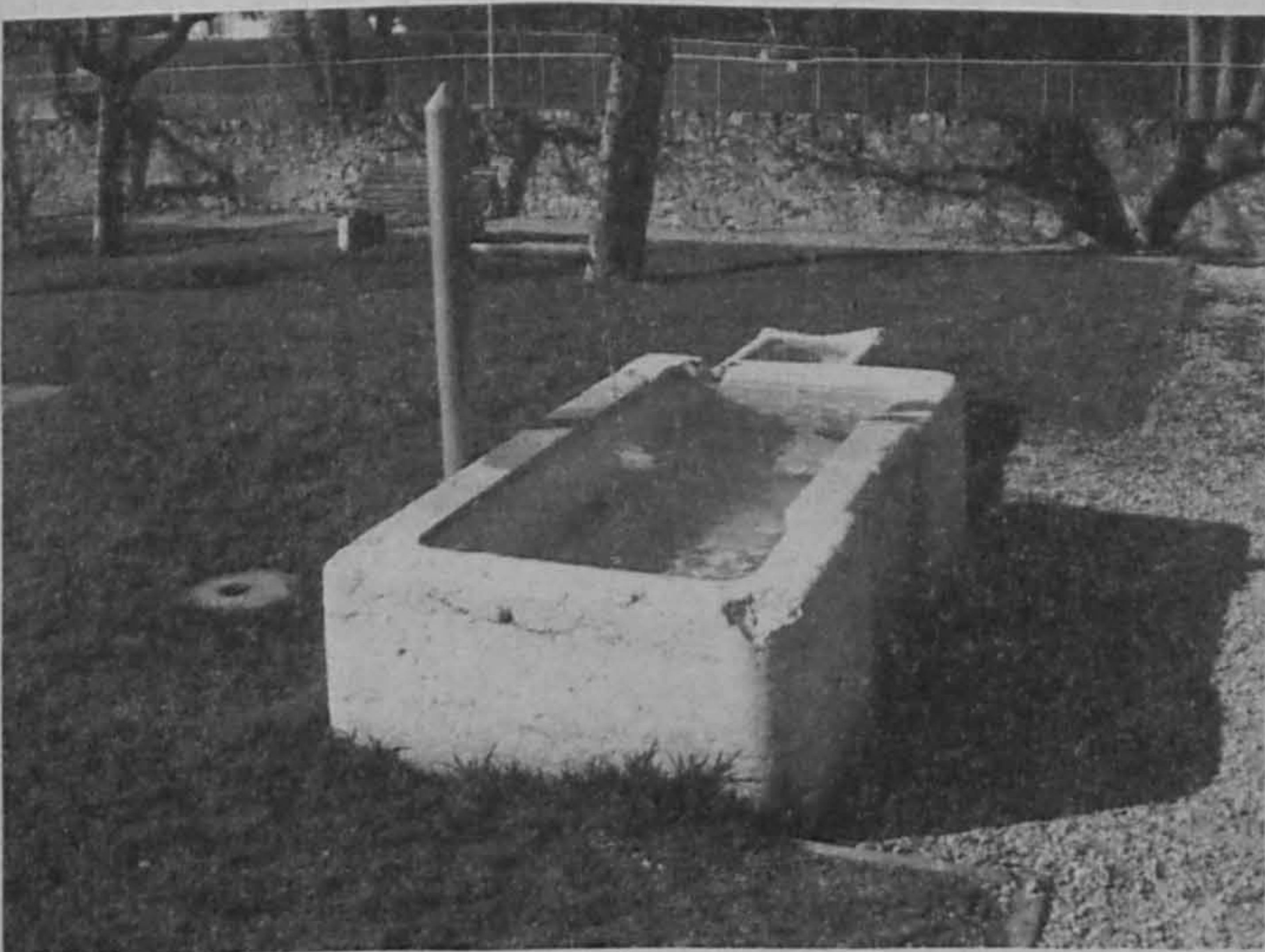
## Autres fontaines du réseau



Fontaine du Sauvage (rue de Lahire), 1847.



Fontaine de Mureta, 1890.



Fontaine du Pré Brenier, 1991.



Fontaine de l'Hôtel communal, 1839.

Cette fontaine en demi-lune se situait à l'origine, orientée en sens inverse, juste devant l'hôtel communal. Elle a été déplacée cinquante mètres plus à l'ouest dans le décennie 1970-1980.



Ancienne fontaine du bas de Creuze lors d'une crue du Ruau, en 1968. Cette petite fontaine fut le « parent pauvre » de toutes celles du réseau.



Nouvelle fontaine du bas de Creuze, 1991.

Jean-Louis Béguin, son créateur, a prévu une pierre, pour les lavandières, peu utilisée de nos jours !

Ainsi Saint-Blaise, possède, depuis 175 ans, son propre réseau pour alimenter la plupart de ses anciennes fontaines. L'existence de ce réseau autonome est si peu connue que Jean Fallet, huissier communal, explique : « Lors des périodes de fortes sécheresse, la Commune engage les habitants à devenir parcimonieux avec l'utilisation de l'eau. Pourtant, on arrête les fontaines. Les gens de Saint-Blaise ne comprendraient pas qu'on exige d'eux des économies en laissant les goulots des fontaines cracher leur eau limpide ». Et il ajoute : « Et, pourtant l'eau des fontaines provient d'une autre source ! »

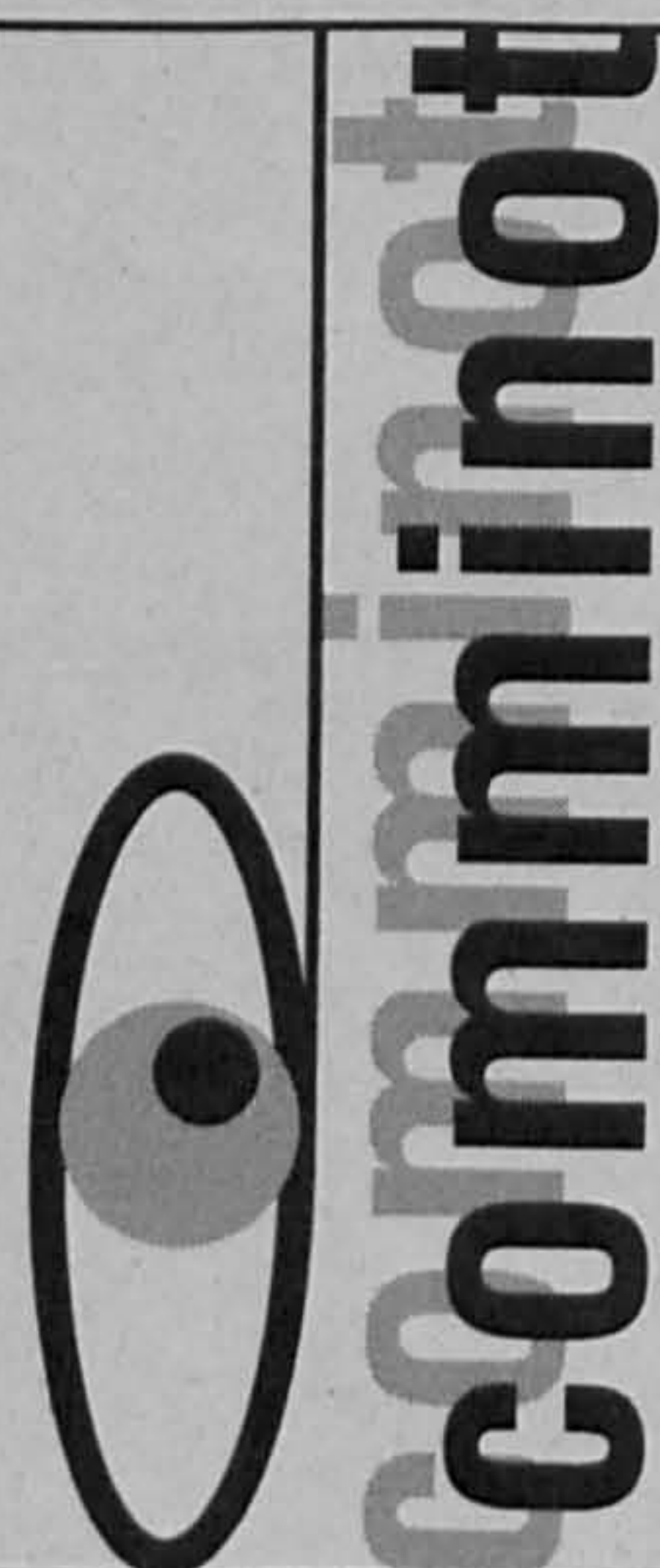


# Hildenbrand

Route de Soleure 10  
2072 Saint-Blaise  
Tél. 032 756 96 96 – Fax 032 756 96 90

Cuisines **SieMatic** et **Xey**

**Venez visiter  
notre exposition**



## OPTOMÉTRISTES

**Lunetterie, lentilles de contact, instruments**

2000 Neuchâtel Tél. 032/725 18 91

Rue de l'Hôpital 17 Fax 032/724 20 01

E-mail: [comminoptique@swissonline.ch](mailto:comminoptique@swissonline.ch)

2016 Cortaillod  
Littoral Centre

Tél. 032/842 32 32

Fax 032/842 63 32

## Banque Raiffeisen du Vignoble

GORGIER Centre 8 Tél. 835 34 44

SAINT-BLAISE Temple 1-3 Tél. 753 23 33

(Ouverts aussi le samedi de 8 à 11 h)

Agences à: Bevaix – Colombier  
Le Landeron – Lignières

BANCOMAT Gorgier – Saint-Blaise – Colombier

Raiffeisen à: Bevaix– Neuchâtel (Gare) – Vaumarcus

*Une présence efficace  
près de chez vous !*

### RAIFFEISEN



**Le succès partagé**

# LOTÉRIE ROMANDE

2001 NEUCHÂTEL

*c'est toujours bon signe*





## Une commune du District dans le rétroviseur

En 1901, Edouard Quartier-la-Tente, conseiller d'Etat, publiait un ouvrage intitulé «Le District de Neuchâtel». Cette monographie permet de fixer son regard sur chacune des communes de notre région. Il y a juste un siècle.

### Le lieu

En suivant la route de Saint-Blaise à La Neuveville, en longeant le petit Loclat, on arrive à Cornaux. Ce village au pied de Chaumont, dans une situation très agreste, est entouré de terres fertiles cultivées avec soin.

Le village de Cornaux est fort ancien. Il est mentionné déjà dans un acte du XIII<sup>e</sup> siècle (1212 et 1220). Il s'agit d'un compromis entre «les habitants d'Arens (Saint-Blaise) de Cornaux, de Cressier, Enges, Marens et Vilaret et l'Abbaye de Saint-Jean» au sujet de déprédations que cette dernière reprochait à ceux-là.

Cornaux est un village dont la population a toujours été occupée aux travaux agricoles. Ses terres sont très fertiles. Les habitants sont très paisibles et travailleurs. Cornaux est très ancien, si l'on en juge par certain nombre de constructions d'une architecture curieuse. L'une de ces maisons porte la date de 1543, elle



496 habitants en 1900

1491 habitants en 2000

appartient à la famille Clottu-Clottu, et passe pour avoir été couvent. Il est probable qu'elle fut une dépendance de l'Abbaye de Fontaine-André.

### Le temple

Les actes du prieuré de Corcelles nous apprennent, qu'en 1340, Amédée de Neuchâtel, seigneur de Cormondrèche, fit bâtir l'église de Cornaux, dont il devint le patron et le collateur.

Il est probable, qu'à l'origine, cette chapelle était de dimension assez restreinte. La vie ecclésiastique a compris de toute ancienneté Wavre, Thielle et Epagnier jusqu'en 1888. Des restaurations du temple eurent lieu en 1797 (extérieur) et en 1805 (intérieur).

Les trois cloches portent les inscriptions suivantes :

- I. Dédicée à la gloire et à l'usage de la Paroisse de Cornaux à qui elle appartient – Rendez-vous au son de nos voix dans le temple du roi des rois. Jean-Claude et Antoine Livremont frères, Bourgeois de Pontarlier, citoyens de Besançon m'ont fait. 1760.

II et

- III. Paroisse de Cornaux. J'ai été coulée en 1833 par Borel frères et Borel établis à Couvet, Pontarlier et Mulhouse.



**Cornaux et 1901.** Le texte et la photo sont extraits de «Le District de Neuchâtel» Ed. Quartier-la-Tente, Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel, 1901.



# ENTRÉ NOUS

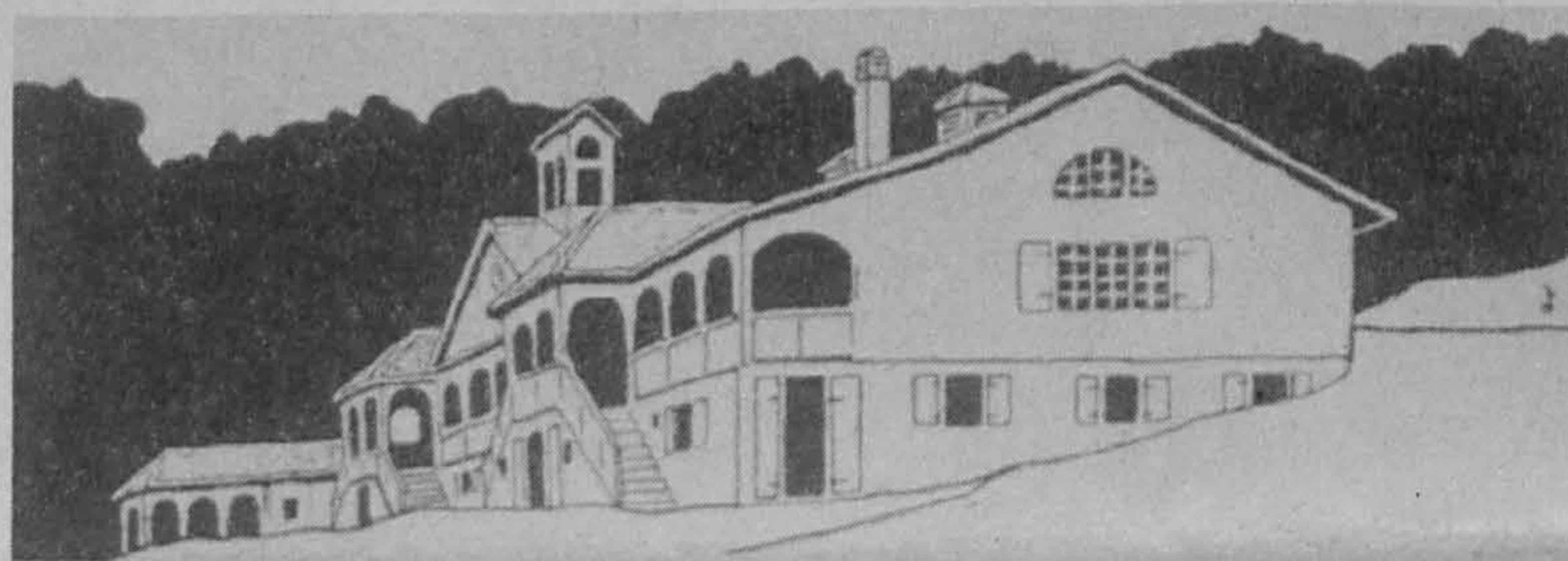
● « Le Gouvernail » tient particulièrement à remercier l'Administration communale de Saint-Blaise, notamment Mme Corinne Capt-Broggi, auteur des photos de ce numéro consacré aux fontaines de Saint-Blaise (sauf l'ancienne fontaine du bas de Creuze), et M. Jean Fallet, huissier communal. Concessionnaire de l'entretien du réseau des eaux, M. André Hildenbrand nous a, en outre, communiqué de précieux renseignements sur le réseau des fontaines ; nous le savons gré de sa collaboration. L'entreprise Hildenbrand entretient d'ailleurs les réseaux des eaux de Saint-Blaise depuis 1929.

- Outre les fontaines branchées sur le réseau, objet d'un article dans ce journal, Saint-Blaise compte encore d'autres fontaines branchées sur le réseau communal : fontaine du Centre scolaire de Vigner, fontaine ronde du carrefour Carrières-Deleynes, 2 fontaines à Voëns, 5 fontaines au cimetière des Epinettes. Peut-être que « Le Gouvernail » les présentera-t-elles dans une prochaine édition.
- Les Clubs de service romands des UCJG se réunissent le samedi 5 mai à Neuchâtel. Il s'agit des clubs de Genève, Lausanne et Neuchâtel. Au programme, visite du Papiliorama et du Jardin botanique de Neuchâtel.
- Le jeudi 26 avril, à 16 h, à la chapelle d'Hauterive (Batiment des Services publics), a eu lieu la rencontre des Unions chrétiennes. Le pasteur Willy Randin (créateur de « Nouvelle Planète ») présentait son film tourné en Afrique sous le titre « Le village-hôpital de Lambaréné de l'idée d'Albert Schweitzer, au Gabon d'aujourd'hui ». Célèbre dans le monde entier, ce lieu illustre aujourd'hui encore le courage et l'obstination du Prix Nobel de la Paix 1952.
- C'est avec tristesse que nous avons appris le décès, dans sa 70<sup>e</sup> année de M. Pierre von Allmen, ancien directeur du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel. Il y a quelques années, M. von Allmen avait collaboré au Gouvernail en nous donnant de riches articles sur les peintres neuchâtelois. Nous prions son épouse et sa famille de croire à notre très sincère sympathie.

## ● CAMP DE VAUMARCUS

Dates pour l'été 2001

8 – 14 juillet	Camp biblique œcuménique
4 – 11 août	Camp junior
11 – 16 août	Rencontres de Vaumarcus
18 – 23 août	Camp des hommes



- Nous apprenons que la « Commission administrative du Camp de Vaumarcus » a nommé récemment M. Pierre-Alain Grandola au poste de directeur du Camp. alors que M. Martial Debély occupe la fonction d'animateur.
- La rédaction du Gouvernail et l'imprimeur ont attendu en vain la « Chronique du Méléze » qui est absente depuis quelque temps !

J.A.B 2072 Saint-Blaise  
Annoncer les rectifications d'adresses

Bibliothèque de la Ville  
Place Numa-Droz 3  
Case postale  
2001 Neuchâtel 1



**STATION-SERVICE  
MAZOUT – DIESEL  
CENTRE DU PNEU**



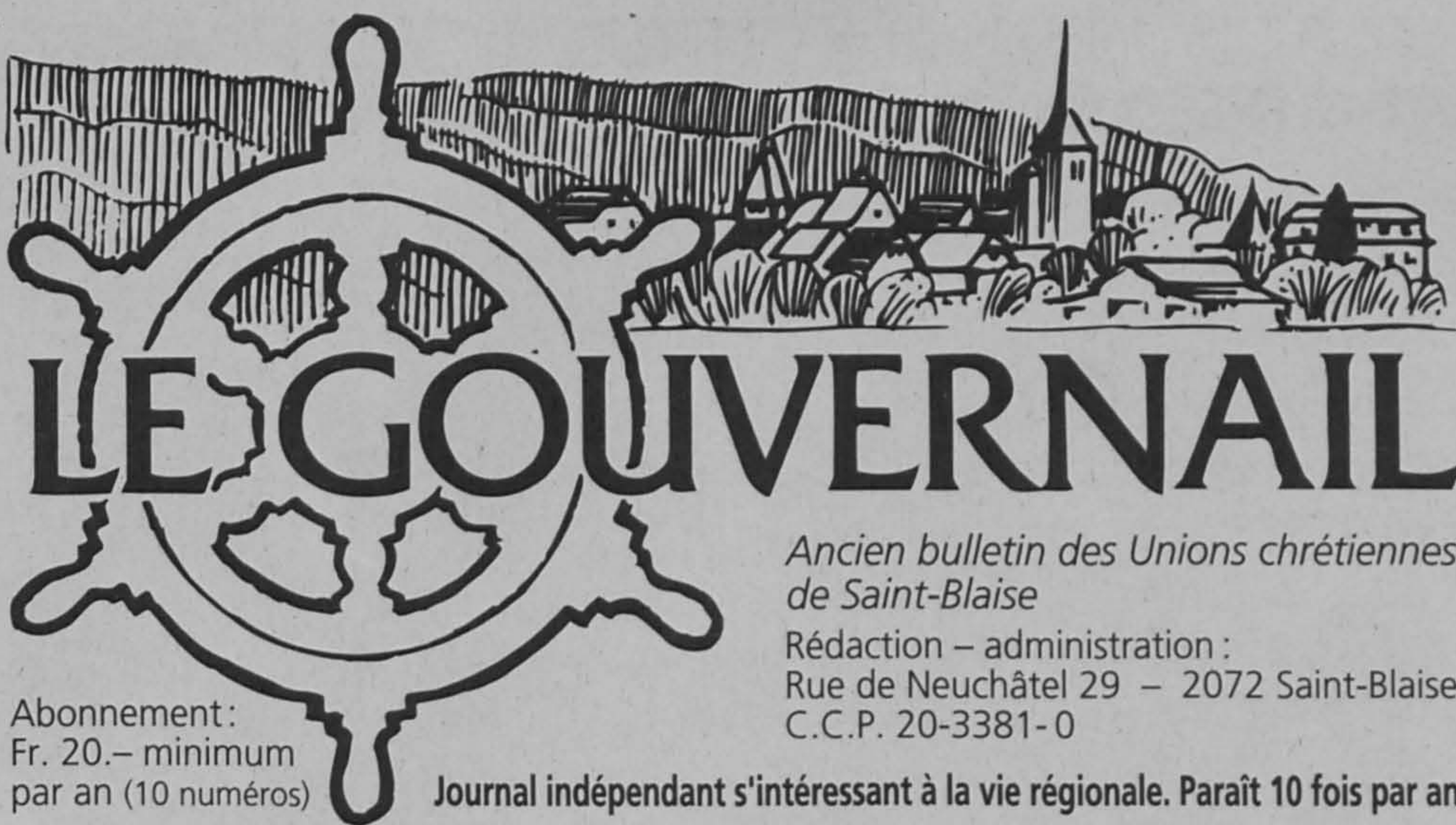
**753 33 33**



135

PU 123  
- 1 JUN

70<sup>e</sup> année – N° 6  
Juin 2001



# LE GOUVERNAIL

Ancien bulletin des Unions chrétiennes de Saint-Blaise  
Rédaction – administration :  
Rue de Neuchâtel 29 – 2072 Saint-Blaise  
C.C.P. 20-3381-0

Abonnement :  
Fr. 20.- minimum  
par an (10 numéros)

Journal indépendant s'intéressant à la vie régionale. Paraît 10 fois par an

Le suprême degré  
de la sagesse,  
c'est d'avoir des rêves  
suffisamment grands  
pour ne pas les perdre de vue  
pendant qu'on les poursuit.

*William Faulkner*

*Cité par Jorge Semprun  
dans la « Montagne blanche ».*

## CAMP DE VAUMARCUS



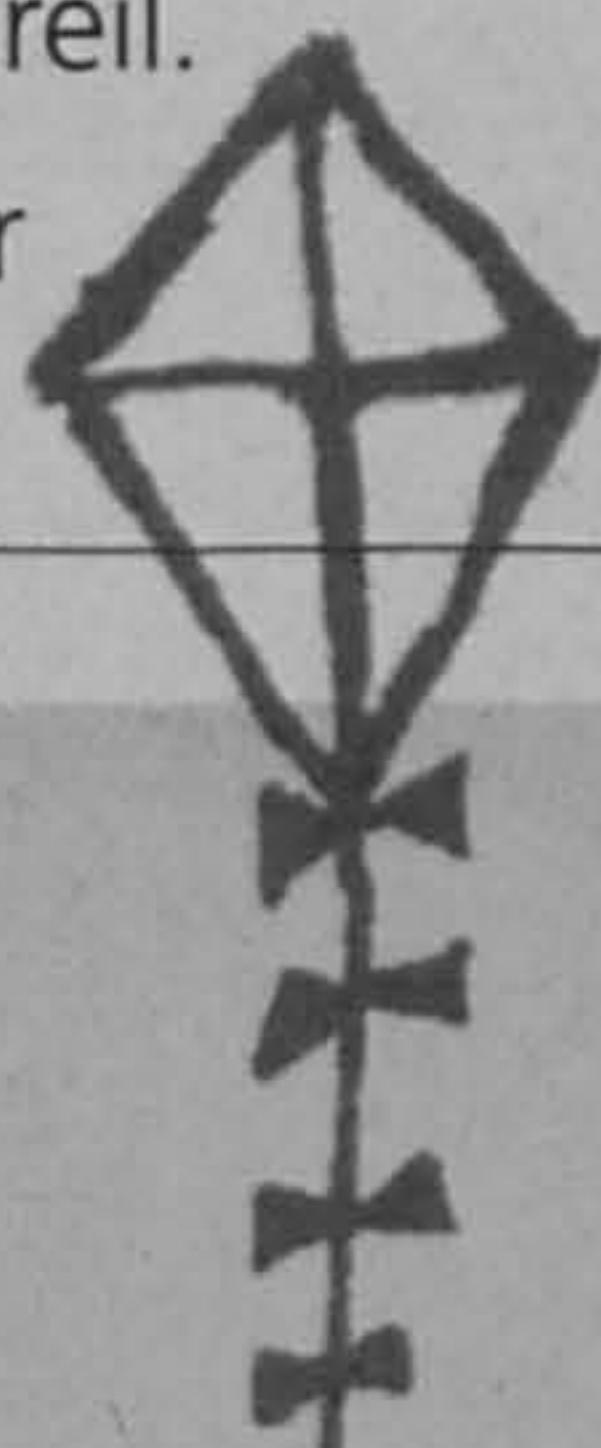
**Accroître son rayonnement  
au travers  
du Projet Vaumarcus 2000**

Bien que disparues, « Le Gouvernail » garde son attachement à ses sources. Notre journal fut, en effet, longtemps le bulletin des Unions chrétiennes de Saint-Blaise.

Centre de rencontre, de formation et de vacances, le Camp de Vaumarcus appartient à la Fédération romande des Unions chrétiennes (FRUC).

Situé tout à l'ouest du canton de Neuchâtel, adossé au bois de Seyte, il surplombe le lac. On y jouit d'une vue aussi imprenable que sans pareil.

« Le Gouvernail » a le plaisir de présenter à ses lecteurs le Projet Vaumarcus 2000.



BIBL. PUBL.  
NEUCHÂTEL  
ET UNIV.

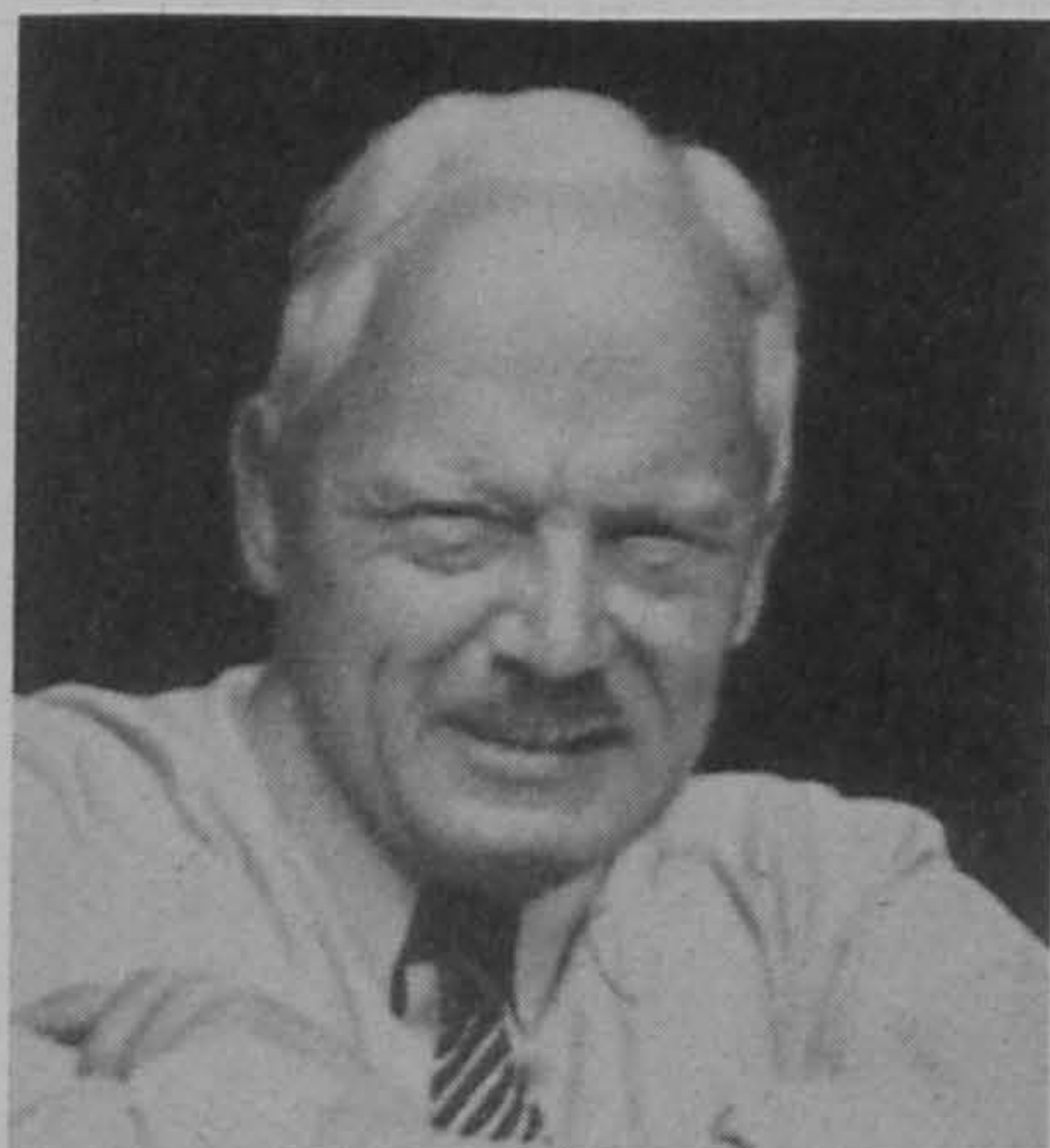
Vue depuis l'entrée du Camp sur le groupe des trois immeubles reliés entre eux d'une capacité de 90 places.





## Lieu empreint d'histoire

*Commission administrative  
du Camp de Vaumarcus  
Action Vaumarcus 2000  
2000 Neuchâtel  
CCP 17-114687-0*



Charles Béguin

- **1931** : la collecte faite, en Suisse, pour les œuvres de jeunesse (400<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Zwingli) permet l'achat du terrain et la construction, au Camp, de la Maison Zwingli.
- **1947** : les dortoirs en bois vont être remplacés par des constructions en dur.
- **1951** : construction de la maison des « Cerisiers » ou « Maison Charles Béguin ».

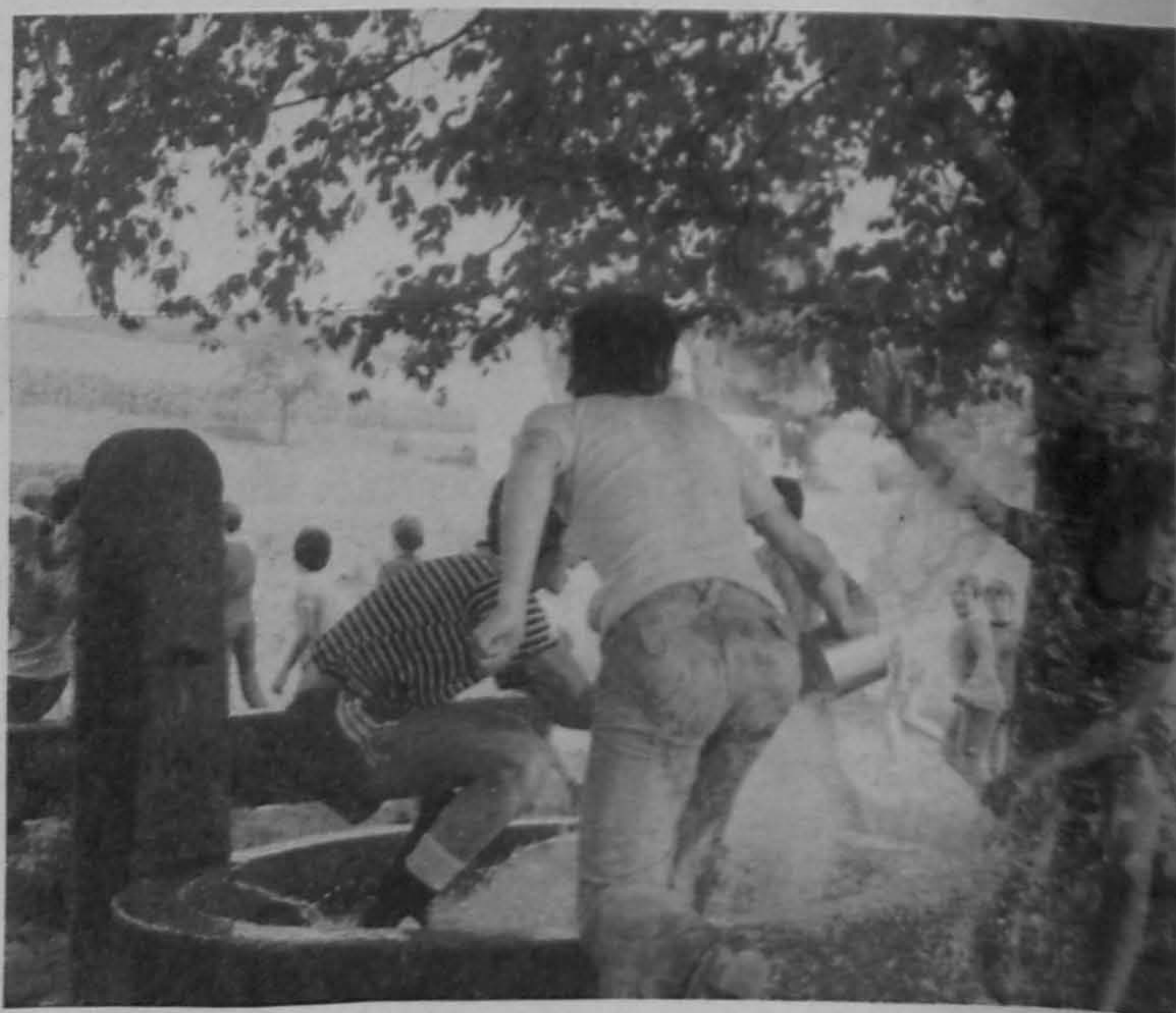


Le « Grand Camp » 1935.

- **22 août 1855** : Fondation, à Paris, de l'Alliance universelle des Unions chrétiennes.
- **Fin du XIX<sup>e</sup> siècle** : apparition des Unions chrétiennes en Suisse romande et dans le canton de Neuchâtel. Une Union chrétienne existait, à Saint-Blaise, au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Les Unions chrétiennes sont considérées dans l'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud, tome « La Vie quotidienne I » comme « un mouvement de piété protestante, éloigné de tout dogmatisme et de tout formalisme ».

- **Avant la guerre de 1914-1918** : le Comité universel des Unions chrétiennes organise, d'ores et déjà, des camps dans la Vallée de Joux.
- **1915** : un pasteur neuchâtelois, Charles Béguin, animateur des Unions chrétiennes de la Suisse romande, organise des camps au château de Vaumarcus mais le lieu est bientôt trop petit. Il sera le fondateur du Camp de Vaumarcus.
- **1920** : le terrain du Camp de Vaumarcus est loué pour y construire des baraquements (abandonnés par les internés après les hostilités) ; des plans sont élaborés.



La fontaine du Camp de Vaumarcus. Cette photo parue dans l'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud – La Vie quotidienne I – Les Ages de la Vie en 1982, illustre de manière remarquable une tranche d'ambiance au Camp de Vaumarcus.

- **1960** : abandon des derniers dortoirs remplacés par deux constructions préfabriquées. (Elles sont appelées à disparaître bientôt).
- **1990** : à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire du Camp : rénovation des cuisines, création d'une cafétéria, d'une salle polyvalente et de divers locaux.
- **2000** : projet Vaumarcus 2000.





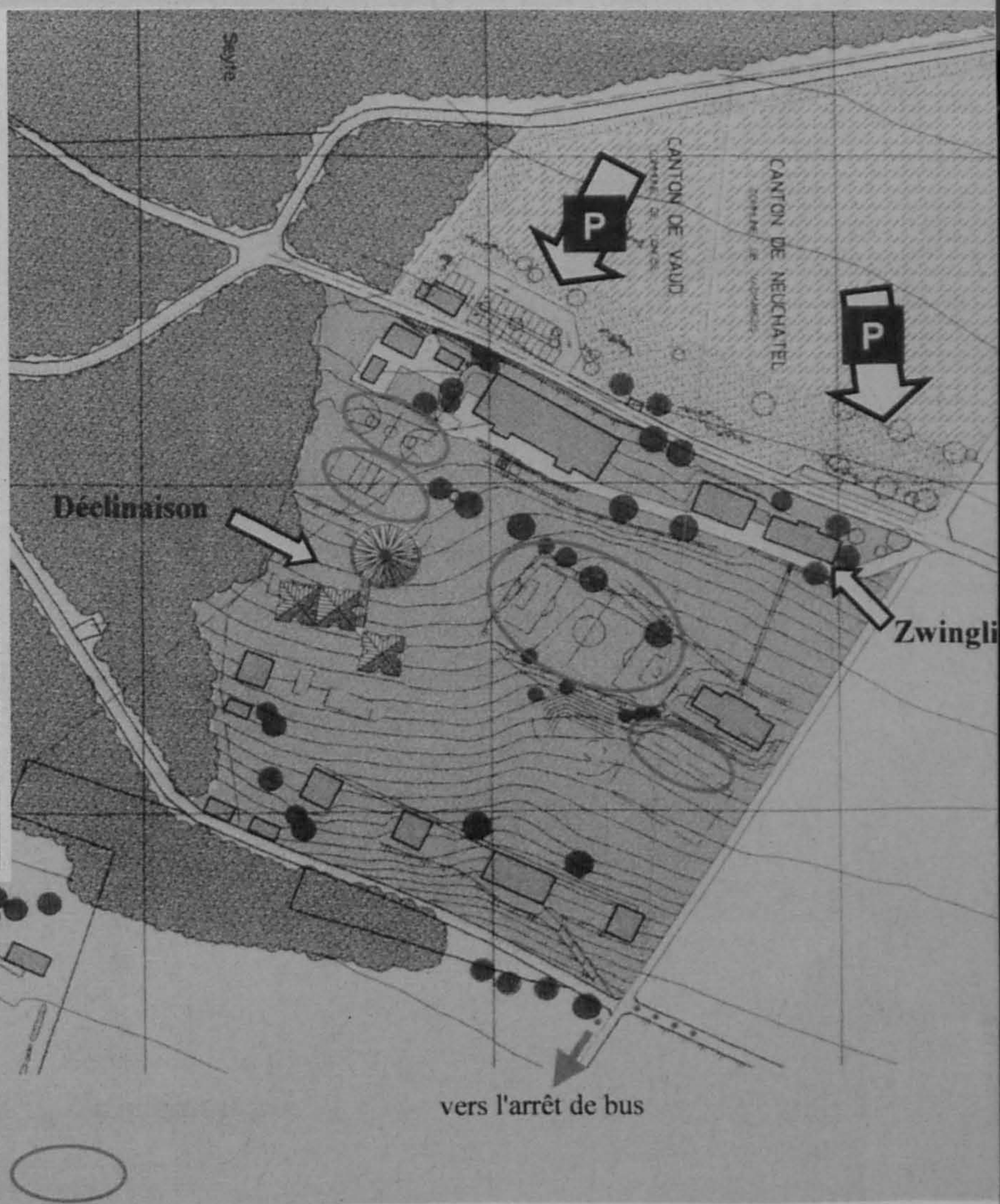
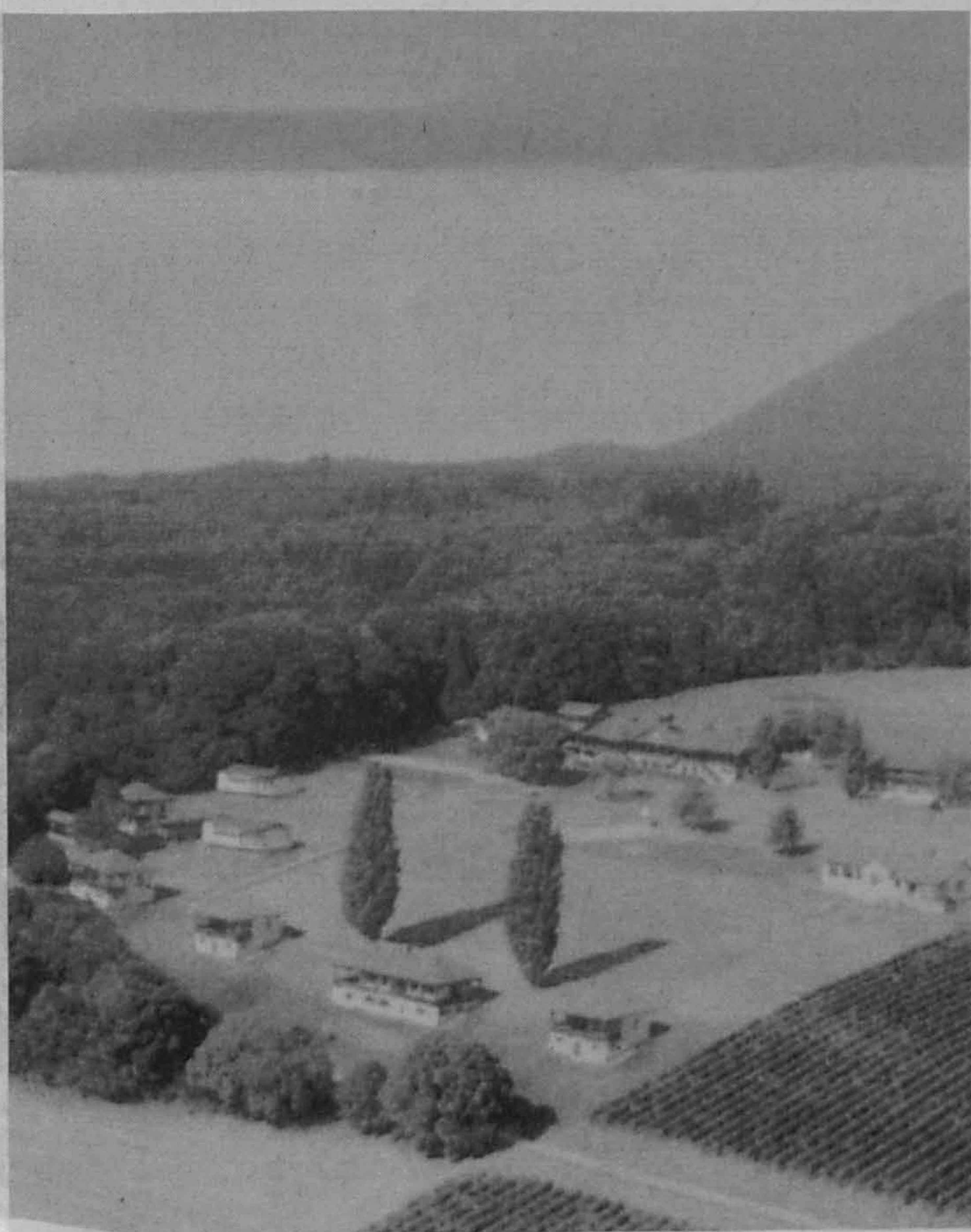
## Le site



Le Camp de Vaumarcus s'étend sur environ 10 hectares. Il comprend une dizaine de bâtiments, des places de jeux et de sport. Bien qu'il se situe à raison d'un quart sur le canton de Neuchâtel (commune de Vaumarcus) et de trois quarts sur le canton de Vaud (commune de Concise), il est administrativement rattaché à Vaumarcus.

Le Camp, qui peut recevoir jusqu'à 300 personnes dans ses différents pavillons, est un des plus grands centres du genre en Suisse romande.

Son emplacement est idéal pour l'hébergement de groupes : arrêt de bus à cinq minutes, lac avec débarcadère et bientôt échangeur de l'autoroute Neuchâtel-Yverdon, à moins de trois kilomètres du Camp.



Commission administrative  
du Camp de Vaumarcus  
Action Vaumarcus 2000  
2000 Neuchâtel  
CCP 17-114687-0



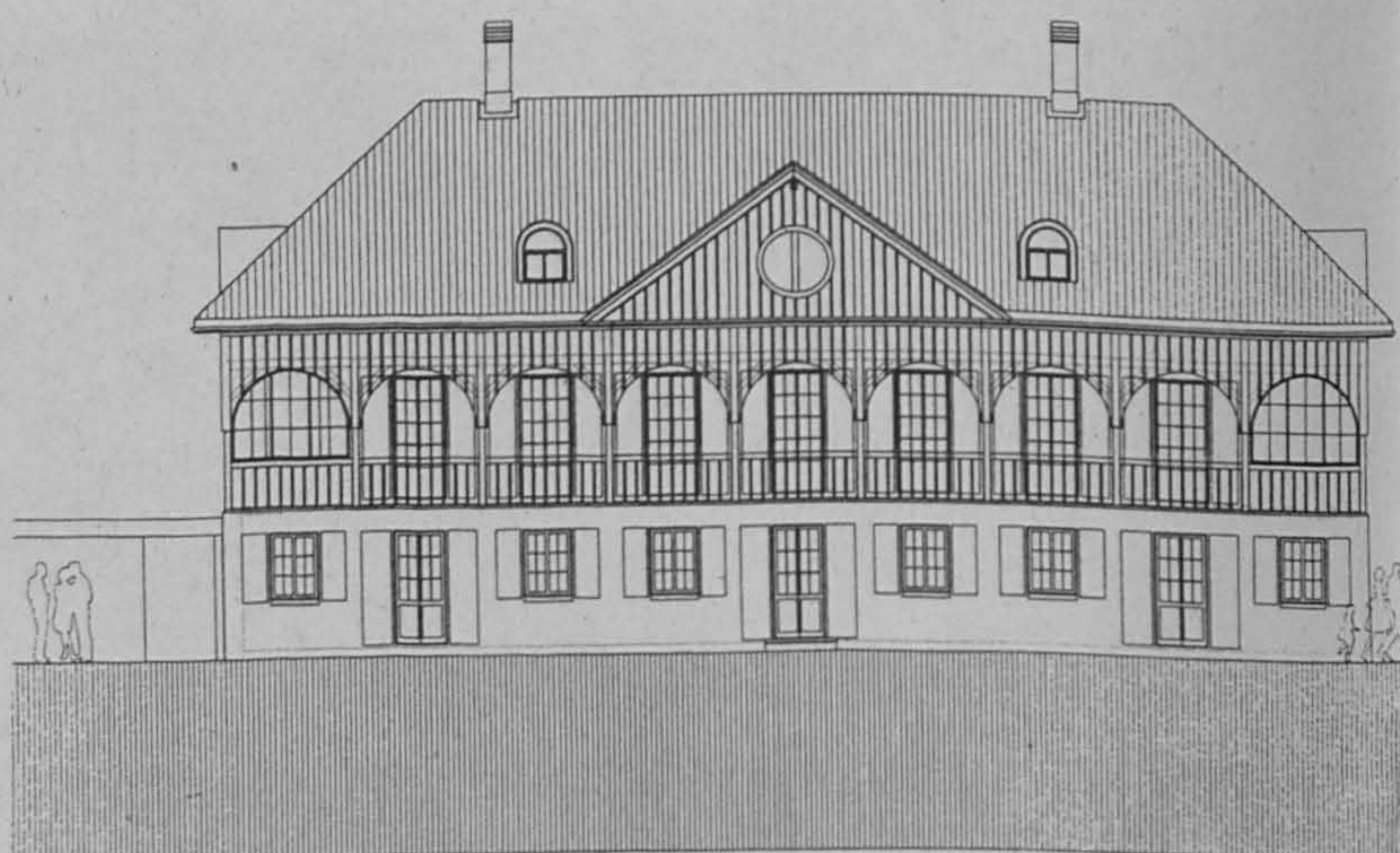


## Projet Vaumarcus 2000

Chaque année, le Camp de Vaumarcus accueille quelque 170 groupes. Ainsi 5000 personnes utilisent les installations pour une nuit au moins :

	personnes	nuitées	groupes
1997	4835	16603	178
1998	5020	16114	166
1999	5137	15941	184

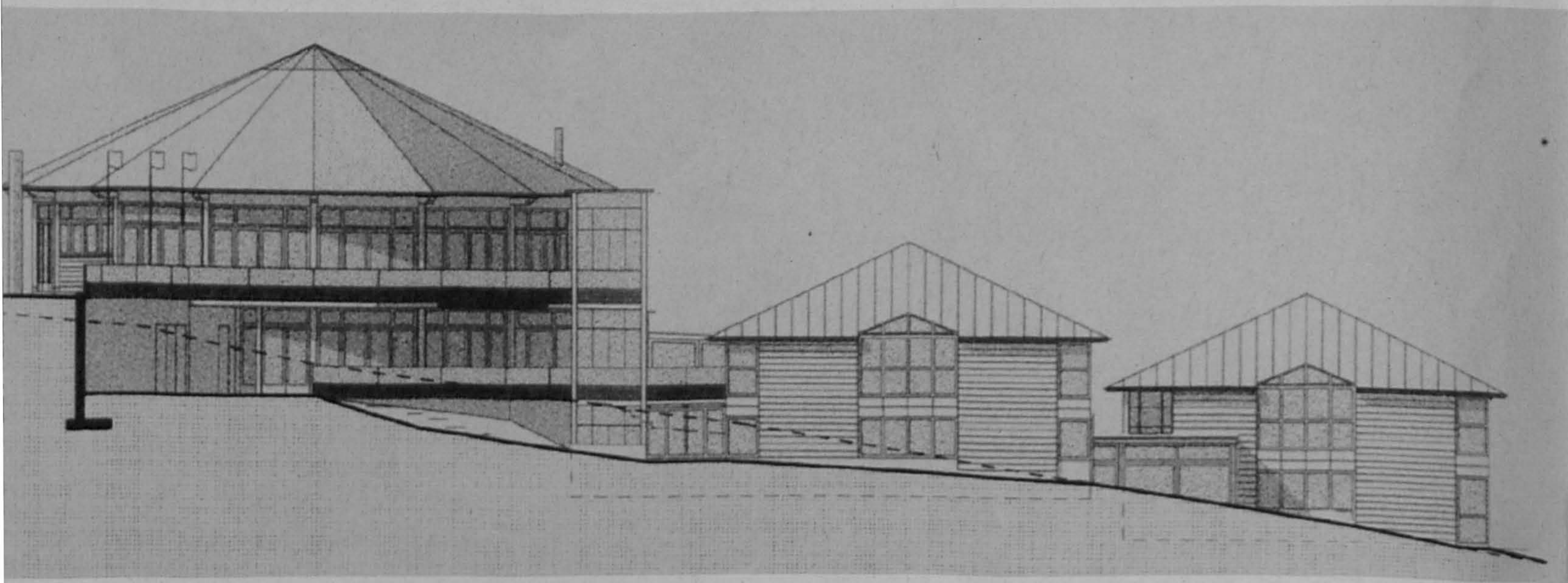
2500 personnes viennent, en outre, passer encore une journée au camp. Ces campeurs proviennent de toute la Suisse, ils complètent les traditionnels camps de Vaumarcus (junior, œcuménique, hommes, jeunes filles, éducateurs, etc.)



Bâtiment « Zwingli » construit dans les années 1930.

Aussi, le projet Vaumarcus 2000 prévoit-il :

- La construction d'un nouvel ensemble de trois immeubles appelés « Déclinaison ».
- La rénovation de l'immeuble « Zwingli ».  
Amélioration des chambres afin de les rendre non pas luxueuses mais confortables.  
Création de salles de conférence et de travail.  
Logements de service.
- L'aménagement des terrains de sports.  
Terrains synthétiques, mise aux normes des critères officiels, terrain de beach-volley.
- La réalisation de parkings mettant en valeur le bois de Seyte et répondant aux exigences légales.



Commission administrative  
du Camp de Vaumarcus  
Action Vaumarcus 2000  
2000 Neuchâtel  
CCP 17-114687-0

L'ensemble du projet est devisé à Fr. 4'900'000.- répartis ainsi : travaux généraux : Fr. 670'000.-, nouveaux bâtiments : Fr. 2'920'000.-, rénovation de Zwingli : Fr. 810'000.- et divers et imprévus : Fr. 500'000.-.





## Exprimer la volonté constante des Unions chrétiennes

Le Camp de Vaumarcus a toujours eu pour objectif d'offrir un accueil réussi. Il désire laisser à ses hôtes un souvenir heureux de leur passage. Ils trouvent sur place des professionnels capables de les recevoir avec le sourire pour les écouter. De l'espace est à disposition des enfants pour qu'ils puissent courir et les plus grands une sensation de respirer vraiment; des maisons lumineuses, propres, bien entretenues, simples mais chaleureuses et confortables, des salles qui donnent envie de travailler et de créer...

Les améliorations apportées de tout temps ont reflété la volonté constante des Unions chrétiennes à vouloir le bien-être des autres tant physique que spirituel. La **générosité des donateurs permettra de proposer des infrastructures adaptées aux besoins réels.**

Le Camp applique le tarif le plus bas à ses clients, les locations servant uniquement à couvrir les frais directs et l'entretien des installations.

Le bilan n'est grevé d'aucune dette grâce à la politique financière suivie depuis de nombreuses années.

Le financement des investissements prévus se fera, d'une part, grâce à des subventions de divers organismes (Loterie romande par exemple) et, d'autre part, à des dons d'entreprises et de privés.

*Mais, sagesse oblige, une règle de base sera respectée: dans tous les cas de figure, et ce afin d'assumer la pérennité du Camp de Vaumarcus, aucun investissement ne sera entrepris sans que son financement soit garanti. Cette règle pourrait donc conduire à devoir repousser certaines réalisations prévues, d'une, voire de plusieurs années.*

### La Commission administrative du Camp de Vaumarcus

Pierre-André Lautenschlager, Prêles, président  
Catherine Destribois, Bevaix  
Christiane Douillot, Lausanne  
Marlise Fritschi Dothaux, Cormondrèche  
René Gisiger, Tavannes  
Reynald Jaquet, Yverdon  
Paul-Ernest Racine, Le Landeron  
Marie-Claude Schlaeppy, Neuchâtel  
Paulette Schulé, Chavornay  
Andreas Törner, Plan-les-Ouates

### Les professionnels du Camp de Vaumarcus

Pierre-Alain Grandola, directeur  
Martial Debély, animateur responsable  
Anna-Marie Jaccard, gouvernante  
Pierre Schwab, chef de cuisine  
Danilo Guissani, aide de cuisine

### Conclusion

Dès son origine, la vocation du Camp de Vaumarcus a été de permettre aux Unions chrétiennes de disposer d'un lieu où réunir des gens afin de favoriser le dialogue, les échanges et la formation sous forme de camps. Si, aujourd'hui, les activités des Unions chrétiennes ne sont plus aussi nombreuses qu'autrefois, la nécessité d'offrir un tel lieu aux associations, clubs, églises et écoles reste bien réelle.

Cette tâche d'accueil répond précisément à la mission de « service aux autres » des UCJG car le Camp se veut ouvert à l'ensemble de la société et à toutes les bourses.

Le dialogue, la rencontre, l'échange, la formation, les expériences de vie avec d'autres personnes nous concernent tous et toutes: d'abord en tant qu'individus responsables, ensuite pour notre appartenance à des groupes conjuguant affinités personnelles, professionnelles, culturelles, politiques...; enfin en tant que membres de collectivités publiques qui régissent notre société. Le Camp de Vaumarcus veut apporter sa contribution à ces notions fondamentales, gages d'harmonie, de compréhension et de paix entre les hommes. Votre soutien au projet « Vaumarcus 2000 » permettra de mieux remplir cette mission pour contribuer à améliorer un monde basé sur la compréhension de la richesse des diversités humaines, du respect mutuel et de la tolérance.

Commission administrative  
du Camp de Vaumarcus  
Action Vaumarcus 2000  
2000 Neuchâtel  
CCP 17-114687-0

Ce numéro du « Gouvernail » a été réalisé sur la base du dossier « Projet Vaumarcus 2000 » élaboré par la Commission administrative du Camp de Vaumarcus.





## LE RESTAURATEUR DES COLLECTIVITÉS

Au service des entreprises, des administrations, des écoles, des établissements hospitaliers  
et des résidences de personnes âgées

**DSR C'EST L'EFFICACITÉ AVEC LE SOURIRE**

14, AV. DE RIOND-BOSSON • 1110 MORGES • TÉL. 021/804 55 55 • FAX 021/804 55 00



● Peinture ● Papiers peints ● Façades

Travaux neufs et entretien d'immeubles – Devis sans engagement

# **B. RIZZOLO**

Rouges-Terres 5  
2068 HAUTERIVE

Tél. 032 753 72 62  
Fax 032 753 72 47  
Natel 079 357 51 11



# **F. THORENS SA**

**CONSEILLERS JURIDIQUES ET IMMOBILIERS**

2072 SAINT-BLAISE – TÉL. 032 753 27 57 – FAX 032 753 70 34







## Une commune du District dans le rétroviseur

En 1901, Edouard Quartier-la-Tente, conseiller d'Etat, publiait un ouvrage intitulé «Le District de Neuchâtel». Cette monographie permet de fixer son regard sur chacune des communes de notre région. Il y a juste un siècle.

### Le lieu

Sur la colline qui sépare Cornaux de Thielle, se trouve le village de Wavre. C'est une petite communauté qui en 1888 fut réunie à celle de Thielle. Elle est entourée de prés et de champs, et comme cachée dans une forêt d'arbres de toutes espèces.

La première mention de Wavre se trouve dans un acte latin de 1146.

Le village de Thielle est situé sur la route de Saint-Blaise à Anet (438 m d'altitude) presque sur le bord de la rivière Thielle qui unit les lacs de Neuchâtel et de Bienne. Les registres de la Commune de Thielle sont très sommaires, les assemblées sont fort rares et ne s'occupent que de détails administratifs.

## THIELLE-WAVRE



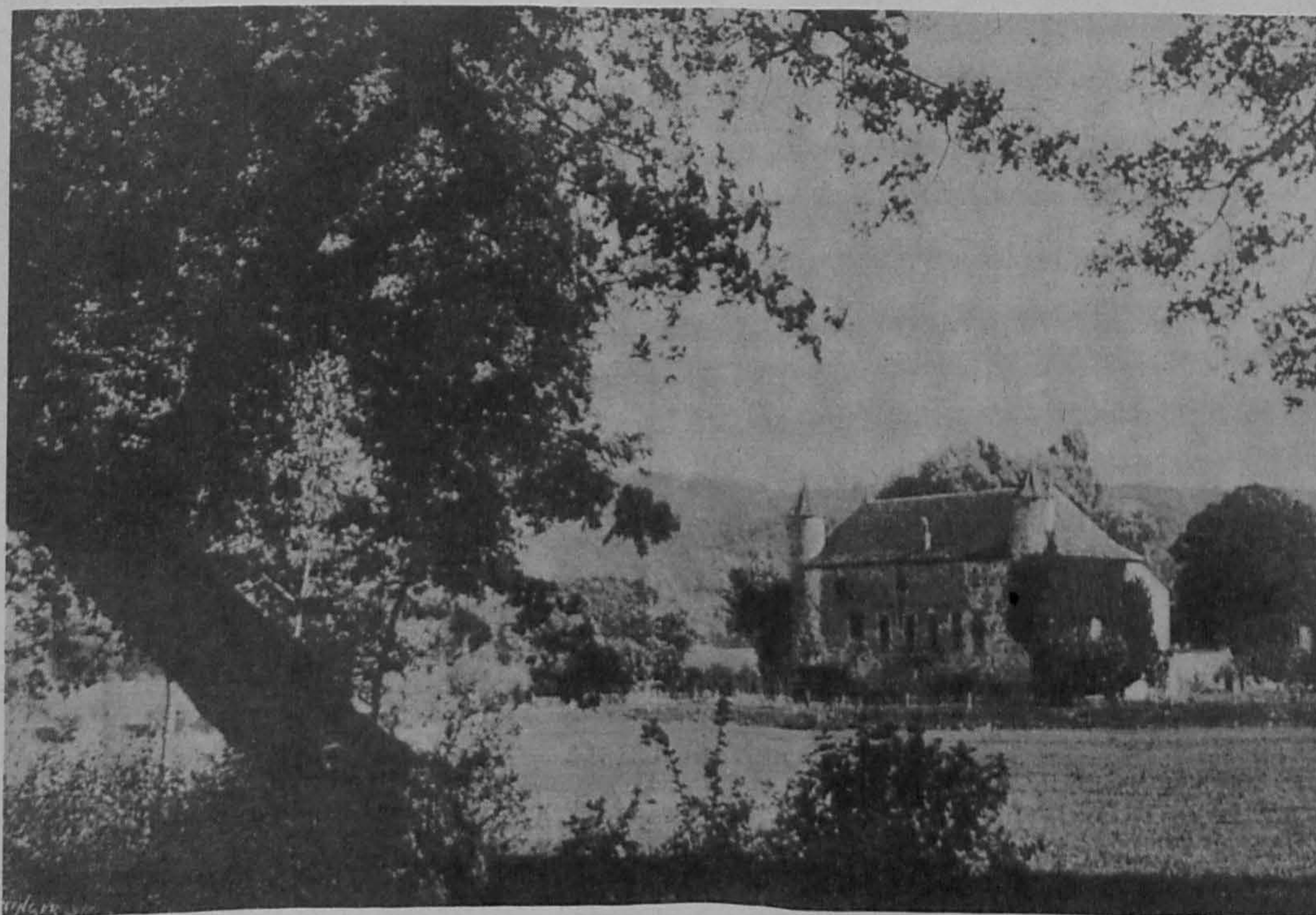
287 habitants en 1900

579 habitants en 2000

### Au château de Thielle

C'est dans ce château (à l'époque sur territoire neuchâtelois) que se passa, sous le règne de Henri II de Longueville l'histoire de la malheureuse chancelière Hory, Madeleine Fornachon, qui n'avait commis d'autre crime que d'avoir blessé les autres femmes par sa hau-

teur, pendant que son mari était chef d'Etat. Elle fut accusée de sorcellerie par les ennemis de son mari, et fut soumise à de telles tortures qu'elle avoua tout ce qu'on voulut. Le procureur général Favargier livra cette malheureuse au châtelain de Thielle, chargé de punir les délits de sorcellerie. Les jurés de Thielle la condamnèrent au supplice de la roue, que le Conseil d'Etat modéra en ordonnant qu'elle aurait la tête coupée. La sentence fut exécutée le 3 juillet 1653.



Le château de Thielle en 1900. Le texte et la photo sont extraits de «Le District de Neuchâtel» Ed. Quartier-la-Tente, Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel.



# ENTRÉE

● Josette Luder, de Marin-Epagnier, nous a quittés, le 29 avril 2001, après un dur combat qu'elle a mené contre la maladie, alors qu'elle allait atteindre sa 70<sup>e</sup> année.

En 1962, elle succéda à Maryvonne Coulet à la présidence de l'Union chrétienne féminine, présidence qu'elle assumait jusqu'en 1965, année de la fusion de l'Union chrétienne de jeunes gens, UCJG et de l'Union chrétienne féminine, UCF de la Paroisse réformée de Saint-Blaise qui, à l'époque, réunissait les paroissiens d'Hauterive, Saint-Blaise et Marin-Epagnier.

Toujours cordiale et engagée pour les Unions chrétiennes, Josette Luder fut encore membre du comité d'organisation de la Rencontre des bâtisseurs du foyer de jeunesse, le samedi 4 novembre 2000, pour marquer le 40<sup>e</sup> anniversaire de sa construction.

Le « Gouvernail » tient à exprimer à ses proches tous les souvenirs lumineux qu'elle laisse et la peine d'avoir perdu son amitié, perte que ressentent celles et ceux qui l'ont connue. Il les prie de croire à toute leur sympathie.

● Une explication mérite encore d'être apportée à l'article publié dans notre numéro de mai 2001 consacré au réseau des fontaines de Saint-Blaise.

Si le réseau des fontaines, qui fonctionne par gravitation, est bien sans connexion avec le réseau d'eau principal de la Commune, il trouve son origine, près du pompage du vallon du Ruau, dans la même chambre de puisage que la source qui ravitaille le réservoir des Râpes-Rondes, au-dessus de La Goulette. Aussi, en période d'étiage, l'arrêt de l'eau aux principales fontaines du village permet-il, tout en attirant l'attention de la population, de donner la possibilité à la station du vallon du Ruau de prélever l'eau devenue rare pour alimenter le réseau d'eau principal de la Commune de Saint-Blaise.

● Puisque Le Gouvernail est à sa 70<sup>e</sup> année d'existence, nous pensons que nous pourrions faire un petit bilan et le présenter à nos lecteurs. Notre journal est dirigé par une « commission » formée de Mme Antoinette Béguin, MM. Luc Ferrari, Georges Verron et Claude Zweiacker. Ce sont eux qui prennent les décisions concernant les sujets traités et fixent le prix de l'abonnement.

Vous serez peut-être intéressés de savoir qu'en 1984, Le Gouvernail a passé pour la première fois le cap des 1000 abonnés pour atteindre ensuite les 1200 et 1300 vers la fin du siècle.

Les charges annuelles sont importantes, soit: (pour l'an 2000) expéditions postales Fr. 2663.80; frais du compte de chèques postaux Fr. 682.80, frais de changements d'adresses Fr. 233.90 et frais d'impression Fr. 22121.-.

Les frais d'administration et de rédaction sont minimes, étant le fort de bénévoles.

J.A.B 2072 Saint-Blaise  
Annoncer les rectifications d'adresses

Bibliothèque de la Ville  
Place Numa-Droz 3  
Case postale  
2001 Neuchâtel 1

**Nous sommes réellement proches  
de nos clients. Avec plus de  
cent agences générales réparties  
dans tout le pays.**

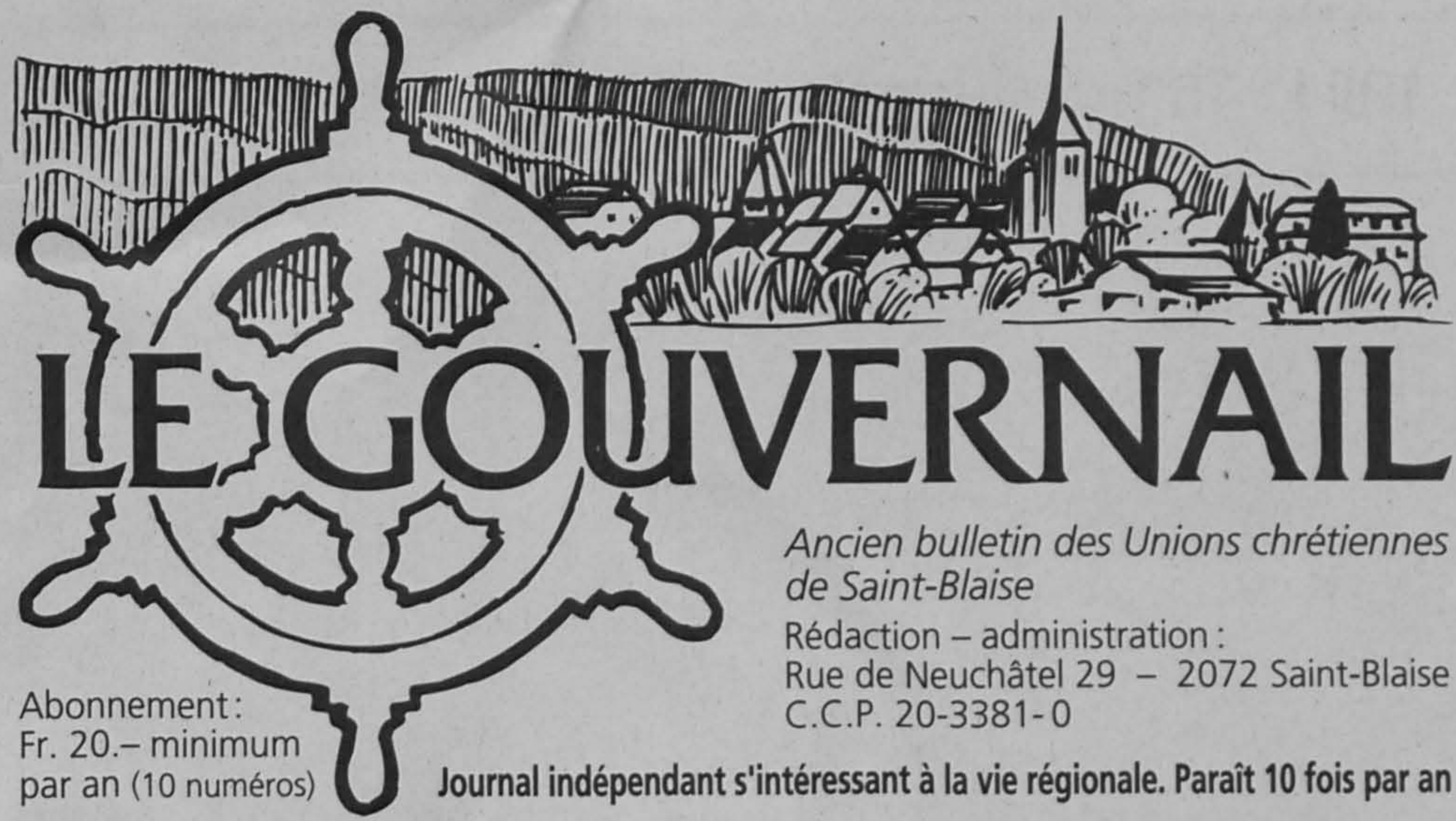
**La Mobilière**  
Assurances & prévoyance

Agence générale Pierre-André Praz  
Treille 9, 2001 Neuchâtel  
Téléphone 032 727 60 60



MS  
13

PT PA 1220/200  
29 JUIN 2001  
70<sup>e</sup> année – N° 7  
Juillet-août 2001



**LE GOUVERNAIL**

Ancien bulletin des Unions chrétiennes de Saint-Blaise  
Rédaction – administration :  
Rue de Neuchâtel 29 – 2072 Saint-Blaise  
C.C.P. 20-3381-0

Abonnement :  
Fr. 20.– minimum  
par an (10 numéros)

Journal indépendant s'intéressant à la vie régionale. Paraît 10 fois par an

La naissance a été laborieuse.  
Mais l'enfant se porte bien.  
L'Oberland bernois lui donnera  
son lait, le Vignoble neuchâtlois  
son vin mousseux.

*Robert Comtesse, 1847-1922*  
Conseiller fédéral de 1889 à 1912

Extrait de son discours,  
à l'Hôtel Terminus, à Neuchâtel  
pour l'inauguration  
du chemin de fer Berne-Neuchâtel

# 1<sup>er</sup> juillet 2001 – Centenaire du Chemin de fer Berne-Neuchâtel L'INOUBLIABLE VOYAGE D'INAUGURATION !

C'est, en effet, le 1<sup>er</sup> juillet 1901, que fut inauguré la Directe, ligne de chemin de fer Berne-Neuchâtel, intégrée depuis fin 1997 au BLS Lötschbergbahn.

Afin de marquer ce centenaire ferroviaire, « Le Gouvernail » évoque l'inauguration de cette voie promise à un destin international.

Haut en couleur, le voyage inaugural, de Berne à Neuchâtel dura 3 h 16, temps considérable en regard des 30 minutes qu'un train direct met aujourd'hui pour relier Berne à Neuchâtel.

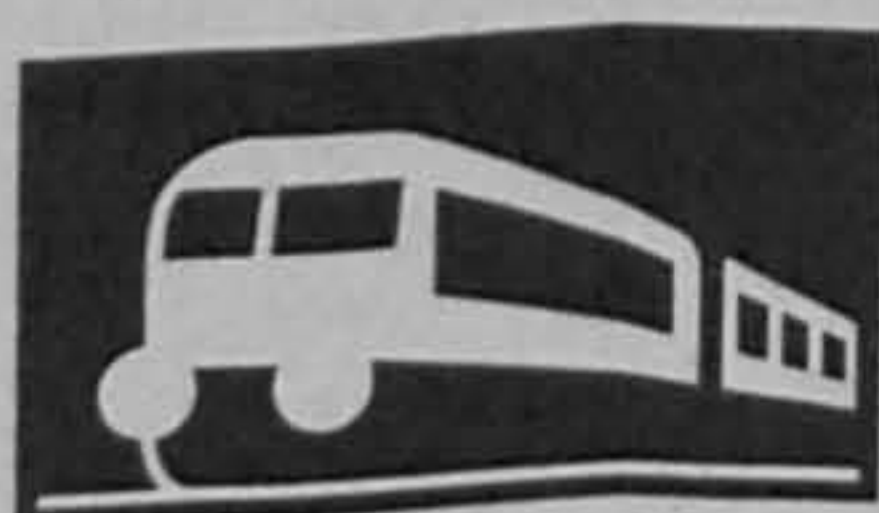
« Le Gouvernail » croit utile de donner à ses lecteurs une explication à propos de ce voyage inaugural demeuré inoubliable.



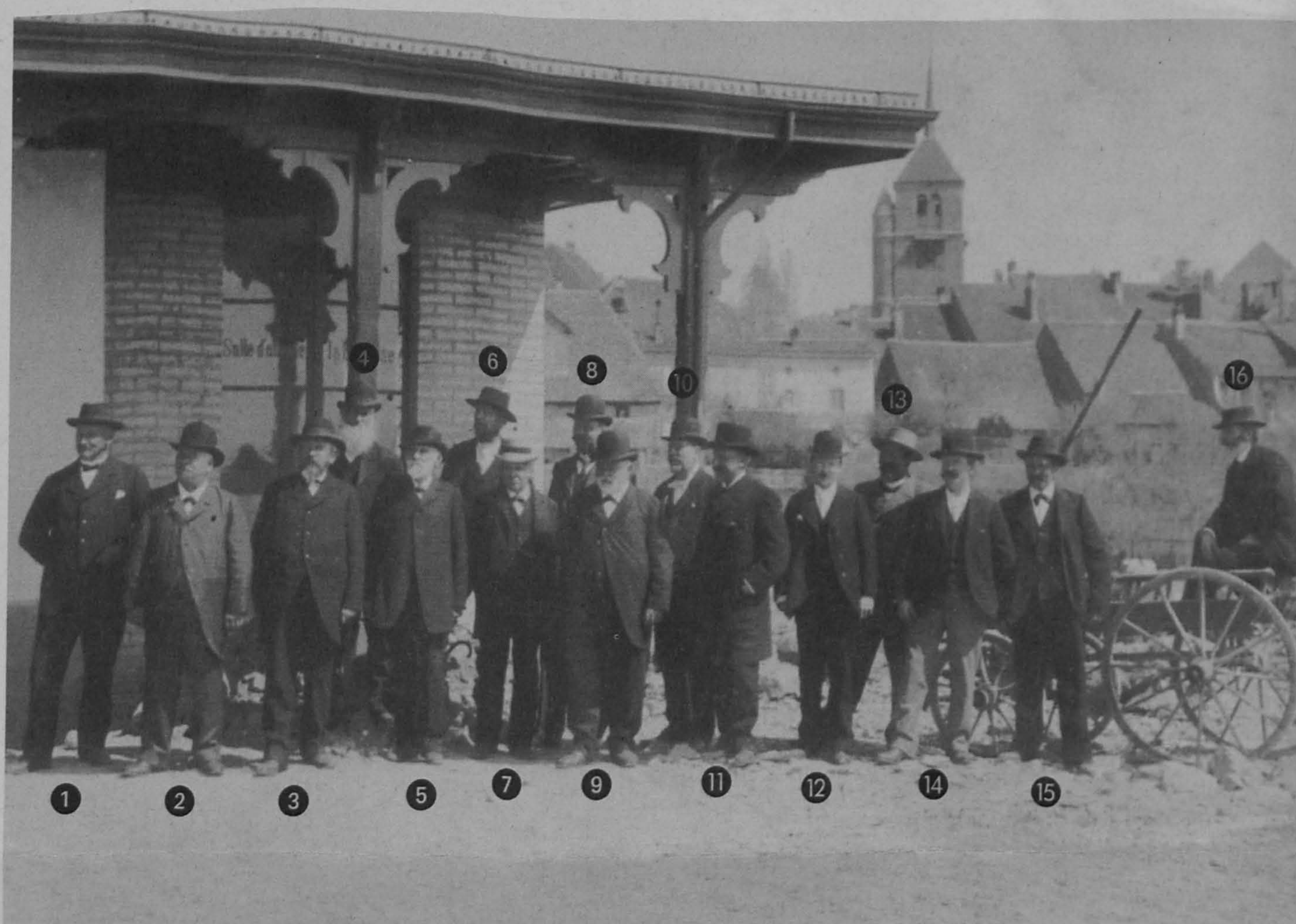
Train de voyageurs Neuchâtel-Berne en gare de Gümmenen dans les premières années du Chemin de fer Berne-Neuchâtel.  
Locomotive Eb 3/4 no 6.







## 1<sup>er</sup> juillet 1901 : 16 notables de la région prêts au départ



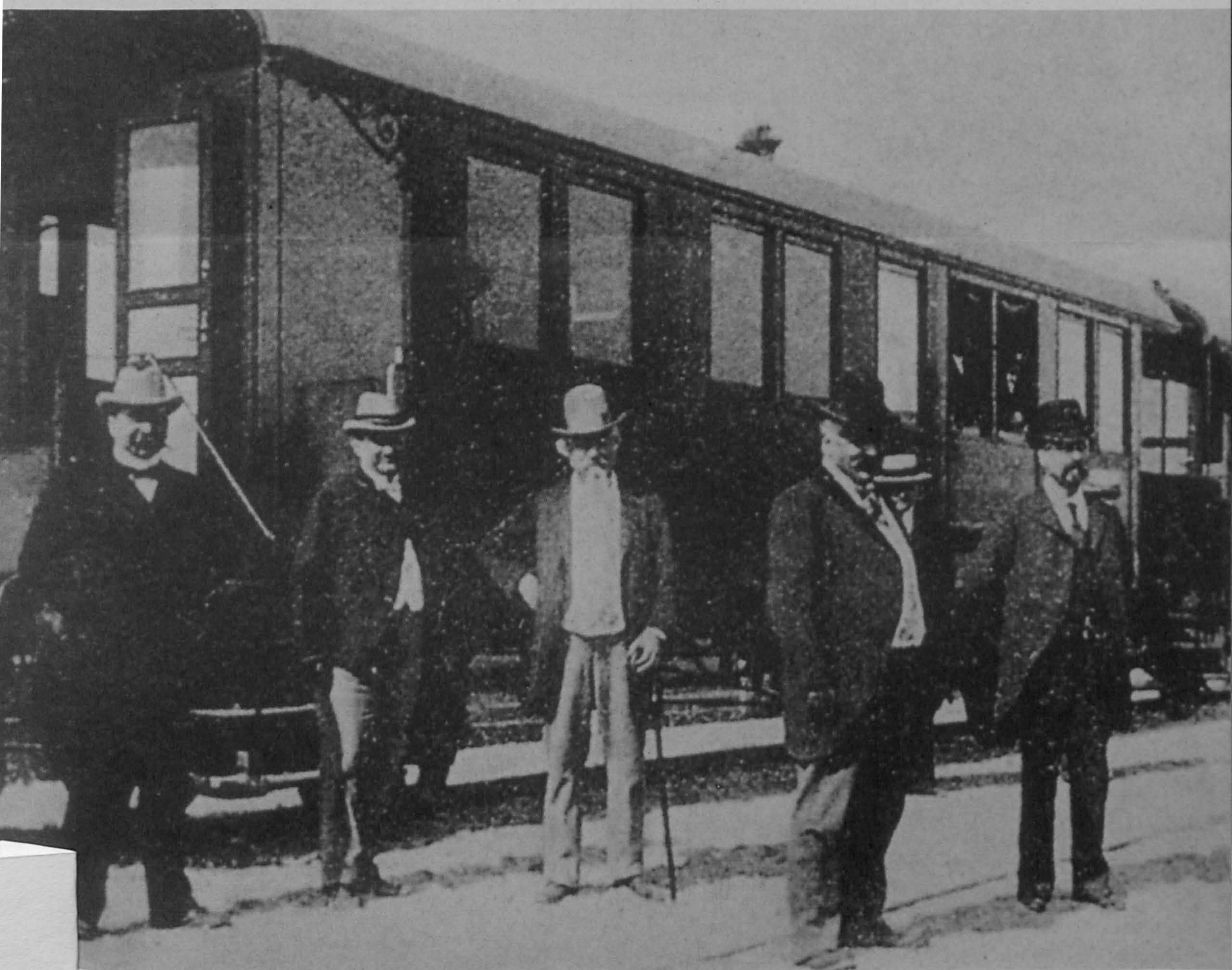
Le lundi 1<sup>er</sup> juillet 1901, 16 notables de la région attendent, à la gare de Saint-Blaise BN, le train qui, à 10 h 08, mène les invités neuchâtelois à Berne pour faire le voyage inaugural. La gare n'est pas encore terminée, le logement du chef de gare manque encore. « Le Gouvernail » a effectué des recherches pour retrouver les noms, les fonctions professionnelle et publique ainsi que, parfois, les descendants encore connus des notables de 1901. Ils apparaissent de gauche à droite sur la photographie.

1. **Jämes Dardel** 1859-1940, viticulteur, à Saint-Blaise, surnommé « Géranium ». Epouse Rose-Adèle Droz, en 1884 et Cécile Robert, en 1929. Il serait le modèle de « Jean-Louis », le héros du roman d'Auguste Bachelin.
2. **Georges Clottu** 1838-1908, propriétaire-viticulteur, arrière grand-père du Dr Rémy Clottu et de M. Olivier Clottu, de Saint-Blaise et de M. Michel Clottu, à Préverenges.
3. **François Thorens** 1867-1924, notaire, président de commune de Saint-Blaise, en 1901, grand-père de M. Michel Thorens, de Saint-Blaise, arrière grand-père de MM. François Thorens (Thorens F. SA, conseillers juridique, immobilier et fiduciaire) à Saint-Blaise et Philippe Thorens, conseiller communal, à Marin-Epagnier et de Mme Marie-Laure de Vernejoul-Thorens à Saint-Blaise.
4. **Henri-Auguste Dardel-Pointet** 1839-1912, conseiller communal, président de commune de Saint-Blaise de 1876 à 1888.
5. **Hermann Zintgraff** 1851-1933, pharmacien à Saint-Blaise et archéologue. Il découvrit de nombreux objets après la première correction des eaux du Jura (1868-1891). Grand-père de M. Lucien Zintgraff, à Saint-Blaise.
6. **Gustave Robert**. Il est le représentant des autorités communales d'Hauterive.
7. **Charles Dardel**, notaire, 1840-1907, conseiller municipal, député.
8. **Charles Perrier** 1863-1923, négociant en vins, à Saint-Blaise, président de commune de Marin-Epagnier, grand-père de Mlle Denise Berthoud, à Neuchâtel.



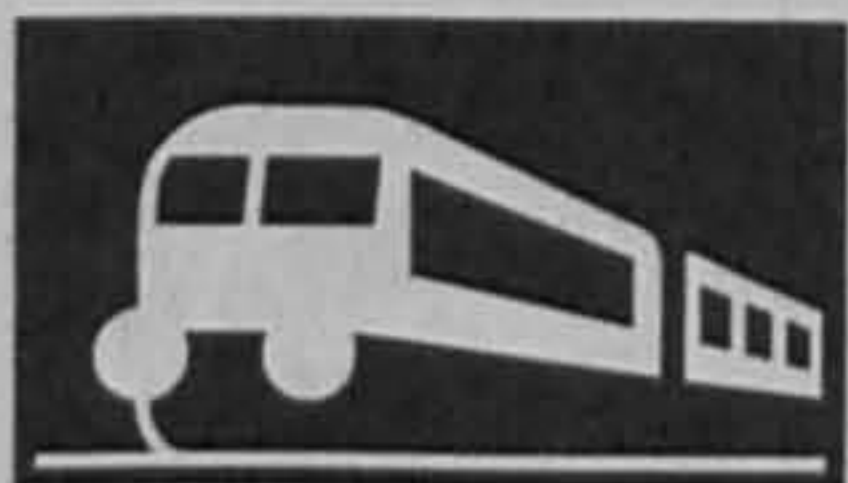


9. **Gottfried Hug**, 1847-1907, conseiller communal, député, grand-père de Mlle Hélène Hug, à Neuchâtel, et de M. Jämes Hug.
10. **Alexis Dardel-Thorens** 1838-1904, économe de la Maison de santé de Préfargier de 1863 à 1883. Il possédait une collection d'objets archéologiques découverts à La Tène qui fut cédée par ses héritiers à un musée de... Berlin !
11. **Louis Perrier** 1849-1913, architecte, devenu conseiller fédéral en 1912 mais il mourut subitement une année plus tard. Auteur des plans du « vieux collège » de Marin dont le centenaire fut célébré en 2000.
12. **Paul Pée** membre du conseil communal. Sa famille s'est éteinte, en 1955.
13. **Alcide Roulet**, propriétaire de la maison de Champréveyres, à Hauterive, grand-père de M. Yann Richter, à Neuchâtel.
14. **Emile Schaeffer**, négociant en vins, à Saint-Blaise, père de feu Mlle Madeleine Schaeffer, institutrice à Marin-Epagnier et à Saint-Blaise.
15. **Alphonse Droz**. Il fut invité au voyage pour représenter les autorités communales de Cornaux.
16. **Gustave Dardel** 1838-1907, médecin, professeur en chirurgie à l'Université de Berne.



Enthousiaste pour la future liaison directe par chemin de fer entre Berne et Neuchâtel, le Conseil communal de Saint-Blaise fit déjà une course d'essai le 16 mai 1901.





*Après la photographie des seize notables de la région de Saint-Blaise, les invités neuchâtelois à l'inauguration du Chemin de fer Berne-Neuchâtel se rendent à Berne. on applaudit leur passage dans les 11 gares comprises entre Neuchâtel et Berne et des citoyens mettent feu à des mortiers. Il est 11 h 37, les notables neuchâtelois visitent le Palais fédéral en voie d'achèvement avant de prendre part à un banquet de 160 couverts dans la maison des bourgeois de Berne. Mais à 14 h 34, le « Festzug » part pour Neuchâtel...*

**Berne:** 14 h 34, départ.

- **Bümpliz-Bethlehem** (aujourd'hui Bümpliz-Nord), 14 h 42.

Une « flotte » de dames d'honneur sert un vin dans des coupes d'argent. Derrière quatre drapeaux, un chœur d'enfants chante « Patrie repose-toi dans la main de Dieu ».

- **Riedbach**, 15 h 03.

Un vin clair est servi aux hôtes du train de fête pendant qu'un chœur d'hommes en cercle exécute un pot pourri d'airs connus.

- **Rosshäusern**, 15 h 11.

On lit sur un large bandeau : « Berne - Rosshäusern, Neuchâtel, Paris, Le Havre... New-York - Tokio. Nous ferons le tour du monde ». Un chœur mixte chante pendant qu'un vin d'honneur est servi aux voyageurs du train inaugural. La fanfare joue la « Marche des Armourins » ; les voyageurs neuchâtelois sont aussi stupéfaits qu'émus.

- **Gümmenen**, 15 h 44.

On peut lire sur une banderolle : « Die Mode de Paris kommt jetzt schneller Marie ». C'est affirmer qu'on attendait beaucoup de cette liaison ferroviaire qui s'ouvrait vers la France. Un rafraîchissement est servi aux gosiers assoiffés des voyageurs.

- **Ferenbalm-Gurbrü**, 16 h 02.

Le train est accueilli à coups de mortier. Il est possible de se rafraîchir.

- **Chiètres**, 16 h 15.

Le bourg fribourgeois est entièrement décoré. Le pasteur Schaffner souhaite la bienvenue aux hôtes de passage. On ne précise pas si un vin d'honneur a été servi.

- **Müntschemier**, 16 h 35.

Le Männerchor du village chante ses plus belles mélodies, les enfants sont tous groupés derrière la bannière communale « pendant que des demoiselles circulent dans le train avec un vin d'honneur » précisent nos sources.

- **Anet**, 16 h 48.

Tout au long du quai de la gare, une longue table a été installée avec des rangées de bouteilles de vin alignées ainsi que des tresses maison déposées dans des corbeilles. Une chorale de femmes chante « Le cœur entier à la patrie ».

- **Champion**, 17 h.

La gare est décorée avec de la verdure. Un chœur chante pendant que les voyageurs du train spécial sont invités à « s'humecter le gosier ».



A Anet, c'est un chœur de femmes qui loue la patrie pour inaugurer le nouveau chemin de fer.



## L'arrivée à Neuchâtel... en évitant un cortège !



- **Marin-Epagnier, 17 h 19.**

L'arrêt du train dura deux minutes seulement ; on ne note rien de très significatif. Des jeunes gens ont, cependant, mis le feu à des pétards pour saluer l'entrée du train en terre neuchâteloise.

- **Saint-Blaise, 17 h 27.**

(Aujourd'hui Saint-Blaise-Lac)

Des demoiselles, « des beautés » relatent les chroniqueurs, passent gracieusement dans le train avec des coupes en argent remplies d'un pétillant vin du village. Henri-Auguste Dardel-Pointet, un homme à la barbe grise, salue les hôtes avec des termes chaleureux. Un observateur relève que « la fatigue » des participants à l'inauguration du chemin de fer était « déjà visible ».

- **Neuchâtel, 17 h 50.**

Un banquet est organisé à l'Hôtel Terminus en l'honneur de la nouvelle liaison directe avec la Ville fédérale. Le président de la Confédération, Ernest Brenner, de Bâle, qui était du voyage est de la fête avec le conseiller fédéral neuchâtelois Robert Comtesse. Numa Droz est le président du Conseil d'Etat. On boit encore des verres de « Neuchâtel » pour saluer la naissance du chemin de fer. Robert Comtesse n'en finit pas de tenir des propos élogieux sur les Bernois « qui furent jadis si utiles aux Neuchâtelois et qui seront de précieux associés car ils ont la foi avec laquelle on perce les montagnes ».

*La fête fut très belle. Un participant note, cependant, malicieusement, « qu'il a été très sage d'éviter de faire un cortège dans la ville de Neuchâtel après un tel voyage ! »*

CZ

### Le chemin de fer Berne-Neuchâtel dans « Le Gouvernail »

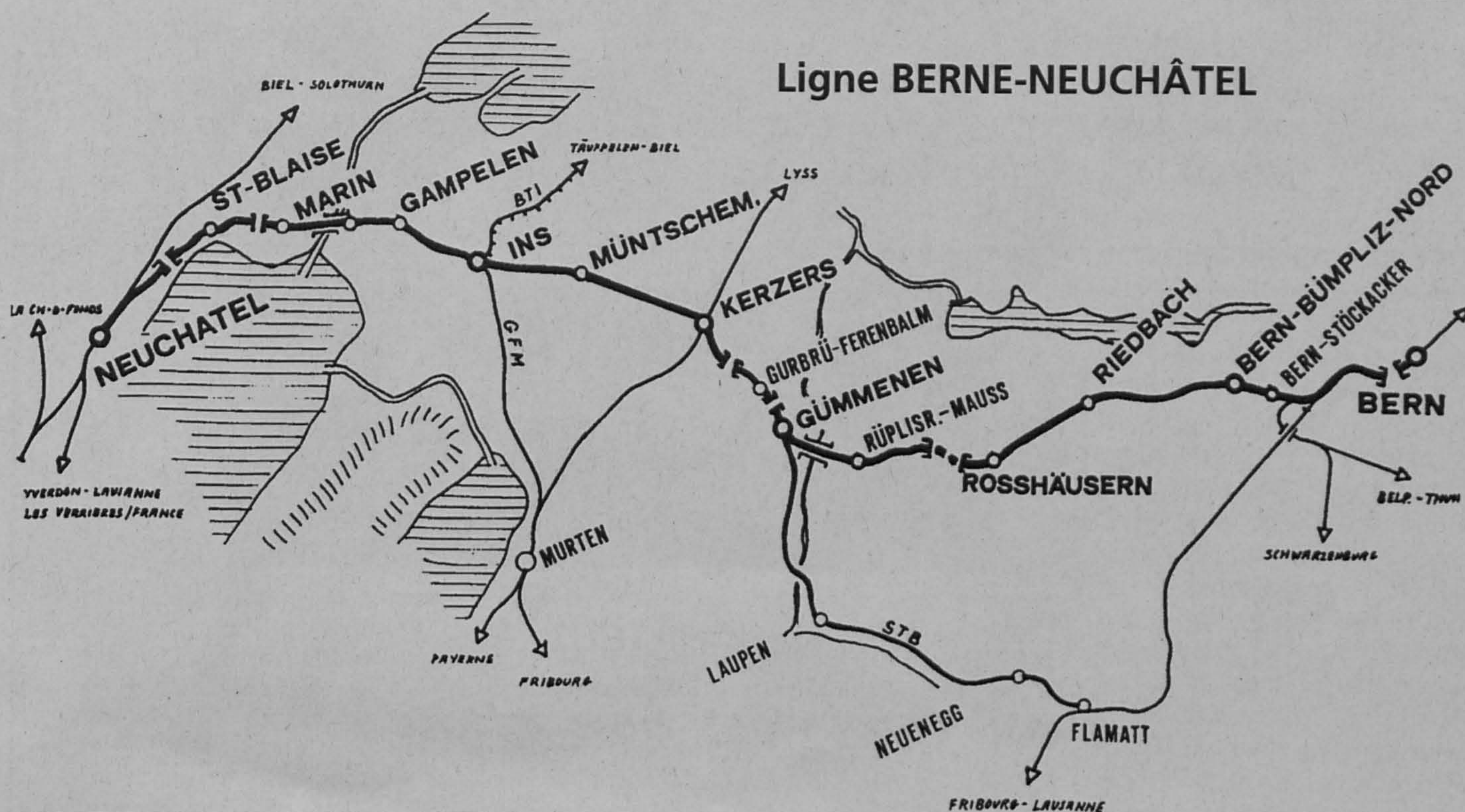
« Le Gouvernail » a d'ores et déjà consacré quelques numéros au chemin de fer « Berne-Neuchâtel ».

- La BN, dernière étape du Paris-Berne, février 1973.
- Paris-Berne, de la vapeur au TGV, mai 1987.
- Il y a 75 ans, la BN dans la bataille du rail, mai 1988.
- Chemin de fer Berne-Neuchâtel - BN - Une « Grand-maman » hors série !, août-septembre 1989.

### Bibliographie

- Die Berner Alpenbahn-Gesellschaft (BLS) Claude Jeanmaire, Verlag für Eisenbahn- und Strassenbahnliteratur, 1972.
- SEZ-GBS-BN - Die Mitbetriebenen Bahnen des BLS - Les chemins de fer coexploités du BLS. Patrick Belloncle - Les Editions du Cabri, 1989.
- Bümplizer Zeitung, No 35 26/27 novembre 1985.

### Ligne BERNE-NEUCHÂTEL







● Peinture ● Papiers peints ● Façades

Travaux neufs et entretien d'immeubles – Devis sans engagement

**B. RIZZOLO**

Rouges-Terres 5  
2068 HAUTERIVE

Tél. 032 753 72 62

Fax 032 753 72 47

Natel 079 357 51 11

## Banque Raiffeisen du Vignoble

**GORGIER** Centre 8 Tél. 835 34 44

**SAINT-BLAISE** Temple 1-3 Tél. 753 23 33

(Ouverts aussi le samedi de 8 à 11 h)

**Agences à :** Bevaix – Colombier

Le Landeron – Lignières

**BANCOMAT** Gorgier – Saint-Blaise – Colombier

**Raiffeisen à :** Bevaix– Neuchâtel (Gare) – Vaumarcus

*Une présence efficace  
près de chez vous !*

**RAIFFEISEN**



**Le succès partagé**



**EUGENE BUHLER & FILS SA  
SABLES ET GRAVIERS**

RUE DES HELVETES

CH-2074 **MARIN**

TEL. 032 756 11 11

FAX 032 756 11 12

GRAVIERS RONDS ET CONCASSÉS

TRAVAUX LACUSTRES – TRANSPORTS PAR EAU ET ROUTE – FAUCARDAGE D'ALGUES

**BEVAIX** 079 611 70 82 - **ESTAVAYER** 026 663 22 88 - **SUGIEZ** 026 673 18 13.

**LOTÉRIE ROMANDE**

2001 NEUCHÂTEL

*c'est toujours bon signe*



Cornaux

Cressier

Enges

Hauterive

Le Landeron

Lignières

Saint-Blaise

Thielle-Wavre

Marin

Neuchâtel



## Une commune du District dans le rétroviseur

En 1901, Edouard Quartier-la-Tente, conseiller d'Etat, publiait un ouvrage intitulé «Le District de Neuchâtel». Cette monographie permet de fixer son regard sur chacune des communes de notre région. Il y a juste un siècle.

### Le lieu

Le village de Marin fait partie de l'ancienne Châtellenie de Thielle, et se trouve entre Saint-Blaise et Thielle. Il est déjà question de ce village dans un acte de 1163, par lequel Pierre Chevalier d'Epagnier, donne au couvent d'Hauterive la totalité de l'alleu qu'il possédait «in territoria de Marens» (Mala arena : mauvais sable). En 1191, Ulrich, seigneur de Neuchâtel, et Berthe, sa femme, donnent à Fontaine-André «un muid de froment de rente de Marens». Nous retrouvons ce nom en 1208, 1212, 1220, 1249 et 1280 : Marins, Marens, Mareins.

Marin est à une altitude de 454 mètres au-dessus de la mer, sur une colline, à proximité du lac, entouré d'un assez grand plateau fertile et dont les environs viennent d'être assai-

## MARIN-ÉPAGNIER

603 habitants en 1900

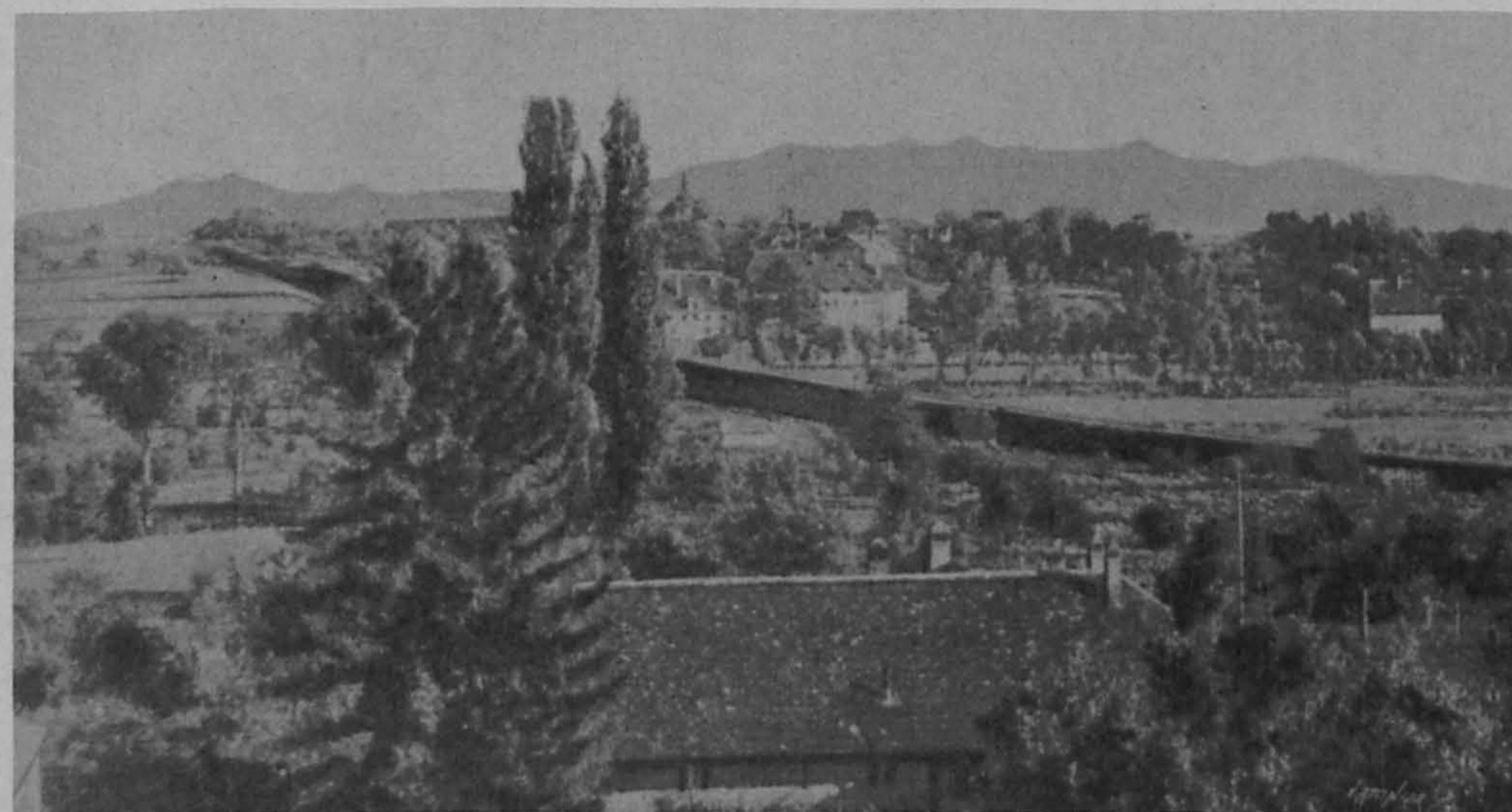
3623 habitants en 2000

nis par des opérations de drainage. Cette portion de pays est cependant assez fréquemment visitée par les orages et la grêle. Deux dates ont laissé en particulier de pénibles souvenirs : le 13 juillet 1869 et le 3 juin 1877, tout le territoire a été abîmé par la grêle, les récoltes anéanties, les jardins et les vergers ont été hâchés.

L'histoire de cette commune n'offre rien de saillant : elle a toujours refusé jusque vers 1888 de recevoir de nouveaux communiers.

### L'esprit

Marin se distingue par un esprit très communal, très attaché à la tradition ; toute son histoire démontre que les autorités de la commune ont défendu avec une opiniâtreté particulière les intérêts locaux, ce qui a valu aux habitants le surnom de «Rebolla» donné par les villages voisins. On remarque à travers les siècles l'influence prépondérante de quelques familles et surtout celles des familles Davoine et Jeanhenry, qui ont apporté aux affaires communales un intérêt et un dévouement qui forcent l'admiration. Les luttes ont été parfois vives et les procès-verbaux de la commune témoignent de la vitalité des habitants et de leur énergie, qui ont fait de ce village une localité prospère.



Prise en 1900, depuis le coteau de Vigner, à Saint-Blaise, cette photographie présente, à droite des peupliers, la fabrique d'indiennes qui avait déjà cessé son activité à l'époque (on y fabriquait vers 1900 de l'horlogerie et du rouge à polir) et à droite la maison appelé «la Carrée» qui dépendait de la fabrique d'indiennes. Le talus du chemin de fer Berne-Neuchâtel vient d'être achevé ; la silhouette du collège de Marin, tout neuf, se détache contre la paroi des Alpes.

Le texte et la photo sont extraits de «Le District de Neuchâtel» Ed. Quartier-la-Tente, Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel.



# ENTRÉE NOUS

● A la suite de l'édition de notre dernier numéro consacré au Camp de Vaumarcus, nous avons reçu un message du président de la « CAV » nous disant sa satisfaction et sa reconnaissance pour l'article (rédigé par Claude Zweiacker), fidèle à l'esprit dans lequel le Camp de Vaumarcus souhaite accroître son rayonnement.

● « Le Gouvernail » vit, en cet été 2001, un fait tout à fait exceptionnel, un membre de sa « commission » (ou de son « comité » si vous voulez bien l'appeler ainsi) quitte son travail professionnel. Il s'agit de Claude Zweiacker, chef du service de l'enseignement primaire de notre canton ; non pour s'occuper davantage du Gouvernail (comment pourrait-il en faire plus ?) mais pour devenir (suite aux récentes élections), député libéral au Grand Conseil neuchâtelois.

Nous saisissons cette occasion et le félicitons pour l'élection ci-dessus et lui disons notre très vive reconnaissance pour son fidèle attachement et son travail de rédaction. Il a été nommé membre de la « Commission du Gouvernail » le 15 novembre 1960 et, dès son entrée parmi les responsables du journal, il n'a cessé d'apporter des idées originales et des réalisations dont nous pouvons être fiers et qui, nous l'espérons, continueront de longues années encore. Merci, cher Claude de ton travail et de ton amitié.

● Le Club du service neuchâtelois des UCJG (Y's men's) a eu sa séance administrative annuelle à Vaumarcus au début de juin dernier, sous la présidence de Jean-Claude Barbezat de La Côte-aux-Fées. Le comité a été nommé ; il se compose de : Jean Hontoir (président), Claude Auberson (vice-président), Jacqueline Auberson (secrétaire), André Badertscher (caissier) et René Duvoisin (responsable des timbres).

● Au moment de mettre sous presse ce numéro, nous recevons une offre d'abonnement de la nouvelle revue « INFO-UNIONS » qui, avec « Horizons » que nous apprécions régulièrement quatre fois par an, nous donne des nouvelles de nos mouvements unionistes à travers le monde.

Dans notre prochain numéro, nous aurons l'occasion de parler de cette revue dans laquelle figurent des signatures connues.



Un journal autre...  
que les autres !

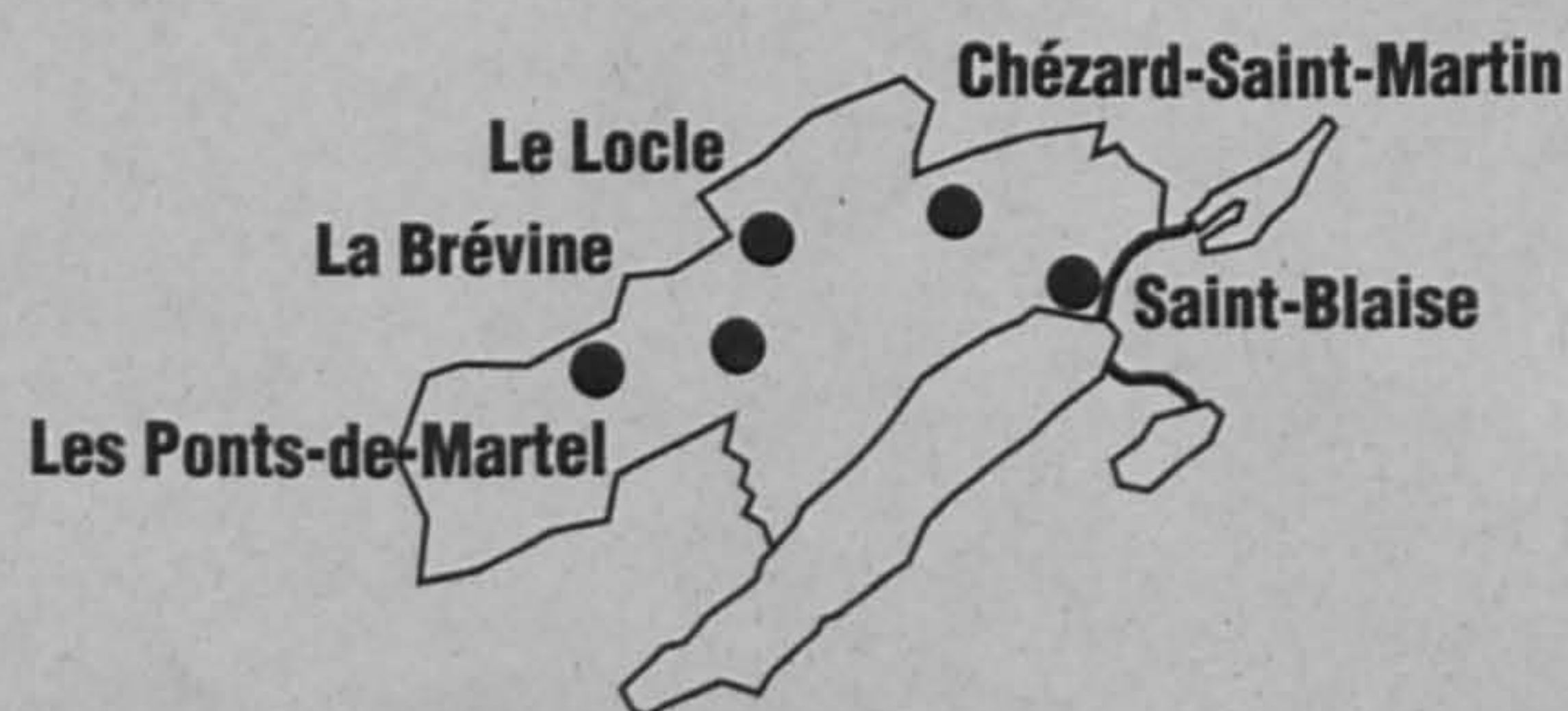
Fr. 20.- minimum  
par an  
CCP 20-3381-0

J.A.B 2072 Saint-Blaise  
Annoncer les rectifications d'adresses

Bibliothèque de la Ville  
Place Numa-Droz 3  
Case postale  
2001 Neuchâtel 1

## Flückiger Electricité S.A.

Entreprise générale d'électricité



ISO 9001

2072 Saint-Blaise Tél. 032/755 05 00



PF  
MS

PU 1220/2

70<sup>e</sup> année – N° 80 SEP. 2001  
Septembre-octobre 2001



*Ancien bulletin des Unions chrétiennes  
de Saint-Blaise*

Rédaction – administration :  
Rue de Neuchâtel 29 – 2072 Saint-Blaise  
C.C.P. 20-3381-0

Abonnement :  
Fr. 20.– minimum  
par an (10 numéros)

Journal indépendant s'intéressant à la vie régionale. Paraît 10 fois par an

Le passé a plus  
de parfum  
qu'un bosquet  
de lilas en fleurs.

*Franz Toussaint,  
1922.*

## Parc et Musée d'archéologie de Neuchâtel à Hauterive – Champréveyres

# LATÉNIUM

Admirable situation pour le Laténium, magnifique  
paysage aussi : au bord du lac et au pied de la chaîne  
du Jura, il embrasse le site de la Tène tout proche (à  
gauche), l'oppidum celtique du Mont-Vully (en face)  
et, au-delà, la chaîne des Alpes.





## Nouveau musée ouvert au public dès le 8 septembre 2001

Le voici enfin, ce parc et musée d'archéologie de Neuchâtel, le Laténium, érigé à Champréveyres sur le territoire d'Hauterive, là même où des fouilles archéologiques, lors des travaux de la RN5, ont livré des vestiges de trois étapes fondamentales de la préhistoire: l'âge du Bronze final (vers l'an mille avant notre ère) illustré par un village qui livra des structures d'habitations, douze tonnes de céramique et six mille objets de bronze; le Néolithique, en l'occurrence la civilisation de Cortaillod, représenté par un village fondé en 3810 av. J.-C. et la civilisation magdalénienne révélée par la découverte d'un campement de chasseurs de treize mille ans environ avant notre ère.

Le nom du nouveau musée a été tout naturellement choisi puisqu'il évoque le site archéologique neuchâtelois le plus célèbre, qui donna son nom à la civilisation celtique du deuxième âge du Fer (Vème au Ier s. av. J.-C.) qui constitua une première forme d'unification européenne, puisque la langue celtique était parlée de l'Irlande à la Roumanie.



*Maquette de l'oppidum du Mont Vully, à l'époque de La Tène, qui représente la fuite des Helvètes vers Bibracte après avoir incendié leur lieu d'habitation.*

### Longue gestation

L'idée de ce nouveau musée avait été lancée en 1979 au Grand Conseil par une motion du député-historien altarprien Rémy Scheurer, du député Robert Duckert entre autres, sur un constat: « N'était-il pas opportun de réunir sous un même toit l'ensemble des fonctions dévolues à l'archéologie en pays de Neuchâtel? A savoir la direction des fouilles terrestres et subaquatiques; les laboratoires de conservation, de restauration, d'étude des bois fossiles; des dépôts accessibles au public; des espaces d'exposition; l'Institut de préhistoire, centre universitaire de recherches archéologiques. » Le moment de répondre à cette question paraissait d'autant plus favorable que s'achevaient sur le terrain, en bureaux, en ateliers et bientôt sous forme de monographies, les fouilles immenses suscitées par la deuxième correction des eaux du Jura et la construction de l'autoroute Yverdon – Soleure sur la rive nord du lac de Neuchâtel.

Après l'acceptation de cette motion par le Conseil d'Etat,

puis par le législatif cantonal en 1985, les étapes se succédèrent: lancement d'un concours architectural, crédit d'étude, vote d'un crédit de 26'600'000 fr. en 1995 par le Grand Conseil, suivi d'un référendum financier obligatoire accepté à une large majorité par le peuple neuchâtelois le 9 juin 1996: cette date restera à jamais marquée dans la mémoire de Michel Egloff, professeur de préhistoire à l'Université, alors archéologue cantonal, qui a soutenu dès le départ ce projet et en est devenu l'âme. Par ce vote, les Neuchâtelois, en pleine crise horlogère, plébiscitèrent par deux voix sur trois la construction et l'aménagement d'un nouveau musée cantonal d'archéologie et d'un centre universitaire de recherche en archéologie, création originale d'importance pour notre région par ses aspects tant culturels, scientifiques que touristiques.

Aujourd'hui, 22 ans après le dépôt de la motion, un nouveau musée voit le jour, grâce bien sûr au crédit accepté par le peuple, mais aussi aux subventions et aux contributions diverses accordées: ainsi, la Commune d'Hauterive a renoncé aux taxes de construction qu'elle était en droit de prélever; la Fondation « La Tène » présidée par René Felber, ancien président de la Confédération, offre la moitié du coût de l'aménagement muséologique: autant de gestes appréciés!

### Immense travail d'équipe

Créer un musée à l'aube du 21<sup>e</sup> siècle n'est pas, on s'en doute, une chose simple. Le long processus qui mène de l'idée à son aboutissement est même d'une rare complexité, si l'on en juge par le nombre d'intervenants qui ont participé à l'opération. Plus d'une centaine de spécialistes et une cinquantaine d'entreprises ont en effet œuvré à sa concrétisation.

Michel Egloff, que tous connaissent pour son engagement sans faille au service de l'archéologie, est donc à l'origine du projet. Tous ses collaborateurs, tant du musée que du



*Montage de l'exposition quelques semaines avant l'ouverture du musée.*



Service cantonal d'archéologie qu'il dirige, ou de l'Université, l'ont épaulé avec enthousiasme. Impossible de les citer tous, mais nous pouvons relever tout de même la présence parmi eux de Beat Arnold promu archéologue cantonal depuis début septembre 2001.

Les architectes Laurent Chenu, Bruce Dunning, Pierre Jéquier, Philippe Vasserot et Pieter Versteegh ont conçu et construit le bâtiment. Les muséographes du Museum Développement, Michel Etter, Anne Fühler et Johanne Blanchet, ont conçu et réalisé l'exposition permanente en collaboration avec l'Atelier Oï, une équipe de designers entourée de graphistes. Les éclairagistes du bureau parisien « Voyons Voir » ont mis en lumière l'exposition, alors qu'une quarantaine de scientifiques y ont participé. La somme des compétences réunies autour du projet et l'harmonie dans laquelle elles se sont développées sont une des richesses significatives du Laténium.

Ce nouveau musée, comme le relève Michel Egloff, est « un grand paquebot à transmettre des connaissances sur le passé en faisant appel à différents sens : la vue, l'ouïe, le toucher ».

## Offrir au public du savoir et du rêve

Dans le bâtiment long de 117 m, s'étendant sur une surface de 2'500 m<sup>2</sup>, l'exposition permanente du musée, intitulée « Hier... entre Méditerranée et Mer du Nord », a nécessité quatre années de travaux. Huit espaces différents accueillent 3'000 objets qui, mis en valeur par la lumière et le son, conduisent en douceur le visiteur dans le monde de l'archéologie, à la découverte de l'homme, du temps et de l'environnement.



*Datant de l'époque du Bronze final: des épées à antennes trouvées à Auvernier (pour celle de gauche: poignée 12,7 cm) et à Cortaillod, pour celle de droite.*

Offrir du savoir et du rêve au visiteur, telle est la devise du Laténium. Chacun des huit espaces présentés propose une scénographie particulière, différenciée, agrémentée de nombreux symboles, et chaque objet est mis en scène. La muséologie s'inspire ainsi successivement des châteaux forts médiévaux, du cadastre gallo-romain, des motifs en spirale des Celtes, de l'organisation des villages néolithiques, de la période glaciaire, de la piste des chasseurs, sans oublier un passage au « pays du grand ours », dans la grotte de Cotencher, là où on a retrouvé les premières traces humaines en pays de Neuchâtel. Autant de thèmes évocateurs donnant lieu à une mise en espace des objets spectaculaire !



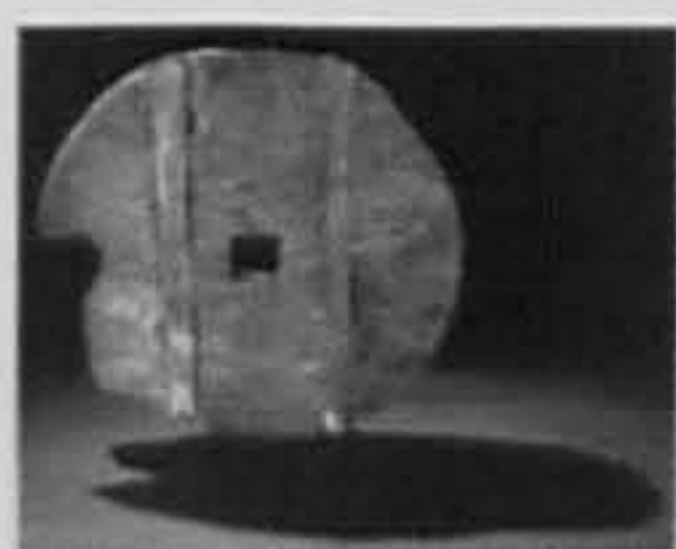
*La villa de Colombier, ici reconstituée en maquette, fut sans conteste un des plus beaux palais romains de Suisse, impressionnant par ses dimensions.*

## Lumière et son à l'honneur

La lumière joue un rôle non négligeable dans l'exposition. Elle est entièrement dédiée à la mise en valeur des objets, qu'elle anime de mille manières différentes. Quasiment invisibles dans les vitrines, les sources de lumière en font des cloches de verre légères, ultimes refuges translucides de la conservation des objets.

Mais la collection n'est pas toujours sous verre. L'archéologie offre en effet une diversité de taille impressionnante dans ce qu'elle conserve et présente. Du grand menhir de Treytel à la minuscule Vénus de Monruz, en passant par le chaland gallo-romain de Bevaix, la variété des objets est extraordinaire.





Le visiteur se sent en permanence en mouvement, passant d'une maquette de petite échelle à une grande pièce monumentale. C'est d'ailleurs une des caractéristiques du projet : impliquer l'hôte dans son expérience de visite, lui faire découvrir des points de vue différents, ne jamais reconstituer les choses à l'échelle réelle et laisser ainsi la part nécessaire au rêve et à l'interprétation.

## Remonter le temps, comprendre le temps

Intéressant parcours que celui proposé au visiteur : il commence avec les époques les plus récentes pour remonter le temps jusqu'aux premières traces de l'homme sur le sol neuchâtelois. Tout ceci est aménagé comme une partition musicale avec des sons, des couleurs, des silences.



De l'époque gallo-romaine, lion en argile blanche (longueur : 10 cm) et bol en terre sigillée (Thielle-Wavre); outil de maréchal-ferant (fer et bronze; Chézard-Saint-Martin).

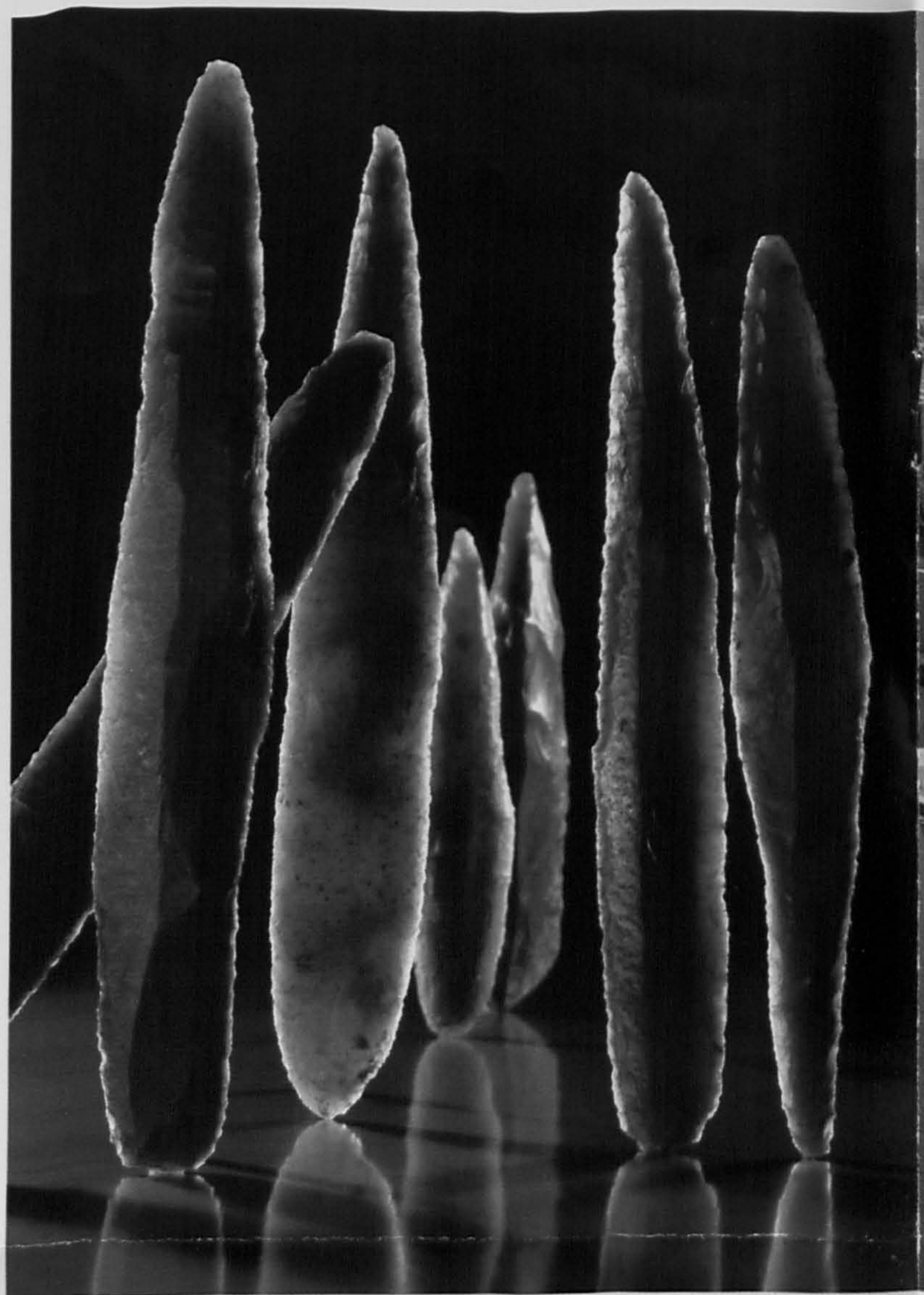
La pente que le visiteur emprunte rappelle le mouvement du travail de l'archéologue : il part des temps modernes et du Moyen Age, descend toujours plus profondément dans la fouille, découvrant des temps plus anciens à chaque nouvelle strate. On inverse ainsi le parcours et le sens habituel de visite des musées historiques chronologiques classiques.

## Toutes sortes d'animations

Le parcours tout entier est rythmé par une foule de petits événements différents : bornes-repères dans la remontée du temps, animations sonores, films video, jeux, mini-laboratoires et places assises en grand nombre, ce qui ne gêne rien quand on connaît le but avoué des créateurs de l'exposition : offrir au visiteur une approche ludique, chargée de rêve et d'émotion. Il est permis d'apprendre, mais aussi de rêver... L'archéologie est un des domaines les plus fascinants qui soit pour exercer ces activités.

## Que d'activités sous un même toit !

Grâce au Laténium, on a pu regrouper, sous un même toit, l'ensemble des acteurs et des moyens de l'enseignement, de la recherche et de la muséologie auparavant disséminés sur une dizaine de lieux différents. Ainsi se retrouvent, outre les surfaces d'exposition du musée (quelque



Magnifiques poignards néolithiques en silex du Grand-Pressigny (France), Bevaix et Auvernier. Poignard de droite (9,3 cm).

2'300 m<sup>2</sup>), une salle de 265 m<sup>2</sup> destinée aux expositions temporaires – la première sera inaugurée au printemps 2002 – et un local où le visiteur peut pratiquer les techniques préhistoriques du filage, du tissage, du modelage, de la vannerie. Les étudiants en préhistoire de l'Université de Neuchâtel disposent, quant à eux, d'un Institut ouvrant sur le lac, le Plateau et les Alpes et regroupant le centre de recherche, les laboratoires de conservation et de datation du bois (dendrochronologie), celui destiné à la restauration d'objets, des salles de cours, un aula, une bibliothèque, un lieu informatique.



Maquette du mausolée de Thielle-Wavre. (Epoque gallo-romaine).





Vue aérienne du site.

Paniers du Bronze final, vers 850 av. J.-C. Palafittes d'Auvergnier-Nord. Diamètre du fragment central : 17,5 cm →

## Renseignements pratiques

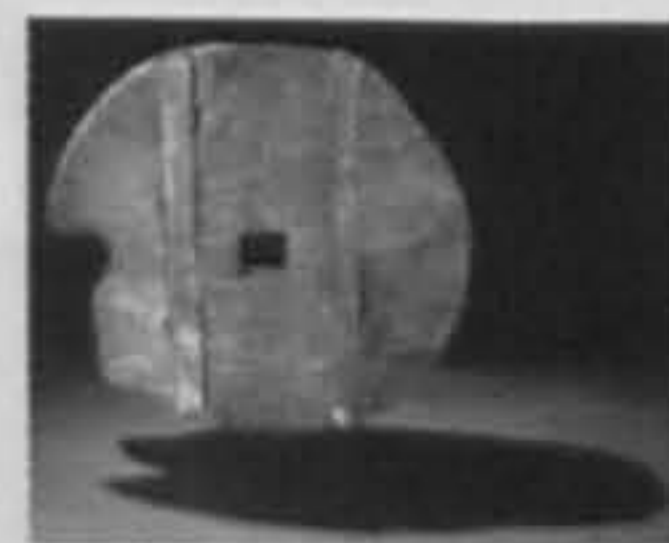
Le Laténium est accessible en voiture, en train et à vélo grâce à un parcours balisé. On peut aussi s'y rendre par bateau en empruntant la ligne Neuchâtel-Morat. Un accès est également prévu pour les personnes handicapées. Il est ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h. Des visites guidées sont organisées en français, allemand et anglais (sur rendez-vous). Par ailleurs, à la demande de classes ou de groupes, des ateliers thématiques et des animations pédagogiques sont proposés. Le Laténium dispose par ailleurs d'une boutique, d'une cafétéria et d'une terrasse avec vue sur le lac.

## Laténium

Parc et Musée d'archéologie de Neuchâtel  
Espace Paul Vouga  
CH-2068 Hauterive  
Tél. +41 32 889 69 10  
Fax + 41 32 889 62 86  
E-mail : [service.museearchologie@ne.ch](mailto:service.museearchologie@ne.ch)  
[www.latenium.ch](http://www.latenium.ch)

## Un attrait touristique

Indéniablement, le Laténium occupera dès le 8 septembre 2001 une place de choix dans la carte touristique neuchâteloise qui compte déjà bon nombre de musées dont le renom dépasse largement nos frontières.



« Hier... entre Méditerranée et Mer du Nord », l'exposition permanente proposée retrace 50'000 ans d'histoire neuchâteloise : l'histoire d'un territoire entre lac et Jura, on y associe l'homme, la nature et le temps dans un même concept archéologique.

Nul doute que des milliers de visiteurs se presseront à ses portes ces prochains mois et qu'ils parcourront le Parc de la découverte, qui s'étend sur 20'000 m<sup>2</sup> devant le musée, sur la rive du lac ! Savoir, rêve, découvertes passionnantes seront au rendez-vous !

A. Bn



## Journées portes ouvertes

**Samedi 8 et dimanche 9 septembre  
de 10 h à 17 h, c'est la fête au Laténium !**

Entrée gratuite durant les deux jours –  
Lâcher de ballons – Jazz avec le Colin Vallon Trio.  
Durant les deux jours, vos déplacements par bateau  
et sur le réseau urbain TN sont gratuits.

Titres de transport TN gratuits à retirer au bureau  
commercial TN, Place Pury à Neuchâtel.

Par bateau :

le trajet aller et retour Port de Neuchâtel –  
débarcadère d'Hauterive est gratuit.



## LE TEMPS, LA PENSÉE, L'OBJET

« Sous la terre, l'argile ou le sable ;  
sous la lave, l'avalanche, l'éboulis ;  
sous l'eau douce ou salée, la mousse et la tourbe :  
objet probable de quêtes futures,  
le présent devient passé,  
résistant à la morsure  
du temps et des éléments. »

Temps, homme, nature : telles sont les substances dont se compose l'archéologie. Il est donc évident que le parc et le musée nouveaux apparus sur le rivage d'Hauterive doivent raconter une histoire, la nôtre, à partir d'aujourd'hui jusqu'aux origines jurassiennes d'il y a quelques dizaines de millénaires. Il va de soi, également, qu'un bipède de l'ordre des primates y narrera ses conquêtes techniques sans jamais oublier le cadre de vie, toujours changeant.

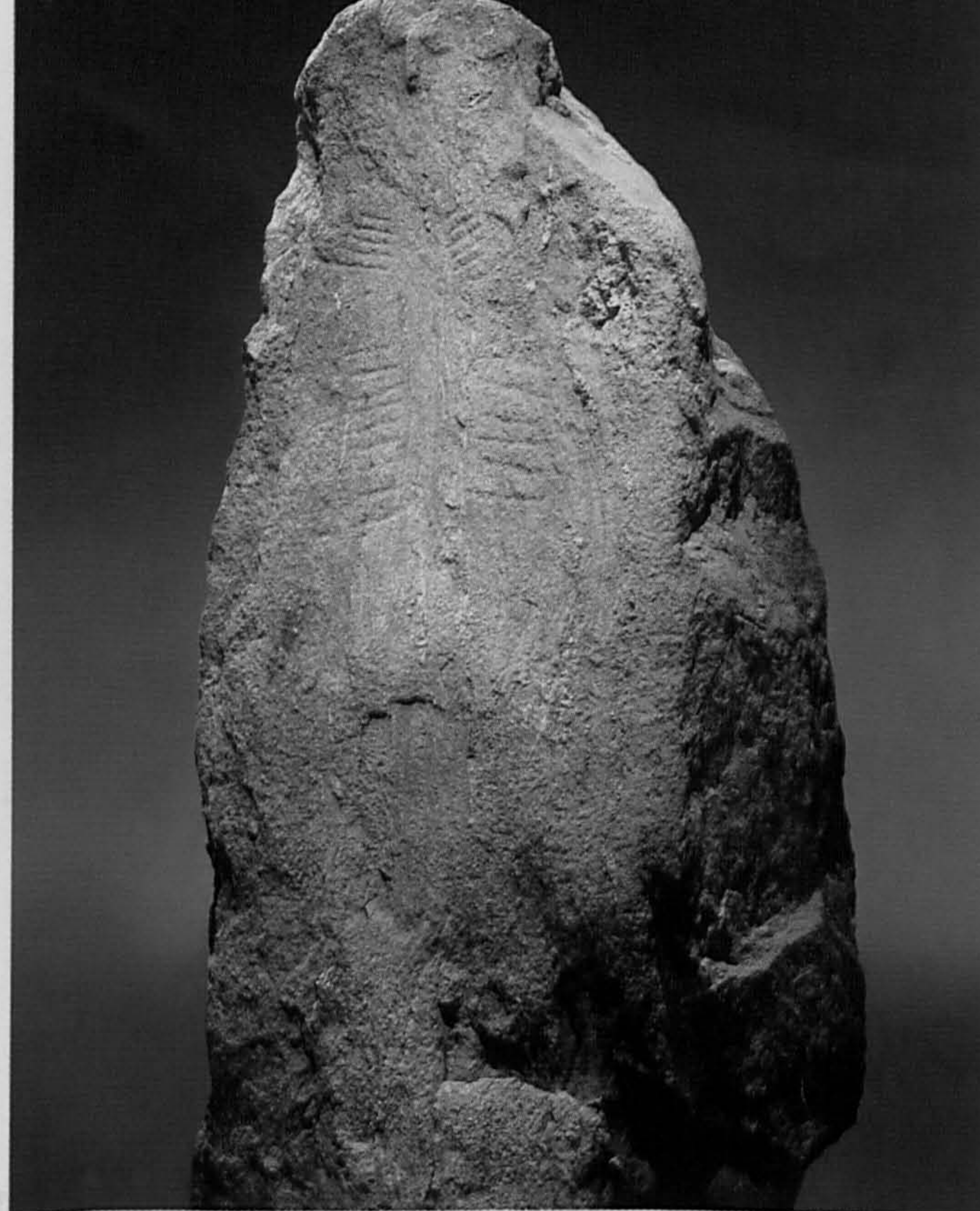
Accessible par la route et le lac, proposant à ses visiteurs du savoir et du rêve, le Laténium est un musée d'idées – celles qui ont germé au pied d'une falaise, en forêt, sur les rives ; celles aussi qui sont arrivées d'ailleurs, déjà mûres, et qui rencontrèrent ici désaveu, adaptations, succès. Mais l'absence de textes d'origine rend irremplaçables les documents commentés. Des os de rennes dont la moelle fut prélevée, de la bouillie carbonisée au fond d'un pot, les moules brisés d'un atelier de fondeur sont d'humbles témoignages à mille lieues des trésors ornant les affiches.

Fort heureusement pour l'attractivité du Laténium, l'art y existe néanmoins, au gré des siècles parcourus. Quelques moments privilégiés sur la piste du temps :

- les têtes des apôtres Pierre et Paul, détachées au XVI<sup>e</sup> siècle du porche roman de la collégiale de Neuchâtel ;
- le buste en marbre de Julia, mère de l'empereur Claude, d'une sensibilité bouleversante ; après avoir été attribué à Avenches, il se pourrait que ce chef-d'œuvre provienne, en fait, des ruines de la villa romaine de Colombier ;



Fourreau d'épée de La Tène.



Une des pièces maîtresses du Laténium : la statue-stèle mégalithique de Bevaix, découverte en 1997 sur le chantier de construction de l'autoroute A5. Longueur totale : 3 m 20, poids : 2800 kg.

- les formes épurées des fourreaux d'épées, armes, fibules de l'époque de La Tène, auxquels courbes et contre-courbes rehaussées de gravures confèrent élégance et force ; rappelons que le site qui donna son nom à cette civilisation celtique est tout proche du musée ;
- la statue-stèle mégalithique de Bevaix-Treytel, « Balzac de Rodin » d'il y a plus de six millénaires ;
- contrastes absolus avec l'œuvre précédente, les trois micro-sculptures trouvées au bord d'un foyer du campement magdalénien de Neuchâtel-Monruz ; on peut y lire les formes schématisées, incroyablement modernes, de la femme d'il y a 150 siècles.

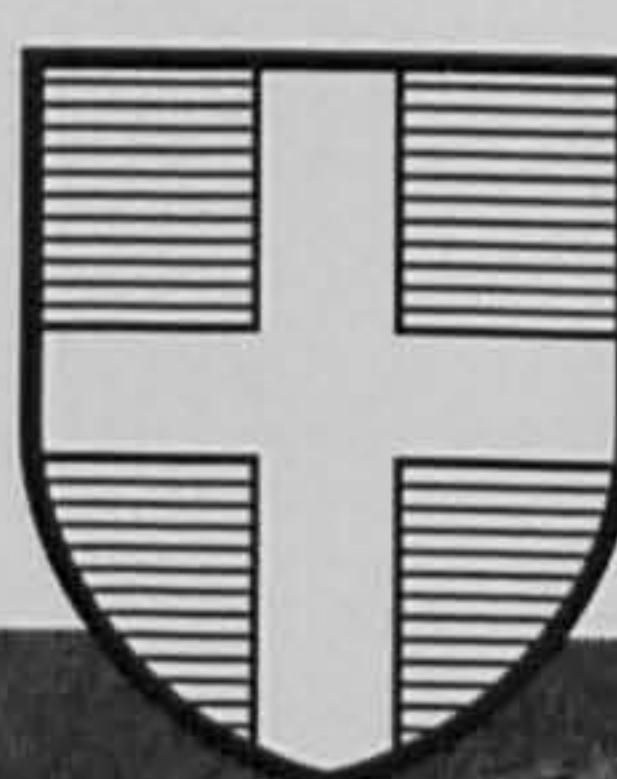
Ce sont là quelques vers du mythe où l'homme dialogue avec matière et nature. Mais le prestige de l'art ne diminue en rien celui de l'artisanat : taille du silex, polissage des roches vertes, filage, tissage, vannerie ; façonnage du bois, de l'argile, du métal... Tour à tour ou simultanément, on découvre au Laténium l'environnement, l'histoire, l'art, les techniques, mais aussi les dieux et nos visages changeants.

Michel Egloff



De l'époque de La Tène : une fibule découverte au Val-de-Travers.





## Une commune du District dans le rétroviseur

En 1901, Edouard Quartier-la-Tente, conseiller d'Etat, publiait un ouvrage intitulé «Le District de Neuchâtel». Cette monographie permet de fixer son regard sur chacune des communes de notre région. Il y a juste un siècle.

### Le lieu

A l'ouest de Saint-Blaise et sur la colline, dans les anfractuosités d'anciennes carrières, est situé le village d'Hauterive (altaripa), dont le nom indique la situation. Son altitude varie de 490 à 594 mètres. A peu de distance, à l'est du village, sont de vastes et riches carrières de roc jaune, déjà exploitées au temps des Romains. Le chancelier de Montmollin affirme qu'une partie des murs d'Avenches, construits sous Tite et Vespasien, avaient été tirés de ces carrières. Les nombreux ouvriers occupés à cette exploitation durent se procurer des retraites dans le voisinage, et Hauterive leur doit probablement son origine. Ce fait lui donnerait une assez haute antiquité.

### La vocation viticole

Après l'établissement dans son voisinage de l'abbaye de Fontaine-André, les moines enrichis de nombreuses donations, ne tardèrent pas à devenir propriétaires à Hauterive, où ils eurent des vignes et des vigneron. Hauterive se trouve mentionné dans un acte de 1143.



578 habitants en 1900

2621 habitants en 2000

### Anciennes demeures

La communauté d'Hauterive était peu considérable et les luttes et les troubles du dehors y ont toujours eu peu d'influence. La majeure partie des constructions de date très ancienne étaient occupées par les ouvriers des carrières et les vignerons. On y voit quelques portails et quelques fenêtres intéressants. Plusieurs maisons d'assez riche apparence ont été construites par des patriciens bernois du XVIII<sup>e</sup> siècle lesquels possédaient des vignes dans les environs et venaient présider aux récoltes. Des boiseries curieuses et d'assez grande valeur, des jardins, des galeries, des escaliers, des pavillons prouvent que ces familles n'avaient rien négligé par leur installation dans la région (ces familles étaient des «de Diesbach, de Wattenwyl, de Bonstetten».



Vue d'Hauterive et de La Coudre depuis Saint-Blaise en 1900.

Le texte et la photo sont extraits de «Le District de Neuchâtel» Ed. Quartier-la-Tente, Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel.

### Le port d'Hauterive

L'ancien lieu d'embarquement des matériaux de construction que fournissaient les carrières d'Hauterive subsiste encore quoiqu'il ne soit plus utilisé, et il a gardé son nom de Port d'Hauterive. Toute la partie des bords du lac située sur le territoire est occupée aujourd'hui par de nombreuses constructions. L'établissement du tramway a été pour beaucoup dans ce développement des habitations. Toutefois, il y a une quarantaine d'années, on ne voyait dans cet endroit qu'une seule maison dite «le Dernier Batz». C'est dans l'auberge de ce nom, placée sur la route très fréquentée avant l'établissement du chemin de fer, que les nombreux «rouliers» allaient se désaltérer. La tradition raconte que les maraîchers et les tourbiers d'Anet laissaient dans cette pinte leur dernier centime, alors le «dernier batz», d'où le nom qui lui est resté.



# APPEL AUX HABITANTS D'HAUTERIVE

(non encore abonnés au « Gouvernail »)

Journal indépendant s'intéressant à la vie régionale, « Le Gouvernail » paraît, depuis 70 ans, à raison de dix numéros par année, parfois en couleur.

Il publie dans ses éditions des articles originaux permettant à 1200 abonnés de découvrir leur région sous ses multiples aspects : historique, culturel, naturel, artistique, économique, religieux et sportif.

**« Le Gouvernail » serait réjoui de s'attacher encore de nouveaux lecteurs. Aussi les habitants d'Hauterive – non encore abonnés – sont-ils invités à ne pas manquer de souscrire un abonnement au prix de Fr. 20.– pour les 3 derniers numéros de 2001 et les 10 numéros de 2002 en utilisant le bulletin de versement annexé. Ils recevront, en outre, quelques anciens numéros.**

La Commission du « Gouvernail » les remercie de l'intérêt qu'ils portent à leur publication et à Hauterive.

## ENTRÉE

● Notre numéro de juillet-août 2001, consacré au voyage d'inauguration du chemin de fer Berne-Neuchâtel a suscité beaucoup d'intérêt. M. Jämes Hug, de Genève, nous écrit : « Une erreur (me semble-t-il ?) et un oubli concernant l'un des personnages figurant sur la photo « historique », du 1<sup>er</sup> juillet 1901. Gottfried Hug doit être le N° 8 ou le N° 10, la tête de l'un ou de l'autre étant d'ailleurs davantage représentative d'un homme de 54 ans, que celle du N° 9. Pas vrai ?) Une rectification s'impose, en effet. Le N° 8 est Jämes Hug, le N° 9 Alexis Dardel-Thorens et le N° 10 Charles Perrier. Notons aussi que M<sup>me</sup> Jeannette Honsberger-Hug, une fidèle abonnée de Zurich, est la petite-fille du N° 8.

A noter aussi que François Thorens, président de commune, de 1867 à 1903, est né en 1843 et non pas en 1867 comme indiqué.

● Le Dr Matthias Tromp, président de la direction du BLS Lötschbergbahn nous a encore écrit ceci : « Oui, nous pouvons être du même avis que l'auteur, après toutes les verrées offertes le long de la ligne lors du voyage inaugural en 1901, il était préférable de ne pas organiser un cortège à travers les rues de Neuchâtel. Cependant, ce qu'on oublie de préciser, c'est qu'au retour, en direction de Berne, le train s'arrêta une nouvelle fois dans toutes les gares... Les élus bernois n'arrivèrent dans la Ville fédérale qu'aux alentours de minuit, on se demande dans quel état. »

Merci à tous ceux qui nous ont apporté des précisions et des compléments.

● Le « Gouvernail » avait – nos lecteurs s'en souviennent – consacré son numéro, de juin 2001, au projet Vaumarcus 2000 qui prévoit, entre autres, la construction de trois immeubles appelés « Déclinaison » et la rénovation de l'immeuble Zwingli au Camp de Vaumarcus. Une petite manifestation symbolique a eu lieu, le vendredi 24 août 2001, pour remercier les donateurs car les travaux de constructions des nouveaux bâtiments ont commencé à fin août. Au cours de cette cérémonie, M. Pierre-Alain Grandola, directeur du camp, a présenté les orateurs : MM. Pierre-Alain Lautenschlager, président de la Commission administrative et Martial Debély, animateur responsable.

● Un appel aux habitants d'Hauterive pour la souscription au « Gouvernail » leur est lancé (voir ci-dessus) car ils reçoivent cette édition en tous ménages. Cependant, tout nouvel abonné, d'où qu'il vienne, sera le bienvenu. On s'abonne pour Fr. 20.– au ccp 20-3381-0 « Le Gouvernail » 2072 Saint-Blaise : pour la fin de 2001 et tout 2002.

J.A.B 2072 Saint-Blaise

Annoncer les rectifications d'adresses

Bibliothèque de la Ville  
Place Numa-Droz 3  
Case postale  
2001 Neuchâtel 1



IF  
MS

PU 1220  
- 2 NOV. 2001  
200

70<sup>e</sup> année – N° 9  
Novembre 2001



**LE GOUVERNAIL**

Ancien bulletin des Unions chrétiennes de Saint-Blaise

Rédaction – administration :  
Rue de Neuchâtel 29 – 2072 Saint-Blaise  
C.C.P. 20-3381-0

Abonnement :  
Fr. 20.– minimum  
par an (10 numéros)

Journal indépendant s'intéressant à la vie régionale. Paraît 10 fois par an

Publiés à un petit nombre d'exemplaires, la plupart des mémoires de la Société d'émulation patriotique sont devenus introuvables. Une dizaine d'entre eux sont particulièrement recherchés des historiens et des amateurs de passé neuchâtois : les « descriptions topographiques et économiques » des juridictions du pays.

Michel Schlup  
directeur de la Bibliothèque publique  
et universitaire de Neuchâtel

## REGARD SUR LA VIE DE CHAQUE JOUR EN 1801 AU TRAVERS DE LA description topographique et économique de la MAIRIE DE LIGNIÈRES

Comment nos ancêtres vivaient-ils chaque jour il y a pile 200 ans ?

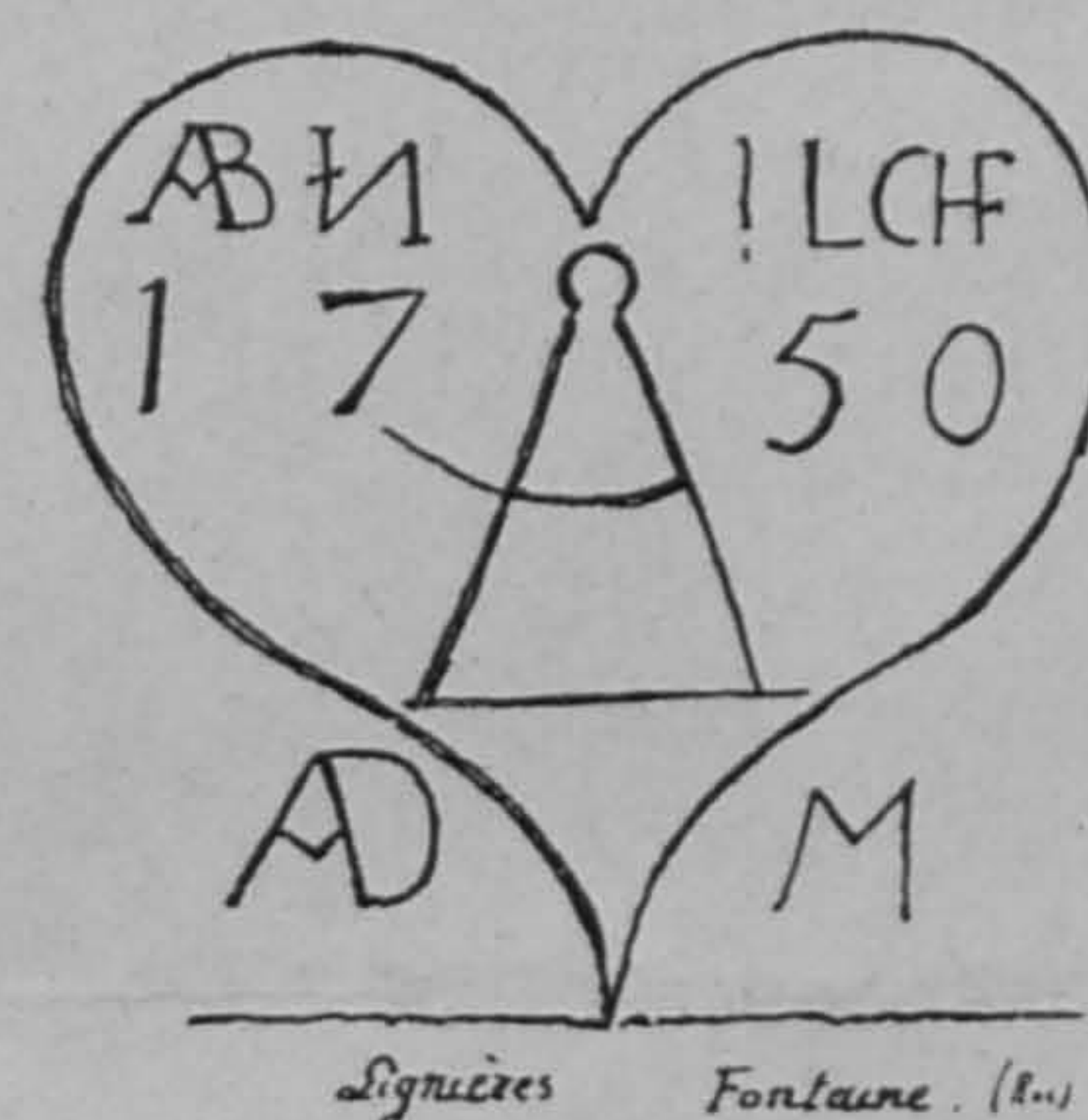
Les récits de la vie quotidienne au début du 19<sup>e</sup> siècle sont rares. Pourtant, en 1801, Charles-Daniel Vaucher, pasteur, à Lignières, obtint le Prix de la Société d'émulation patriotique de Neuchâtel pour un mémoire axé sur le travail et les mœurs de la Mairie de Lignières.

Ce texte peut servir, aujourd'hui, à mesurer le développement de notre société.

D'où venons-nous et où allons-nous ?

La « Description topographique et économique de la Mairie de Lignières » nous aide à répondre à la première question.

Modeste, « le Gouvernail » laissera, cependant, à d'autres la compétence de répondre à la seconde question...



Lignières en 1852. Reproduction d'une lithographie.





## LE CADRE

Un jeune général, Bonaparte, dont le génie s'était révélé dans les campagnes menées par la France en Italie (1796-1797) et en Egypte (1798-1799), éblouit la France. En 1802, Bonaparte se fit nommer Consul à vie, en 1804 Empereur.

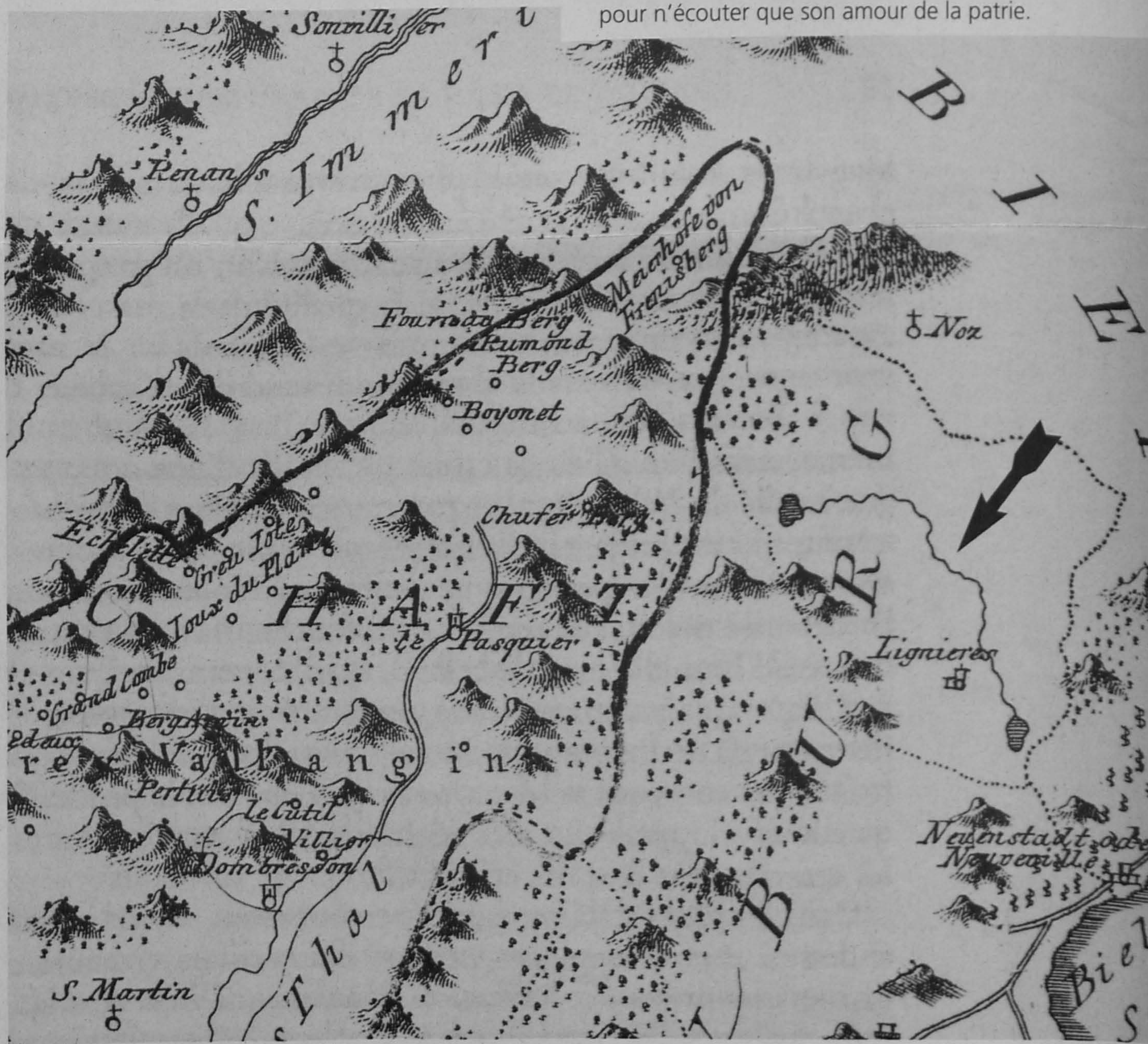
En 1798, la Suisse était occupée par la France. Ce fut une période de désarroi et de guerres dans le pays. Les troupes de Bonaparte quittèrent le pays en 1802. A titre d'exemple, le 7 janvier 1800, le préfet de Zurzach écrit ce qui suit au gouvernement helvétique, à Berne : « Afin que vous puissiez vous faire une idée de notre situation, apprenez que depuis de nombreuses semaines, il est des chefs de famille qui ont 30, d'autres 20, et le plus grand nombre 10 soldats français à loger et à nourrir. Les trois quarts du bétail ont déjà été abattus, et ce qui reste manque complètement de fourrage. Et nous avons encore avec cela de la cavalerie à entretenir et des réquisitions continuelles à fournir ! » L'armée française est tombée à la charge du pays occupé.

Le Pays de Neuchâtel est une Principauté propriété du roi de Prusse. En 1797, Frédéric-Guillaume II décède. Frédéric-Guillaume III lui succède. En 1805, Frédéric-Guillaume III cède la principauté de Neuchâtel à Bonaparte.

En 1791, la Société d'émulation patriotique de Neuchâtel, constituée par des notables, pour obtenir des réformes économiques et contribuer à la modernisation de l'agriculture, fait appel aux citoyens cultivés, aux artisans expérimentés pour apporter des solutions aux problèmes économiques ou sociaux qu'affrontait le pays.

C'est Jean-Pierre de Chambrier d'Oleyres, ministre du roi de Prusse, qui sera l'initiateur de la société.

Charles-Daniel Vaucher, pasteur de Lignières, constatant que l'appel de la Société d'émulation patriotique « n'a eu jusques ici qu'un très petit nombre de descriptions pareilles à couronner, renouvelant ses demandes au public » (...), croit qu'il est de son devoir d'essayer de la satisfaire, mettant de côté tout son amour-propre pour n'écouter que son amour de la patrie.



La Mairie de Lignières. Fragment de la taille-douce « Die Grafschaft Vallangin », vers 1789-1791.



## LE LIEU



Charles-Daniel Vaucher s'attache, d'abord, à décrire l'implantation de la Mairie de Lignières qui est « souvent envisagée comme faisant partie de la montagne de Diesse. Et la montagne de Diesse est cette belle plaine qui s'étend comme une grande, une riante et fertile terrasse au pied de Chasseral ».

Il explique : « La Mairie de Lignières occupe la partie la plus occidentale, la moins aplanie et la plus ouverte de ce beau vallon. Sur la pente de Chasseral, on trouve de grandes forêts de sapins, entremêlées de quelque peu de hêtres, au-dessous de la grande forêt, et toujours sur la pente de la montagne, se trouve l'immense prairie de Chuffort, toute soumise à la vaine pâture du printemps à l'automne, et toute parsemée de buissons de noisetiers, où l'on fait dans les bonnes années, une abondante récolte de noisettes. »

L'auteur poursuit en affirmant : « La Mairie de Lignières n'a point d'eaux, j'entends de grandes eaux, car à peine peut-on compter sur un petit ruisseau souvent à sec. » Il constate que « c'est la seule chose qui manque à cette Mairie pour en faire l'une des plus agréables contrées du pays. Ses collines fournissent un frais ombrage ; ses bosquets ou ses bois invitent à la méditation dans leurs retraites solitaires ; ses beaux sites, sous un climat tempéré, ses riants et verts gazons qui s'étendent au loin dans la plaine, sollicitent vainement au plaisir de la promenade des habitants trop occupés pour s'en permettre les douceurs ».

Le pasteur de Lignières de 1801 note que « les gens de l'endroit ne se doutent guère de la beauté du sol qu'ils habitent. Ils n'en voient pas d'autres ; ils sont là dès leur

L'hôtel de commune de Lignières.

(Photo extraite de *l'Entre-deux-Lacs et sa pierre* de Jean-Albert Nyfeler et Claude Zweiacker, Editions de la Commission du 3 Février, 1976).

enfance ; et dès leur tendre enfance, ils ont trop à cœur le travail pour être sensibles à ce genre de jouissance ; mais les étrangers en sont frappés, et ils admirent. »

Le ruisseau de Lignières, même chétif, ne doit cependant pas être méprisé. Il peut sauver le village en cas d'incendie et il sert à faire tourner les roues de trois moulins et d'une scie.

La présence de gouffres ou entonnoirs « très nombreux dans les alentours du village » permet aux eaux ordinaires de s'écouler pour former de belles sources qui alimentent les bords du lac de Bienne.

La Mairie de Lignières ne renferme qu'un village, quatre-vingts maisons, rangées en trois rues, un peu en forme de croix, maisons presque toutes attenantes, maisons bâties pour recevoir du bétail, l'architecte se rapproche des maisons du Val-de-Ruz ; une seule chambre est chauffée parfois une seconde par un trapon. Jamais de luxe, même chez les plus riches ; l'église est hors du village et « comme il arrive par certains vents on entend point sonner à l'extrémité de la paroisse, on a imaginé d'élever une tour\* à la maison du village, qui est un cabaret au centre de la paroisse, et d'y placer une cloche dont on se sert pour le culte, pour l'école et pour les assemblées de la Communauté. »

\* La tour de l'hôtel de commune de Lignières constitue une particularité dans le Pays de Neuchâtel. Elle fut construite en 1730.



## LA POPULATION ET SON ADMINISTRATION

Lignièrès qui compte 540 habitants en 1801 (840 en 2000) a connu, selon Charles-Edouard Vaucher un accroissement notable depuis 1763. Il relève que 315 garçons, 276 filles, 15 garçons illégitimes et 6 filles illégitimes ont été baptisés dans la commune. Il note que, dans l'espace de 37 ans, on voit qu'il a été baptisé cinquante garçons de plus que de filles. En revanche, depuis 1763, on n'a enseveli que 436 personnes. La population s'est accrue de 135 personnes.

Et le pasteur de considérer que si cette progression se maintient encore pendant un siècle, la population augmentera de 470 personnes. Il présume même que l'accroissement sera plus fort « parce qu'en multipliant les individus, on multiplie les moyens de la population, ce qui va bientôt à l'infini comme le carré des distances ».

Encore que, plus loin, il écrit qu'il faudra peut-être « retrancher le quart ou le tiers des enfants qui n'ont point encore eu la petite vérole ». Il y a longtemps que, ce fléau n'a pas frappé le lieu. Toutefois, depuis que le Mémoire a été écrit, deux médecins de Neuchâtel les ont presque tous vaccinés. Le manque de logement devrait aussi mettre un obstacle à la progression de la population.

La population est administrée par deux gouverneurs élus par une assemblée, présidée par le représentant du prince. Chaque communier solvable est nommé gouverneur à son tour pour une année; l'un des deux gouverneurs est « chargé de toute la recette qui devient de plus en plus difficile, et qui rend la charge de gouverneur si pénible, qu'il faudra vraisemblablement que la Communauté prenne le parti qu'ont pris d'autres Communautés, savoir joindre aux gouverneurs un boursier salarié ».

L'intégration de nouveaux communiers est rare car « les revenus publics sont juste suffisants pour les gens du lieu. Où trouverait-on de la place pour les étrangers, et que resterait-il à leur donner? » se demande Charles-Daniel Vaucher, qui en sa qualité de pasteur craint que les étrangers apportent « les mœurs, le luxe et la corruption des villes ». Il dit : « Gens de Lignièrès, vous avez assez de monde chez vous ! Ce n'est pas à cause de vos biens, c'est à cause de vos mœurs que je vous dis ici : ne recevez d'étrangers parmi vous qu'après y avoir bien pensé ».

La Communauté tout entière forme la direction de l'école. Alors elle doit être présidée par le pasteur qui propose les matières et tous les communiers opinent.

Le pasteur de Lignièrès note, cependant « qu'il est quelquefois bizarre d'entendre des gens, qui à peine savent écrire en caractères lisibles, les lettres initiales de leur nom, donner leur avis sur une pièce d'écriture, ou sur un thème après l'examen d'un régent ». Les revenus de la Communauté sont très modestes : ils proviennent de ventes de bois, d'herbes à l'enchère et dans le revenu de ses deux vacheries (métairies) et du four public. Mais ces revenus, bien gérés, suffisent pour faire face aux dépenses courantes.

*Reproduction de la première page de la Description topographique et économique de la Mairie de Lignièrès.*





## LES MŒURS

Un chapitre du Mémoire est consacré aux objets importés à Lignières. Le pasteur effectue le décompte de la consommation de vin, en particulier celle destinée aux cabarets du village. Il note qu'il se boit, dans le village, 21 bosses de vin par année dans les deux cabarets (env. 19'000 litres.) Il estime que la somme consacrée à cette boisson est « effrayante pour une aussi petite paroisse que Lignières. »

Le café a fait récemment son apparition. Plusieurs vieillards n'ont d'ailleurs pas voulu s'accoutumer à cette boisson ainsi que de nombreux petits enfants. Il est altéré « en y mêlant un grand tiers ou la moitié de poudre de carotte, ce qui est pratiqué presque partout. On se contente ainsi d'une demi-livre de café par mois pour chaque personne. On ne fait usage ni du sucre ni des épices.

Les gens de Lignières ne disposent que d'un peu de repos au cœur de l'hiver pour fendre leur bois, raccommoder leurs outils, cribler leurs grains.

Et leur pasteur de se poser la question cruciale : « Des hommes si occupés auraient-il le loisir de penser aux vanités de la vie ? Ils portent tous le même vêtement fait de bons draps ; l'usage du parapluie leur est inconnu. Les usages sont simples : on se tutoie. Tout se passe dans une certaine simplicité. La bienfaisance caractérise les habitants du lieu. « Lors de l'incendie de Nods, et sans aucune réquisition de la part du malheureux village, on fit dès le lendemain à Lignières, en faveur des incendiés, une souscription qui produisit dans quelques heures deux cents mesures de grain. On y ajouta des vêtements et de l'argent » explique Charles-Daniel Vaucher.

« Aujourd'hui, les mœurs, à Lignières, poursuit-il, ne sont pas moins pures que sociales. La fidélité conjugale y est respectée. Les jeunes filles y montrent de la pudeur. L'usage indécent d'ouvrir leurs fenêtres pendant la nuit, cet usage qui occasionnait tant de désordres, est généralement tombé. Plus, ou presque plus de mariages for-

Pour une femme qui sort du lieu, il en entre deux ou trois. A égalité de fortune, la balance seroit de beaucoup à l'avantage de Lignières. Mais celles qui sont sorties n'ont emporté que peu de chose, tandis qu'il en est entré plusieurs qui ont apporté de belles fortunes à leurs maris. Je suis persuadé que depuis cinquante ans les communiers du lieu ont acquis de cette manière 200000 liv. valeur du pays. Si quelques-unes de ces riches héritières, mariées à nos communiers, ne résident pas dans le village, leurs après-venants peuvent s'y établir...

*Extrait de la Description topographique et économique de la Mairie de Lignières.*

cés. Des quatre enfants illégitimes, baptisés à Lignières dans l'espace de douze années, trois appartenaient, ou à des femmes étrangères, qui n'étaient ici que pour leurs couches, ou à des filles établies ou séduites au-dehors ; un seul a été conçu dans le lieu, encore appartenait-il à une fille non sujette de l'Etat. Je ne crois pas qu'aucune paroisse dans le pays, proportion gardée avec la population, offre l'exemple de moins de désordres, de plus de décence et de régularité. »

Enfin, le pasteur de Lignières fait l'apologie de la jeunesse de sa paroisse. Elle est recommandable par sa bonne conduite. Elle est soumise à l'autorité paternelle, amie des divertissements honnêtes, se permettant à peine l'usage du vin, assidue au culte plus que leurs pères, les jeunes sont la partie la plus saine de la paroisse. Lorsqu'ils se retrouvent, c'est pour entendre de la musique sacrée et chanter des psaumes. Lors des fêtes,

point de courses suspectes pendant la nuit « chacun est où il doit être, et le lendemain, l'on reprend le travail avec le même courage et la même allégresse ».

Le pasteur ne tarit pas d'éloges sur cette « sage et vertueuse jeunesse ». Elle va servir de modèle pour les générations qui suivront et elle sera une référence « pour une multitude d'adorateurs, toujours fidèles à leur Dieu et à leur Roi. »

C.Z.



*Lignières en 1995.*





## LE RESTAURATEUR DES COLLECTIVITÉS

Au service des entreprises, des administrations, des écoles, des établissements hospitaliers  
et des résidences de personnes âgées

DSR C'EST L'EFFICACITÉ AVEC LE SOURIRE

14, AV. DE RIOND-BOSSON • 1110 MORGES • TÉL. 021/804 55 55 • FAX 021/804 55 00

# L.A. COULET

## MENUISIERS AGENCEMENTS

MENUISERIE – CUISINES  
SALLES DE BAINS – PARQUETS  
PLAFONDS – RÉNOVATION  
MAGASINS – HÔTELS

ATELIERS :

MUSINIÈRE 15A  
2072 SAINT-BLAISE  
TÉL. 032 / 753 57 51  
FAX 032 / 753 61 77

MAGASIN-EXPOSITION :

GRAND-RUE 2 – 2072 SAINT-BLAISE  
TÉL. 032 / 753 55 03 – FAX 032 / 753 55 03

# LOTÉRIE ROMANDE

2001 NEUCHÂTEL

*c'est toujours bon signe*



**EUGENE BUHLER & FILS SA**  
**SABLES ET GRAVIERS**

RUE DES HELVETES  
CH-2074 **MARIN**  
TEL. 032 756 11 11  
FAX 032 756 11 12

GRAVIERS RONDS ET CONCASSÉS  
TRAVAUX LACUSTRES – TRANSPORTS PAR EAU ET ROUTE – FAUCARDAGE D'ALGUES  
**BEVAIX** 079 611 70 82 - **ESTAVAYER** 026 663 22 88 - **SUGIEZ** 026 673 18 13





## Une commune du District dans le rétroviseur

En 1901, Edouard Quartier-la-Tente, conseiller d'Etat, publiait un ouvrage intitulé «Le District de Neuchâtel». Cette monographie permet de fixer son regard sur chacune des communes de notre région. Il y a juste un siècle.

### Le lieu

Le village d'Enges<sup>1</sup> est situé sur les pentes de Chaumont qui dominent le village de Cornaux et de Cressier. Ce village n'est composé que de quelques maisons (200 habitants). Son altitude est de 836 mètres.

Un douzaine de maisons composent le centre de la commune, à laquelle se rattachent : la Métairie Lordel (8 à 10 maisons), la Métairie de Cressier, la Métairie d'Enges, Grange Vallier. La ferme très importante de Grange Vallier appartenait à une famille de ce nom, originaire de Soleure, et qui, en 1795, réclama un droit déjà ancien de communier d'Enges. Le comte de Pourtalès acheta ce domaine en 1800, et il est resté dans la famille jusqu'à ce jour. Le reste du territoire est occupé par des pâturages et des forêts, d'où l'on jouit d'une admirable vue.

Divers incendies ont eu lieu dans ce village ; le plus grave paraît avoir été celui du 10 juin 1856, car il réduisit en cendres sept maisons, ainsi que la chapelle. Quarante-huit personnes



199 habitants en 1900

293 habitants en 2000

furent délogées et eurent de la peine à échapper à l'élément dévastateur. Sept têtes de bétails restèrent dans les flammes.

### La chapelle

La chapelle fut construite en 1678. L'acte d'acquisition « du morcel de terrain » est daté du 13 mars. Il était alors question d'y établir un cimetière. Comme déjà écrit, la chapelle fut brûlée dans l'incendie de 1856 et rebâtie en 1857. Plusieurs fondations pieuses y sont attachées et vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, il fut question de l'ériger en paroisse pour les communautés d'Enges et de Combes.

*La chapelle d'Enges en 1901.*



*Vue générale du village d'Enges en 1901.*

Le texte et la photo sont extraits de «Le District de Neuchâtel» Ed. Quartier-la-Tente, Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel.



1) Enges semble appartenir à la même famille de mots que Angin de Valangin et que les nombreux Enge, Engi allemands. Ces noms viennent sans doute du latin : Angens, Anginus, étroit, resserré. Ils se disent de toute localité située dans un endroit resserré, étranglé entre deux montagnes, ce qui est le cas de Enges, d'une part, de Valangin (Vallis angina, vallée étranglée, étroite), d'autre part. (Alf. Godet).



# ENTRÉE NOUS

● Née le 2 mars 1914, à Saint-Blaise, Sœur Henriette Schori, diaconesse à Saint-Loup, est décédée le 16 septembre 2001. Fille d'Alfred Schori, viticulteur, père de 4 enfants, tout en demeurant attachée à son coin de terre, elle réalisa son vœu de devenir diaconesse. Elle entra à Saint-Loup en 1936, reçut le costume en 1938 et la Consécration en 1942. Elle exerça son ministère dans plusieurs hôpitaux ainsi que comme sœur visitante. Toute sa vie, elle a aimé rappeler le mot d'ordre laissé par le pasteur Paul Du Pasquier lors de la soirée d'adieu de l'Eglise indépendante de Saint-Blaise : « Fortifier, Fidélité, Félicité ». Attachée aussi aux Unions chrétiennes de Saint-Blaise à l'époque, elle laisse un souvenir lumineux aux plus âgés de nos lecteurs.

● Lors de la célébration du 40<sup>e</sup> anniversaire du Foyer de jeunesse, au printemps dernier, de très belles photos (couleurs) ont été prises par Pierre-René Beljean, qui rappelleront à tous les participants la belle soirée qui s'est déroulée au collège de la Rive-de-l'Herbe à Saint-Blaise.

● La traditionnelle Semaine de prière des UCF et UCJG aura lieu du 11 au 17 novembre prochain. A cette occasion, ceux qui désirent soutenir notre mouvement peuvent faire leurs dons au CCP 80-9113-4, « Horizons », Olten, en spécifiant le but de leur geste.

● Samedi 20 octobre dernier avait lieu à Vaumarcus la rencontre d'automne de la branche aînée des Unions chrétiennes. Elle a permis aux unionistes neuchâtelois (hélas, trop peu nombreux) de rencontrer Gloria Janeth Garcia, responsable depuis huit ans aux UCJG de Medellin en Colombie dans des activités pour les enfants et aussi dans l'enseignement auprès d'enfants défavorisés. Invitée par « Horizon », le Service d'entraide des Unions chrétiennes, Madame Garcia est en Suisse de septembre à novembre.

● La rédaction du « Gouvernail » tient à remercier l'Administration communale de Lignières. Elle a eu, en effet, l'amabilité de mettre à sa disposition la photo aérienne de Lignières publiée en page 5.

## Le coin du Mélèze

C'est par une fin d'après-midi radieuse et quasi-estivale que les membres du Mèlèze se sont retrouvés au chalet pour l'assemblée générale 2001, traitant les affaires du 1<sup>er</sup> octobre 2000 au 30 septembre 2001. Marc-Olivier Haussmann a présidé cette assemblée, André Schwab a apporté un message biblique nous invitant à ne pas adorer la croix, objet de supplice, mais Jésus descendu de la croix et ressuscité.

Le rapport du président relatant les diverses activités de la période considérée nous a rappelé de bons souvenirs. Christian Grandjean dans son rapport de caissier démontre un bénéfice de Fr. 204,75 et Simone Perrin, porte-parole des vérificatrices remercie le caissier pour la bonne tenue des comptes et demande à l'assemblée de donner décharge au caissier. Chose faite à l'unanimité. Paul André Praz explique les travaux exécutés au chalet en remerciant tous ceux qui ont mis la main à la pâte. Comme chaque année, deux parts l'une de Fr. 25.- et l'autre de Fr. 50.- ont été tirées. Il a été décidé de laisser les cotisations pour 2002 inchangées.

Les activités futures (soirée de Noël le 1<sup>er</sup> décembre à Lignières, travaux au chalet, sortie à bicyclette, journée des familles et même une semaine de marche en Corse en 2003) ont été présentées. Malheureusement nous déplorons la démission d'un couple et cette année aucune admission n'est proposée. Dans les divers il est demandé la réactivation de la rubrique le coin du Mèlèze dans le Gouvernail que notre président avait abandonnée. Comme chacun avait pris avec lui pain, fromage et boissons, une superbe fondue termina agréablement l'assemblée générale 2001.

Prochain rendez-vous de tous les mèléziens : samedi 1<sup>er</sup> décembre 2001 à Lignières pour la soirée de Noël.

**Nous sommes réellement proches de nos clients.** *Avec plus de cent agences générales réparties dans tout le pays.*

**La Mobilière**  
Assurances & prévoyance

Agence générale Pierre-André Praz  
Treille 9, 2001 Neuchâtel  
Téléphone 032 727 60 60

J.A.B 2072 Saint-Blaise

Annoncer les rectifications d'adresses

Bibliothèque de la Ville

Place Numa-Droz 3

Case postale

2001 Neuchâtel 1



TR  
MS

PU 1220/14



70<sup>e</sup> année – N° 10  
Décembre 2001 3 DEC. 2001

De caractère local et familial, avec des prétentions modestes, le *Gouvernail* sera notre « bannière », notre « emblème », notre « gouvernail ». Par sa présence sur la table de famille, parmi tant d'autres confrères, il « gouvernera » nos heures de loisir. Il rappellera à chacun par son format, son exécution et son titre que notre œuvre existe et se perpétue.

Nous nous efforcerons de ne pas l'encombrer de prose sans intérêt.

*Le Gouvernail*, N° 1, mai 1932

Abonnement:  
Fr. 20.- minimum  
par an (10 numéros)

Ancien bulletin des Unions chrétiennes  
de Saint-Blaise

Rédaction – administration :  
Montsoufflet 31 – 2072 Saint-Blaise  
C.C.P. 20-3381-0

Journal indépendant s'intéressant à la vie régionale. Paraît 10 fois par an

VIE D'UN PETIT JOURNAL RÉGIONAL

# LE GOUVERNAIL

TOURNE UNE MAGNIFIQUE PAGE DE SON HISTOIRE

Après avoir porté pendant 70 ans – septante ans ! – la responsabilité de l'édition du *Gouvernail*, Georges Verron a décidé de passer la barre à la petite équipe qui l'entoure pour que continue de paraître, dix fois par année, notre publication régionale.

L'attachement sans pareil que Georges Verron a porté au *Gouvernail* et à ses lecteurs mérite qu'on évoque dans ce numéro l'histoire de ce journal et de son âme.

Georges Verron a souhaité « descendre du bateau » sans rugissements de sirène. Son engagement unique mérite, cependant, que l'on consacre l'essentiel de ce dernier numéro de l'année 2001 au *Gouvernail*.



La rédaction du « *Gouvernail* » prépare le numéro de novembre 1991 intitulé « Joyaux incrustés dans le rivage – Petits ports de la Pointe de Marin ». Etienne Veluzat, † Eugène Banderet (premier et deuxième depuis la gauche), Jean-Louis Berthoud (à droite) entourent Georges Verron (veste sur le bras) et Claude Zweiacker (pullover sur les épaules) de la rédaction du « *Gouvernail* » le 30 septembre 1991. Photo Jean-Albert Nyfeler

**ATTENTION !**  
Bulletin  
de versement  
encarté  
dans ce numéro

Numérisé par B'PUN



Le premier numéro du *Gouvernail* a paru, en mai 1932, en tant qu'organe des Unions chrétiennes de Saint-Blaise.

Depuis quelques années, l'idée était dans l'air et c'est grâce à l'initiative de quelques unionistes actifs et optimistes qu'elle peut prendre corps. Citons parmi les précurseurs de première heure : Arnold Haussener, Henri Javet, Paul Vaucher, Willy André, William Bon. Et n'oublions pas Fred Dubois, dessinateur à Evillard, alors membre actif de l'Union, auteur de l'entête du *Gouvernail*. Georges Verron est responsable de la page de l'Union cadette qui fait partie intégrante du journal. Elle sera appelée d'abord simplement « Union cadette », puis la « Page cadette », le « Clairon bleu », le « Phare » et l'« Indicateur cadet ».

A son origine, le journal est très modeste. On en veut pour preuve ces mots écrits dans l'édition de janvier 1946, au moment où le *Gouvernail* est entré dans sa 15<sup>e</sup> année, et présente son 120<sup>e</sup> numéro : « En 1932, l'impression était loin d'être aussi bonne qu'elle l'est maintenant. Il fallait parfois deviner tel ou tel mot, voire une phrase ! ».

De 1932 à 1946, le tirage du *Gouvernail* avait passé d'une trentaine d'exemplaires à cinquante.

Il est intéressant de noter que quatre rubriques du « *Gouvernail* », toujours présentes, apparaissent, d'ores et déjà, dans les premières années d'existence de la publication :

## • La chronique du Mélèze

Le premier numéro du *Gouvernail* publie le programme des courses pour 1932 de la section de courses du « Mélèze » affiliée à la FMU, Fédération Montagnarde Unioniste. Au programme : des excursions à l'île de Saint-Pierre (à pied et en char), aux Rochers de Sommetre, à la Grande Ecouerne Creux-du-Van, à Chasselral-Chuffort (course de nuit), au Gros-Brun (au-dessus du

Lac Noir), à la réserve du Grand-Marais et à la Vue-des-Alpes - Tête-de-Ran.

## • Les vœux de fin d'année

Les vœux de fin d'année sont publiés, pour la première fois, dans le numéro de décembre 1932. On lit le texte d'appel suivant (voir aussi celui pour les vœux de 2002 en dernière page) : « Notre prochain numéro contiendra les noms des personnes et familles désirant présenter leurs vœux à leurs amis unionistes (aînés et cadets). Quelques listes circulent dans ce but. Ceux qui ne seraient pas atteints voudront bien s'adresser aux rédacteurs ou à un membre du comité. Le prix de l'inscription est de Fr. 1.- et servira à combler le déficit du *Gouvernail*.

## • La rubrique « Entre-nous »

Créée par Georges Verron, qui n'a cessé de la rédiger, elle apparaît, en avril 1944 pour la première fois dans le bulletin. Il y insérera une sous-rubrique intitulée « L'amitié unioniste » pour saluer un membre des Unions chrétiennes exilé hors de la Paroisse.

## • Les annonces

Le *Gouvernail* publie dans son premier numéro de mai 1932 deux annonces. On y trouvera ensuite nombre de petits commerces du Saint-Blaise d'autrefois : la fromagerie W. Hess, l'épicerie Verron, la boucherie-charcuterie Maurice Grenacher, le Salon de coiffure Richard, le premier-comestible Alexis Merminod, les fleurs en pots R. Kirchhofer, la boulangerie Armin Egli, l'épicerie G. Brunner-Dubois, Ed. Bannwart, jardinier, l'épicerie Mme C. Sandoz, la droguerie Pierre Mathez, la boucherie-charcuterie Albert Nyfeler, la laiterie Edmond Chevalley, la charcuterie de Mme Léger, le garage Virchaux et Choux, les flacons hygiéniques d'Henri Kaufmann et le journal annonce que... tout bon jour commence par Gillette !







ORGANE DES UNIONS CHRÉTIENNES DE SAINT-BLAISE

Entête d'Alex Billeter,  
Neuchâtel, de 1952 à 1957.

Organe des Unions chrétiennes et de leur branche cadette, le *Gouvernail* a été leur voix dans la Paroisse de Saint-Blaise et il a servi à promouvoir les valeurs qu'elles défendaient.

Les Unions chrétiennes, fondées en 1844, par Georges Williams sur des principes chrétiens et humanistes se sont développées dans les pays anglo-saxons et en Europe. Elles ont adopté, en 1855, à Paris, une charte la « Base de Paris » qui affirme : « Les Unions chrétiennes de jeunes gens ont pour but de réunir dans une même association les jeunes gens qui, regardant Jésus-Christ comme leur sauveur et leur Dieu selon les Saintes Ecritures, veulent être ses disciples dans leur foi et dans leur vie, et travailler ensemble à étendre parmi les jeunes le règne de leur Maître. Nulle divergence d'opinion, si grave qu'elle puisse être, mais portant sur un sujet étranger, ne devra rompre l'harmonie dans les rapports fraternels des Unions associées ».

L'extension des Unions chrétiennes dans le monde est une réalité à considérer : en 1955, année du centième anniversaire de la « Base de Paris », elles sont présentes dans 76 pays.

### Dans la Paroisse de Saint-Blaise : Saint-Blaise, Hauterive, La Coudre (jusqu'en 1948) et Marin-Epagnier (jusqu'en 1978)

L'apparition de l'Union chrétienne est quelque peu atypique. C'est, en effet, une Union cadette qui sera créée, en 1925 : 7 instructeurs et 14 cadets. Georges Verron figure parmi les instructeurs : dans les cadets, deux d'entre eux sont, à notre connaissance, encore en vie : Jean-Pierre L'Eplattenier et Robert Thonney.

En 1935, l'Union cadette inaugure sur les hauteurs de Saint-Blaise son chalet « Le Pipolet » qui permettra aux jeunes de la région de passer des heures inoubliables.

« Le Pipolet » cédera sa place à un petit lotissement en 1997. Son souvenir perdure : le chemin qui y mène a été appelé « Chemin du Pipolet ».

Les Unions chrétiennes sont filles de l'Union cadette. C'est, en effet, grâce à l'impulsion de chefs cadets que sera créée, en 1927, l'Union chrétienne de jeunes gens à leur retour d'un camp de Vaumarcus. L'Union chrétienne de jeunes filles est créée en 1934 ; Mlle Emmy Held, constituera, en 1936, la section des cadettes en regard de celle des cadets. En 1960, les deux Unions chrétiennes inaugurent le foyer de jeunesse implanté au nord du temple. Elles fusionneront, en 1964, pour devenir l'Union chrétienne de Saint-Blaise, UCSB.

En 1972, l'activité de l'Union chrétienne de Saint-Blaise trouve son terme ; après avoir doublé son 50<sup>e</sup> anniversaire, en 1975, l'Union cadette cesse aussi d'exister. Ultérieurement des cadets apparaîtront à Hauterive, mais sans être les « descendants » de l'Union cadette de Saint-Blaise. Le groupe de jeunes prendra, en quelque sorte, la relève des Unions chrétiennes.

Bien qu'orphelin de père et mère, le *Gouvernail* perdurera. Ses abonnés se sont même fortement accrus depuis la disparition de ceux qui l'ont fait naître. Il restera proche des Unions chrétiennes neuchâteloises, du Camp de Vaumarcus, qui appartient, à la Fédération romande des Unions chrétiennes, du club de service neuchâtelois des UCJG (Y's men's) et il continue d'exprimer leur message et de faire passer parmi ses lecteurs un souffle d'amitié unioniste.



ORGANE DES UNIONS CHRÉTIENNES DE SAINT-BLAISE

Entête de Francis Roulin, Epagnier, de 1958 à 1962.



## Référence de la vie passée et présente d'une région

C'est, en effet, dans le numéro de l'été 1948 – un numéro spécial – publié à l'occasion du centenaire de la République neuchâteloise que paraît le premier article historique. Il est consacré à l'histoire de Saint-Blaise et il est illustré par la copie d'un dessin de Saint-Blaise de Marie-Anne Calame, dessin fait avant la première correction des eaux du Jura.

En 1953, le *Gouvernail* réalise l'interview d'un ancien habitant de Saint-Blaise. Il a, à l'époque, plus de 80 ans et il évoque ses souvenirs lors des voyages avec le tramway à cheval, entre Saint-Blaise et Neuchâtel, entre 1894 et 1897.

A partir de 1960, les articles d'intérêt régional deviennent plus nombreux. Le Dr Olivier Clottu (1910-1997), historien de Saint-Blaise, enrichit le journal et publie volontiers un article fruit des recherches qu'il fait aux Archives de l'Etat de Neuchâtel.

Adolphe Ischer, Dr ès sciences (1904-1985), écrit aussi volontiers des articles dans le *Gouvernail* et fait bénéficier ses lecteurs de sa fine connaissance de la nature neuchâteloise.

D'autres collaborateurs – ils sont très nombreux – se plaisent à faire profiter le *Gouvernail* de leur savoir.

Georges Verron passera à la loupe, dans la décennie des années 1980, les activités économiques d'Hauterive, Saint-Blaise et Marin-Epagnier afin de mettre en évidence la richesse du tissu des grandes, petites et moyennes entreprises.

Chaque année, un numéro présente un artiste de la région. Le *Gouvernail* permet à ses lecteurs toujours plus nombreux de découvrir leur région sous ses multiples aspects: historique, culturel, naturel, artistique, économique, religieux et même sportif.

C.Z.



Entête de J.-P. Otth, Lausanne, de 1963 à 1976, puis publiée de 1976 à 1980 en caractères pleins sur fond clair.



### Les thèmes traités dans les vingt derniers numéros du *Gouvernail*

- An 2000, s'ouvrir au vent du large
- Benoît de Dardel, artiste-peintre, revient à ses origines
- 26 décembre 1999, l'ouragan « Lothar » – le chaos tombe du ciel
- Mémoire de la vocation de terre d'asile au Pays de Neuchâtel – Récemment restauré le Panorama Bourbaki reste exilé à Lucerne
- Accueillante enclave tropicale sur le territoire de Marin-Epagnier – Le papiliorama fait un tabac
- Hauterive, Saint-Blaise et Marin-Epagnier : Hameaux en voie de disparition
- Sa silhouette a été tracée par un conseiller fédéral – 1900-2000, le Collège de Marin-Epagnier centenaire
- Le rêve d'un enfant devenu réalité – L'aventure de la « Salamandre »
- Le contrôle des mœurs dans les communautés villageoises neuchâteloises sous l'Ancien Régime
- Gilles Attinger, éditeur à Hauterive
- Bon voyage pour le 3<sup>e</sup> millénaire
- Soleil du Ruau, la Mimule
- Au XX<sup>e</sup> siècle, les sautes d'humeur du climat dans le Pays de Neuchâtel
- La Suisse n'a pas sa place de sitôt dans l'Europe et, pourtant, on tient le Milieu du Monde
- Curiosité hydraulique à Saint-Blaise – Le réseau des fontaines
- Camp de Vaumarcus – Accroître son rayonnement au travers du Projet Vaumarcus 2000
- 1<sup>er</sup> juillet 2001 – Centenaire du Chemin de fer Berne-Neuchâtel – L'inoubliable voyage d'inauguration
- Parc et Musée d'archéologie de Neuchâtel à Hauterive-Champréveyres – Laténium
- Regard sur la vue de chaque jour en 1801 au travers de la Description topographique et économique de la Mairie de Lignièrès
- Vie d'un petit journal régional – Le *Gouvernail* tourne une magnifique page de son histoire.



Retracer les années d'existence du *Gouvernail* sans évoquer la riche personnalité de Georges Verron est une tâche impossible. Nous lui rendons donc hommage, au nom de l'équipe du *Gouvernail*, même si sa modestie doit en souffrir quelque peu.

Sans Georges Verron, sans son enthousiasme, sa fidélité aux valeurs chrétiennes et unionistes, son désir de les partager, sa ténacité, sa culture, son souci de la précision, le *Gouvernail* n'aurait jamais traversé ainsi une bonne partie du XX<sup>e</sup> siècle pour occuper une place de choix – certes un peu à part – dans le paysage médiatique neuchâtelois. Faisant fi de toutes les modes, tentant de retrouver ou de conserver et de transmettre ses racines, il apporte au fil des mois sa contribution culturelle à toute une région.

En 1932, Georges Verron, alors adolescent, fait partie de la petite équipe de l'Union chrétienne de jeunes gens de Saint-Blaise qui crée le *Gouvernail*: Henri Javet en était rédacteur, Arnold Haussener imprimeur et le jeune Georges responsable de la « Page cadette ». Une commission est constituée officiellement en 1943, Georges Verron en fait partie, avec ses amis Arnold Haussener et Jean-Paul Held.

Le *Gouvernail* se fait connaître au fil des années, élargit son cercle de lecteurs. Lui qui connaissait un tirage de 30 à 40 exemplaires à ses débuts, distribue 185 exemplaires en 1951 après vingt ans d'existence. Notons qu'aujourd'hui, il a atteint le chiffre de 1300 exemplaires !

Très vite Georges Verron assume la responsabilité principale du *Gouvernail*. Véritable âme du journal pendant des décennies, il joue tous les rôles: il sollicite des personnalités pour la rédaction des articles, il compose le journal (à l'aide de stencils à encre), il l'adresse, l'expédie et l'administre, tout cela de son appartement de la route de Neuchâtel. Dès les années

1950 et pendant près de trente ans, c'est aussi lui qui illustre le « *Gouvernail* » en y collant des photos ou des cartes: énorme travail si l'on sait que le tirage avoisine alors les 1000 exemplaires ! Il entreprend aussi toutes les démarches pour obtenir les annonces insérées dans le *Gouvernail*. Pour perpétuer l'esprit unioniste, chaque année, il veille à ce qu'une part des bénéfices soit versée à des œuvres ayant des attaches avec les Unions chrétiennes.

Savez-vous cette autre particularité sympathique de Georges Verron ? Il connaît bien la grande majorité de ses abonnés; derrière chaque nom il peut mettre un visage, une histoire de vie, rappeler une anecdote le concernant, ce qui lui permet d'évoquer certains d'entre eux sous la rubrique de « l'Entre-Nous » qu'il rédige presque entièrement. Connaissez-vous un journal qui soit si proche de ses lecteurs ?

On le voit, inlassablement, Georges Verron s'est mis au service d'un idéal en embrassant la cause du *Gouvernail*. Il a été appuyé dans sa tâche par son épouse, Mme Suzanne Verron, décédée en mars 1996, qui l'a soutenu, encouragé, et l'a mainte fois épaulé pour l'expédition du *Gouvernail* ou le collage d'illustrations.

Nous ne pouvons que nous incliner avec un profond respect et une immense reconnaissance devant la tâche accomplie par Georges Verron et le remercier de tout cœur pour tout ce qu'il a apporté au *Gouvernail* bien sûr, mais à travers lui aussi au mouvement unioniste et à sa région tout entière qu'il a su évoquer et faire vivre durant septante ans.

Nous espérons que l'équipe du *Gouvernail* saura assumer la relève et perpétuer cette tradition dans le même esprit, c'est en tous cas ce que nous lui promettons.

Au nom de l'équipe actuelle du *Gouvernail*:  
Antoinette Béguin-Zwahlen

## Impressum

Editeur: Le *Gouvernail*, Montsoufflet 31, 2072 Saint-Blaise

Commission du *Gouvernail*: Antoinette Béguin-Zwahlen, dès 1986

Luc Ferrari, dès 1997

Claude Zweiacker, dès 1960

Tirage contrôlé REMP: 1235 exemplaires en 2000 (env. 1300 actuellement)

Composition et impression: Imprimerie Zwahlen SA, 2072 Saint-Blaise – Responsable mise en page: Luc Ferrari

Le *Gouvernail* est affiché dans la vitrine placée contre le mur sud du temple de Saint-Blaise par Mlle Anne-Lise Junod.





STATION-SERVICE  
MAZOUT – DIESEL  
CENTRE DU PNEU

 **753 33 33**



**F. THORENS SA**

CONSEILLERS JURIDIQUES ET IMMOBILIERS

2072 SAINT-BLAISE – TÉL. 032 753 27 57 – FAX 032 753 70 34

**Hildenbrand**

Route de Soleure 10  
2072 Saint-Blaise  
Tél. 032 756 96 96 – Fax 032 756 96 90

Cuisines **SieMatic** et **Xey**

**Venez visiter  
notre exposition**



**OPTOMÉTRISTES**

**Lunetterie, lentilles de contact, instruments**

2000 Neuchâtel Tél. 032 725 18 91

Rue de l'Hôpital 17

Fax 032 724 20 01

E-mail : [comminoptique@swissonline.ch](mailto:comminoptique@swissonline.ch)

2016 Cortaillod

Tél. 032 842 32 32

Littoral Centre

Fax 032 842 63 32



Cornaux

Cressier

Le Landeron

Lignières

Saint-Blaise

Hauterive

Enges

Thielle-Wavre

Marin

Neuchâtel



## Une commune du District dans le rétroviseur

En 1901, Edouard Quartier-la-Tente, conseiller d'Etat, publiait un ouvrage intitulé «Le District de Neuchâtel». Cette monographie permet de fixer son regard sur chacune des communes de notre région. Il y a juste un siècle.

### Le lieu

Les origines de la ville de Neuchâtel sont obscures. La première mention de la ville apparaît dans un document en 1011. Rodolphe III roi de Bourgogne fait présent à son épouse Irmengarde de «Novum Castellum». Dans le même document ce roi donne aussi Arens (Saint-Blaise) à son épouse.

Novum Castellum ? Neuchâtel est donc le nouveau château. Il en existait donc un autre avant 1011. Ce Novum Castellum devait être situé à l'endroit où se trouve, aujourd'hui, la Tour des prisons et c'est plus tard, au début du XII<sup>e</sup> siècle que fut construit le château actuel.

Au 14<sup>e</sup> siècle, Neuchâtel comprenait un groupe de maisons implantées à proximité du



16337 habitants en 1890

31753 habitants en 2000

château et de la collégiale, un autre formant le bourg (l'actuelle rue des Moulins) et un troisième compris entre la rue du Seyon et celle des Terreaux : le Neubourg. Le Neubourg était protégé par un mur d'enceinte.



Gravure extraite de Topographia, Helvetia, Rhetia de Matthieu Merian, de 1642 est extraite de l'ouvrage «Les rues et les Edifices de Neuchâtel» par Edouard Quartier-la-Tente, publié en 1897 à l'Imprimerie Attinger frères, à Neuchâtel.

Numérisé par BPUN



## Aux abonnés du *Gouvernail* – Abonnement pour 2002

Le prix de l'abonnement pour 2002 est fixé à **Fr. 20.– minimum**, Fr. 25.– pour l'Europe et Fr. 30.– pour l'Outre-mer avec envoi sous enveloppe par voie aérienne.

Le paiement se fait au moyen du bulletin de versement/virement annexé, la **préférence allant toujours au virement postal**. Nous remercions nos 1200 abonnés de leur attachement au *Gouvernail* de bien vouloir s'acquitter de leur abonnement **avant fin janvier 2002**.

➔ Les nouveaux abonnés de l'automne 2001 (dès le numéro de septembre-octobre 2001 consacré au Laténium) ne sont pas appelés à souscrire l'abonnement 2002.

## Vœux de nos lecteurs pour 2002

Fidèle à sa tradition, établie en 1932, le prix des vœux qui paraîtront dans les numéros de janvier, voire février 2002 reste fixé à **Fr. 1.– par personne** (prix jamais réajusté !).

Toutefois, nos lecteurs voudront bien remplir le bulletin de versement **bien lisiblement** de manière à faciliter le travail d'enregistrement des vœux.

Il convient donc de **cocher** la rubrique vœux sur le bulletin de versement/virement. Les vœux seront mentionnés ainsi : Monod Louis, Neuchâtel.

Les vœux parvenus au *Gouvernail* jusqu'au **mardi 11 décembre 2001** seront publiés dans l'édition de **janvier 2002**.

Les vœux parvenus **après le 11 décembre 2001** seront publiés dans l'édition de **février 2002**.

**Merci à nos lecteurs de bien suivre la consigne et, d'ores et déjà, tous nos vœux à tous.**

### Le coin du Mélèze

Il y a parfois des changements imprévus ! C'est le cas pour notre fête de Noël qui aura bien lieu le samedi 1<sup>er</sup> décembre 2001 mais à Hauterive dans la salle du bâtiment des services publics (BSP) à la rue de la Rebatte. Après le message de circonstance, c'est un souper canadien que partageront les membres du Mélèze dans une belle soirée toute pleine d'amitié et de chaleur.

Notre président a participé au début de novembre à la rencontre romande des présidents au camp de

Vaumarcus. Le comité concocte des courses pour l'an prochain et les suivants. Tous les Méléziens seront informés en temps utile par circulaires et un mot sera écrit dans le *Gouvernail*.

Le comité du Mélèze souhaite à chacun un joyeux Noël tout rempli de la présence du Sauveur.

## ENTRÉE

NOUS

● Le numéro du *Gouvernail* de septembre 2001 a connu un tirage exceptionnel de 8800 exemplaires ! Nous savons gré au Laténium – Musée d'archéologie de Neuchâtel, à Hauterive-Champréveyres, d'avoir contribué à cet accroissement du nombre de numéros de notre parution.

● Le Centre social protestant communique que le slogan retenu pour sa campagne de fin d'année s'intitule « Thunes contre l'infortune ». Cette campagne a lieu en faveur de son fonds spécial d'entraide « Budget des autres ». Les dons sont à adresser au Centre social protestant, à Neuchâtel, ccp 20-7413-6.

● Un lecteur nous a demandé – avec raison – de compléter notre numéro de novembre en donnant la liste des pasteurs qui ont occupé des postes à Lignièrès durant ces dernières années. Il s'agit de Charles Brodbeck (Eglise indépendante), Gaston Deluz (Eglise nationale), André Evard, Robert Grimm, Jean-Jacques von Allmen et Eric Schindelholz (actuellement à demi-poste avec la paroisse de Nods/BE).

**Nous sommes réellement proches  
de nos clients. Avec plus de  
cent agences générales réparties  
dans tout le pays.**

**La Mobilière**  
Assurances & prévoyance

Agence générale Pierre-André Praz  
Treille 9, 2001 Neuchâtel  
Téléphone 032 727 60 60

J.A.B 2072 Saint-Blaise  
Annoncer les rectifications d'adresses

Bibliothèque de la Ville  
Place Numa-Droz 3  
Case postale  
2001 Neuchâtel 1